

Université Abderrahmane Mira - Bejaia –
Faculté des Sciences Economiques, de gestions et commerciales
Département des Sciences financières et comptabilité

MEMOIRE DE FIN CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de
Master en sciences financières et comptabilité
Spécialité : Finance d'entreprise

THEME

Diagnostic financier d'une entreprise
via sa rentabilité financière et son équilibre
Cas de SONATRACH RTC-DRGB



Encadré par :
Mr. FRISSOU Mahmoud

Réalisé par :
GUENDOUZE Omar
OUCHERIAH Saliha

Année universitaire
2021 / 2022

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier le «BON DIEU» le tout puissant qui nous a procuré, patience, courage et volonté afin de réaliser ce modeste travail.

*Au terme de la réalisation de ce travail, nous remercions vivement notre encadreur **Mr FRISSOU M.** qui nous a fait l'honneur d'avoir accepté de nous encadrer, nous le remercions pour tous ses conseils, sa disponibilité, son sérieux dans le travail, pour sa compréhension et sa patience malgré toutes les difficultés.*

*Nous tenons, à exprimer nos remerciements à notre promotrice **M^{me} BOUDJELLAL S.** (Service des budgets au sein de la DRG Bejaia - SONATRACH-) pour son aide dans la réalisation de ce mémoire, qu'elle veuille bien recevoir ici l'expression de notre gratitude et de notre profond respect.*

Nous remercions aussi tous nos collègues et amis et toute l'équipe qui nous a accompagnés pendant la réalisation de ce travail pour leurs remarques et conseils, mais aussi pour l'ambiance amicale et studieuse qu'ils ont su créer.

Pour tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à notre formation, trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Merci à Tous

Dédicaces

Nos dédicaces les plus chaleureuses sont adressées :

À nos parents qui nous ont toujours soutenu et

encouragé que dieu les protège.

À nos chères frères et sœurs.

À toutes nos familles sans exception.

À tous nos amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.

À tout ce qui nous connaissent.



*Liste des
Abréviations*

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Abréviations	Significations
AC	Actif Courant (Circulant)
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation
AF	Actif Fixe
AI	Actif Immobilisé
BFR	Besoin en Fond de Roulement
BFRE	Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation
BFRHE	Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation
CA	Chiffre d'Affaire
CAF	Capacité d'Autofinancement
CBC	Concours Bancaires Courants
CCP	Compte Chèque Postal
CP	Capitaux Propres
DA	Dinar Algérien
DAP	Dotation aux Amortissements et aux Provisions
DCT	Dettes à Courte Terme
DF	Dette Financière
DLMT	Dettes à Long et à Moyen Terme
DRGB	Direction Régionale de Bejaia
ES	Emplois Stables
FP	Fonds Propres
FR	Fond de Roulement
FRE	Fond de Roulement Etrange
FRF	Fond de Roulement Financier
FRP	Fond de Roulement Propre
FRT	Fond de Roulement Total
FRNG	Fond de Roulement Net Global
HT	Hors Taxe
IBS	Impôts sur les Bénéfices des Sociétés
ICNE	Intérêts Cours Non Échus
KP	Capitaux Permanent
N	Exercice en cours
N-1	Exercice précédent
PC	Passif Courant
PCE	Passif Circulant d'Exploitation

PCG	Plan Comptable Général
PCHE	Passif Circulant Hors Exploitation
PRC	Provisions pour Risques et Charges
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RD	Ressource Durable
Re	Rentabilité économique
RE	Ratio de rentabilité Economique
RF	Ratio de rentabilité Financière
RS	Ressource Stable (Durable)
RTC	Région de Transport Centre
SONATRACH	SOciété NATional de TRANsport par Canalisation des Hydrocarbures
SOPEG	SOciété PETrolière de Gérance
SPA	Société Par Action
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
STC	Systèmes de Transport par Canalisation
TCR	Tableau de Compte du Résultat
TA	Trésorerie Actif
TF	Tableau de Financement
TFT	Tableau des Flux de Trésorerie
TN	Trésorerie Net
TP	Trésorerie Passif
TR	Trésorerie
TRC	Transport Par Canalisation
TTC	Toutes Taxes Comprises
TVA	Taxe sur la Valeur Ajouté
UM	Unité Monétaire
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeurs Disponibles
VE	Valeurs d'Exploitation
VI	Valeur Immobilisées
VMP	Valeur Mobilières de Placement
VR	Valeurs Réalisables
Δ	La Variation



*Liste des
Figures*

LISTE DES FIGURES

N° de la Figure	Titre de la figure	Page
Figure N° 01	Définition de F.PERROUX (L'entreprise est une boîte noire)	07
Figure N° 02	Les différents sous-systèmes de l'entreprise et leurs liaisons	09
Figure N° 03	Les trois méthodes de l'analyse financière	37
Figure N° 04	Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise	66
Figure N° 05	Le triangle de la performance de Gilbrt	72
Figure N° 06	Représentation de l'Organigramme de la SONATRACH	80
Figure N° 07	Cartographie actuelle du Réseau de Transport TRC	83
Figure N° 08	Organigramme de SONATRACH	83
Figure N° 09	Organigramme de la DRGB SONATRACH	91
Figure N° 10	Organigramme de Département budget et contrôle de gestion	91
Figure N° 11	Présentation graphique Actif des bilans fonctionnels en grandes masses de la DRGB 2017, 2018 ,2019 ,2020 et 2021	96
Figure N° 12	Présentation graphique Passif des bilans fonctionnels en grandes masses de la DRGB 2017, 2018 ,2019 ,2020 et 2021	97
Figure N° 13	Présentation graphique Actif des bilans financiers en grandes masses de la DRGB 2017, 2018 ,2019 ,2020 et 2021	102
Figure N° 14	Présentation graphique Passif des bilans financiers en grandes masses de la DRGB 2017, 2018 ,2019 ,2020 et 2021	104
Figure N° 15	Présentation graphique de FRNG de la DRGB	107
Figure N° 16	Présentation graphique du BFRE de la DRGB	108
Figure N° 17	Présentation graphique de BFRHE de la DRGB	109
Figure N° 18	Présentation graphique du BFR de la DRGB	110
Figure N° 19	Présentation graphique de la TR nette de la DRGB	111
Figure N° 20	Présentation graphique du FRF de la DRGB	113
Figure N° 21	Représentation graphique du FRP de la DRGB	114
Figure N° 22	Représentation graphique du FRE de la DRGB	115
Figure N° 23	Représentation schématique de l'évolution de la CAF de la DRGB	122



*Liste des
Tableaux*

LISTE DES TABLEAUX

N° Tableau	Titre du tableau	Page
Tableau N° 01	Le bilan	22
Tableau N° 02	Tableau du compte de résultats par fonction	23
Tableau N° 03	Tableau du compte de résultat par nature	24
Tableau N° 04	Tableau des flux trésorerie	25
Tableau N° 05	Tableau des immobilisations	26
Tableau N° 06	Tableau des amortissements	27
Tableau N° 07	Tableau des provisions	28
Tableau N° 08	Tableau des dépréciations	29
Tableau N° 09	Différentiation schématique des démarches d'analyse	31
Tableau N° 10	Bilan financier après retraitements	43
Tableau N° 11	Bilan financier en grandes masses	43
Tableau N° 12	Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel	46
Tableau N° 13	Bilan fonctionnel après retraitement	46
Tableau N° 14	Bilan fonctionnel en grandes masses	47
Tableau N° 15	Représentation des composantes du BFRE et BFRHE	51
Tableau N° 16	Les ratios de structure	56
Tableau N° 17	Les ratios d'activité	57
Tableau N° 18	Les ratios de rotation	58
Tableau N° 19	Les soldes intermédiaires de gestion(SIG)	62
Tableau N° 20	Tableau des emplois et ressources	73
Tableau N° 21	Tableau de variation du FRNG	75
Tableau N° 22	Présentation de l'actif des bilans fonctionnels de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	93
Tableau N° 23	Présentation du passif des bilans fonctionnels de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	94
Tableau N° 24	Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2017 de la DRGB	94
Tableau N° 25	Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2018 de la DRGB	94
Tableau N° 26	Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2019 de la DRGB	95
Tableau N° 27	Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2020 de la DRGB	95
Tableau N° 28	Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2021 de la DRGB	95
Tableau N° 29	Présentation de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	95
Tableau N° 30	Présentation du Passif des bilans fonctionnels en grandes masses de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	97
Tableau N° 31	Présentation de l'actif des bilans financiers de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	100

Tableau N° 32	Présentation du passif des bilans financiers de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	100
Tableau N° 33	Le bilan Financier en grande masse de 2017 de la DRGB	101
Tableau N° 34	Le bilan Financier en grande masse de 2018 de la DRGB	101
Tableau N° 35	Le bilan Financier en grande masse de 2019 de la DRGB	101
Tableau N° 36	Le bilan Financier en grande masse de 2020 de la DRGB	101
Tableau N° 37	Le bilan Financier en grande masse de 2021 de la DRGB	102
Tableau N° 38	Présentation de l'actif des bilans financiers en grandes masses de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	102
Tableau N° 39	Présentation du Passif des bilans financiers en grandes masses de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	104
Tableau N° 40	Le calcul de FRNG par le haut du bilan de la DRGB	106
Tableau N° 41	Le calcul de FRNG par le bas du bilan de la DRGB	107
Tableau N° 42	Calcul de BFRE de la DRGB	108
Tableau N° 43	Calcul de BFRHE de la DRGB	109
Tableau N° 44	Calcul de BFR de la DRGB	110
Tableau N° 45	Calcul de TR nette = FRNG – BFR de la DRGB	111
Tableau N° 46	Calcul de TR nette = TR actif – TR passif de la DRGB	111
Tableau N° 47	Calcul de FRF par le haut de bilan de la DRGB	112
Tableau N° 48	Calcul de FRF par le bas de bilan de la DRGB	113
Tableau N° 49	Calcul du FRP de la DRGB	114
Tableau N° 50	Calcul du FRE de la DRGB	114
Tableau N° 51	Calcul du FRT de la DRGB	115
Tableau N° 52	Calcul des ratios de structure financière de la DRGB	116
Tableau N° 53	Calcul des ratios de solvabilité de la DRGB	117
Tableau N° 54	Calcul des ratios de liquidité de la DRGB	117
Tableau N° 55	Le calcul des SIG de la DRGB	119
Tableau N° 56	Calcul de la CAF par la méthode additive de la DRGB	121
Tableau N° 57	Calcul de la CAF par la méthode soustractive de la DRGB	122
Tableau N° 58	Calcul des ratios de rentabilité de la DRGB	123
Tableau N° 59	Tableaux de flux de trésorerie TFT de la DRGB	124



Sommaire

SOMMAIRE

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier	05
Section 1 : Définition et classification de l'entreprise	05
Section 2 : Notion de base sur l'analyse financière et le diagnostic financier	14
Section 3 : La démarche méthodologique du diagnostic financier	20
Section 4 : Les utilisateurs et Les sources d'informations du diagnostic financier	32
Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise	67
Section 1 : Traitement de l'information financière	67
Section 2 : Analyse de l'équilibre	74
Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise	59
Section 4 : Analyse par l'approche des flux	73
Chapitre III : cas pratique : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB	78
Section 1 : Présentation de la SONATRACH	78
Section 2 : Présentation des instruments de l'analyse financière de la DRGB	92
Section 3 : L'analyse des équilibres financiers de la DRGB	106
Section 4 : L'analyse de la DRGB : l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie	119
Conclusion générale	126
<i>Références bibliographiques</i>	
<i>Annexes</i>	
<i>Table des matières</i>	
<i>Résumé</i>	



Introduction
Générale

Introduction générale

Comme tout autre acteur économique évoluant dans un contexte économique complexe, l'entreprise étant une unité économique autonome, se trouve dans la nécessité de s'adapter à l'environnement changeant qui la façonne, de s'évaluer pour déterminer sa position par rapport aux entreprises concurrentes mais aussi d'apprécier sa santé économique et financière.

Afin de sauvegarder sa pérennité, l'entreprise doit faire face à plusieurs contraintes dont la principale est le financement de son activité, c'est pour cela que l'entreprise doit avoir une parfaite connaissance de sa situation financière.

Le développement des activités économiques de toute organisation passe par une gestion organisée de sa structure interne. L'entreprise met en œuvre différents moyens financiers, matériels et humains nécessaires à ses activités opérationnelles ; ayant pour finalité la recherche de meilleur rendement financier possible des investissements effectués.

Elle doit pour sa survie et son développement devoir se définir des stratégies de gestion et des objectifs bien déterminés.

Un des premiers objectif de l'entreprise est d'assurer sa pérennité, maximiser son profit. Vivant dans un monde en perpétuel évolution marqué par un environnement instable où la concurrence est rude, et comme tout système, l'entreprise au cours de son existence peut être confrontée à des difficultés liées à son exploitation, financement et à la gestion de ses ressources. Pour faire face à ces risques elle doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière.

Les responsables d'entreprise peuvent mettre en place et faire appliquer des techniques et outils d'aide à la décision, des méthodes stratégiques de gestion financière. Mais toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier.

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière. Cette dernière est une technique de diagnostic qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise, afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa solvabilité, sa rentabilité, son autonomie, de situer l'entreprise dans son

Introduction générale

secteur d'activité et de déterminer les domaines d'amélioration possibles et les perspectives d'évolution.

Le diagnostic est l'une des méthodes qui permettent aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme.

Compte tenu de l'environnement actuel et de l'évolution des métiers du diagnostic, le travail de diagnostic requiert de plus en plus des capacités de synthèse à partir d'une masse croissante d'informations. Ils ressemblent donc à une "course d'orientation " plutôt qu'à un "marathon ". Pour les réussir, il faudra surtout pouvoir identifier l'information utile parmi des données quasi-brutes.

La diversité des usages de diagnostic financier, fait qu'il soit une technique professionnelle recherchée parce qu'il est transversal à un très grand nombre de métiers, et qu'il est nécessaire à l'exercice de toute fonction de responsabilité et de décision.

Dans le but d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière d'une entreprise qui est un outil indispensable à sa pérennité, nous allons procéder à l'élaboration d'un cas pratique au niveau de la SONATRACH DRGB, à travers l'application des techniques de l'analyse et du diagnostic financier sur les documents comptables de la SONATRACH DRGB.

Parmi les raisons qui ont motivé notre choix de thème :

- ***Motivations personnelles***

La réalisation de cette étude constitue un motif personnel pour nous. En effet, étant étudiant en FC Finance d'entreprise, nous estimons que la présente étude nous permettra d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration de la performance des entreprises.

- ***Raisons objectives***

L'importance de l'entreprise DRGB SONTRACH qui occupe une place importante dans l'économie algérienne ; nous a poussé à rechercher les déterminants de sa performance et les facteurs qui gouvernent sa réussite à l'échelle national. Pour pouvoir répondre à notre problématique, confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous nous sommes basés d'une part, sur une recherche théorique, visant à construire un corpus théorique et conceptuel permettant d'appréhender facilement le sujet et d'autre part, sur une analyse du terrain qui repose sur un stage pratique auprès de la SONATRACH.

La création de valeur de richesses est aujourd'hui une des conditions sine qua non de pérennisation des activités d'une entreprise. Elle repose sur un avantage concurrentiel ou une

Introduction générale

rente économique¹. Mais dans tous les cas, l'Entreprises doit disposer d'une structure financière optimale susceptible de garantir sa solvabilité et sa rentabilité.

L'appréciation de la structure financière à la lumière des diverses formes de performances souhaitées s'avère impérieuse pour maintenir l'équilibre du système. La question de recherche fondamentale à laquelle nous tenons à répondre à travers le présent travail est posée comme suit :

La structure financière de la SONATRACH, est-elle une structure saine ?

Des questions spécifiques peuvent être dégagées de cette question fondamentale :

Question 1 : En quoi consistent le diagnostic et l'analyse financière ?

Question 2 : SONATRACH dispose-t-elle d'un équilibre financier ?

Question 3 : La SONATRACH fait-elle face à un problème de rentabilité d'un point de vue économique et financier ?

Question 4 : La SONATRACH est-elle solvable ?

Pour pouvoir répondre à ces questions posées, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : La structure financière de la SONATRACH est probablement financièrement équilibrée, étant donné les résultats des exercices précédents.

Hypothèse 2 : La SONATRACH peut être rentable financièrement et économiquement.

Hypothèse 3 : La SONATRACH peut faire face à ses engagements financiers.

Toute étude de recherche nécessite un objectif et un champ d'étude pour une meilleure appréciation des différentes investigations qui y seront menées.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire, nous avons formulé deux objectifs à vérifier tout au long de notre travail :

Objectif 01 : la structure financière est saine et permet à l'entreprise d'atteindre son équilibre financier.

Objectif 02 : la rentabilité de la DRGB est suffisante pour assurer son autofinancement de la période 2017 au 2021.

La méthodologie de notre travail est de ce fait structurée et articulée autour de deux axes : Le premier concerne la recherche documentaire et bibliographique, la consultation des différents ouvrages, article et sites internet concernant notre sujet de recherche, cette étape nous a permis non seulement d'enrichir mais aussi d'exposer notre cadre théorique relatif au sujet abordé.

¹ Michael Porter « L'avantage concurrentiel publié » en 1985.

Introduction générale

Le second concerne l'application sur le terrain des informations et des données collectées à travers les recherches, étude documentaire et le stage effectué au sein de la SONATRACH pour une durée de 30 jours durant laquelle nous avons effectivement recherché des informations et des documents auprès de la direction, notamment au niveau de :

✓ La Direction générale, la Direction financière et comptable et le service opérationnel ou nous avons collecté des documents suivants :

- * Organigramme de la DRGB
- * États financiers certifiés.
- * Objectifs et manuels de procédure.
- * Données d'ordre sectoriel.

Pour arriver à notre objectif nous avons structuré notre mémoire en deux parties :

- Une partie théorique, qui se compose de deux chapitres, un chapitre introductif qui porte sur les notions de base d'analyse et diagnostic financier, et le second concerne la présentation des différents méthodes et indicateurs de l'analyse financière.
- La deuxième partie se base sur la présentation, l'organisme d'accueil, enfin comme troisième chapitre une étude pratique de la situation financière de la DRGB.

En définitive, le travail s'achèvera par une conclusion générale qui nous permette d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ.

Chapitre I :
Concepts sur
l'analyse
financière et le
diagnostic
financier

Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier

Introduction

De point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses. Ce dernier permet de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique d'étude de ces documents (bilan, compte du résultat) afin de répondre à certaines questions fondamentales concernant la gestion de l'entreprise et qui a pour but de tirer un profit maximal par l'utilisation optimale des moyens matériels, techniques et humains.

Pour mieux comprendre l'objet du diagnostic financier, le présent chapitre est subdivisé en quatre sections. La première traite l'aspect théorique de l'entreprise, la deuxième comporte les notions de base de l'analyse financière et du diagnostic financier, la troisième basé sur la démarche méthodologique du diagnostic financier et La dernière aborde les utilisateurs et les sources d'informations.

Section 1 : Définition et classification de l'entreprise

Dans l'histoire économique, on trouve de nombreuses définition de l'entreprise il est important de réaliser que chaque définition est marquée par son époque : elle dépend à la fois des formes d'organisation du travail et de la production qu'une époque s'est donnée et des analyses théoriques que les hommes ont fait de l'activité économique de cette époque. Parmi les plusieurs approches de l'entreprise on choisira celle qui montre l'évolution de la notion d'entreprise qui est passée d'une entreprise « boîte noir » à une entreprise système.²

1.1. Définition et caractéristique de L'entreprise

1.1.1. Définition de L'organisation :

L'organisation est définie comme étant une unité sociale organisée pour atteindre un certains objectifs. Elle suppose un but formel, une division des tâches et une attribution des rôles,

² B. CORIAT et O. WEINSTEIN [1995, p. 93]

un système de communication, un mécanisme de prise de décisions, un ensemble de règles d'évaluation de l'activité.

1.1.2. Définition de L'entreprise : «l'entreprise est une unité économique autonome disposant de moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente.»³

1.1.3. Quatre caractéristiques : l'entreprise est à la fois:

- Une organisation technique : elle produit des biens et services à partir d'une combinaison de moyens (capital sous différentes formes, compétences) ;
- Une organisation économique : la création et la répartition de la valeur est une finalité centrale de l'entreprise ;
- Une organisation sociale : une cellule sociale et humaine, l'entreprise est composée de trois acteurs principaux : Apporteurs de capitaux, Dirigeants, Salariés.

Ces trois acteurs ont des objectifs et des stratégies individuelles différentes.

- Un centre de décision relativement autonome : calcul économique, gestion et décisions.

1.2. Evolution de la notion d'entreprise

1.2.1. L'entreprise « boîte noire »

Les théoriciens de l'entreprise capitaliste (XIX^{ème} siècle) n'ont pas pris en compte immédiatement l'élément humain dans l'organisation de l'entreprise. La théorie économique néoclassique considère la firme comme une « boîte noire » c'est un acteur dont les objectifs (maximisation du profit) et les contraintes (capacités technologiques) sont des données. Il n'y a pas d'analyse à l'intérieur de l'entreprise.

Cette vue de l'entreprise a été développée par plusieurs auteurs on a retenu celle de F.PERROUX.

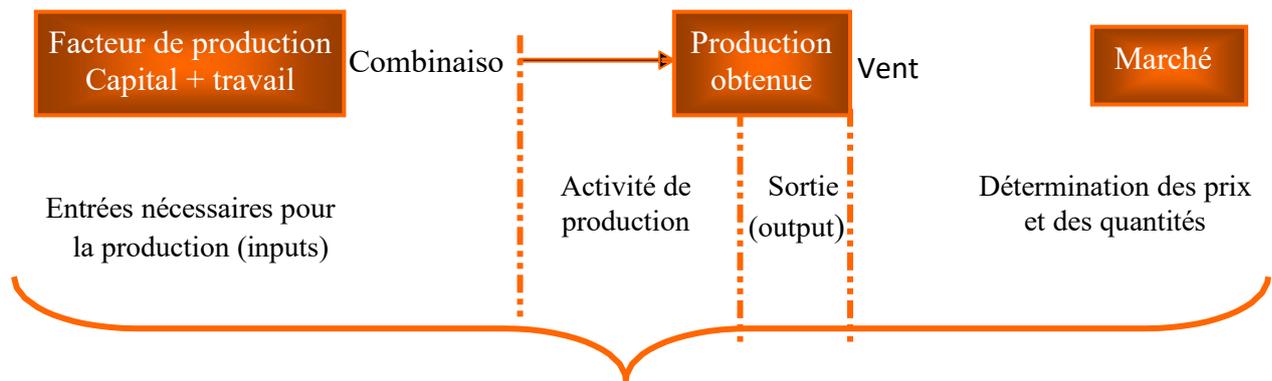
➤ Définition de F.PERROUX.

L'entreprise est une forme de production par laquelle, au sein d'un même patrimoine, combine les prix des différents facteurs de la production, apportés par des agents distincts du propriétaire de l'entreprise, en vue de vendre sur le marché un bien ou des services et pour obtenir un revenu monétaire qui résulte de la différence de deux séries de prix : le prix de vente unitaire et le prix de revient unitaire, cette définition est schématisée ainsi⁴ :

³ Economie d'entreprise Gilles Bressy, Christian Konkuyt 2000. p. 41, parution le 01/10/2000 (5^{ème} édition)

⁴ L'entreprise et l'économie du XX^e siècle, étude internationale de F. Bloch-Lainé et F. Perroux. Année 1967 8-1 pp. 94-96

Figure N° 01 : Définition de F.PERROUX (L'entreprise est une boîte noire).



⇒ L'entreprise est une boîte noire

Source : extrait des cours de gestion 2ème année LMD Gestion des entreprises M.KHODJA

C'est-à-dire le patron se soucie uniquement du résultat de fin d'exercice. Il cherche à réaliser des bénéfices. Dans ce cas il se concentrera sur :

- Le prix de vente unitaire ;
- Le prix de revient unitaire ;
- Les quantités vendues.

Avec le temps cette concentration sur le résultat en négligeant le facteur humain a guidé des entreprises vers une crise qui les a orientés à considérer l'entreprise comme étant organisation.

1.2.2. L'entreprise est une organisation

L'entreprise est une organisation mettant en œuvres différents moyens dans le but de produire et commercialiser des biens et services.

L'entreprise devient une réalité humaine parce qu'elle regroupe un ensemble d'individus disposant d'une autonomie de décision selon sa place dans la hiérarchie de l'entreprise. Elle n'est plus une « boîte noire » mais une structure sociale, elle devient une organisation. Ce terme désigne un ensemble de personnes regroupées en vue d'attendre certains buts. Il faut donc des structures des procédures, de communication et de contrôle pour coordonner les tâches et le travail des individus.

Pour les tenants de la théorie de l'agence (Jensen et Mekling 76), l'entreprise est une organisation et cette dernière est un « nœud de contrats » ces contrats visent à gérer les conflits

potentiels entre les acteurs et à canaliser le comportement dans un sens conforme à l'intérêt de tous.⁵

Finalement l'entreprise est une organisation capable de s'adapter à l'évolution de l'environnement en changeant les procédures. Donc l'entreprise est dynamique elle évolue en permanence elle détient un système ouvert.

1.2.3. L'entreprise est un système

L'étude de l'entreprise comme étant système est l'approche systémique. Elle repose sur la notion de système. Celui-ci a été défini en 1951 par Ludwig Von Bertalanffy comme « un ensemble d'éléments en interaction »⁶. Facteur de production Capital + travail Production obtenue Combinaison Vente Marché Entrées nécessaires pour la production (inputs) Activité de production Sortie (output) Détermination des prix et des quantités. Un système peut être soit ouvert, soit fermé.

Un système ouvert est en relation permanente avec son environnement : il échange avec celui-ci de l'énergie, de la matière, de l'information qu'il utilise pour maintenir son organisation contre la dégradation du temps et il y rejette de l'entropie (ou énergie usée).

Un système fermé n'échange rien avec son environnement, il vit sur ses réserves et accumule de l'entropie jusqu'à ce que celle-ci soit maximale et qu'il ne puisse plus fournir aucun travail.

Un système est rarement simple, il est souvent constitué par une grande variété d'éléments organisés hiérarchiquement et ayant des fonctions spécialisées. Les niveaux hiérarchiques et les éléments sont reliés entre eux par une grande diversité de liaison et les interactions sont non linéaires. Ce qui est évident car l'entreprise est une entité de nature très complexe qui doit être retenue tout à la fois comme une réalité économique, une réalité humaine et une réalité sociale.

Selon l'approche systémique, l'entreprise est un système peut être défini comme un ensemble composé d'éléments en interaction permanente, organisé et ouvert sur son environnement auquel il doit s'adapter en permanence pour sa survie. Envisager une entreprise en tant que système consiste à la considérer comme un ensemble organisé, composé de

⁵ XIV. Michael C. Jensen – La théorie positive de l'agence appliquée à la finance et à la gouvernance Gérard Charreaux Dans Les Grands Auteurs en Finance (2017), p. 406.

⁶ Ludwig Von Bertalanffy, Théorie générale des systèmes, Dunod, Paris, 1973 p.11

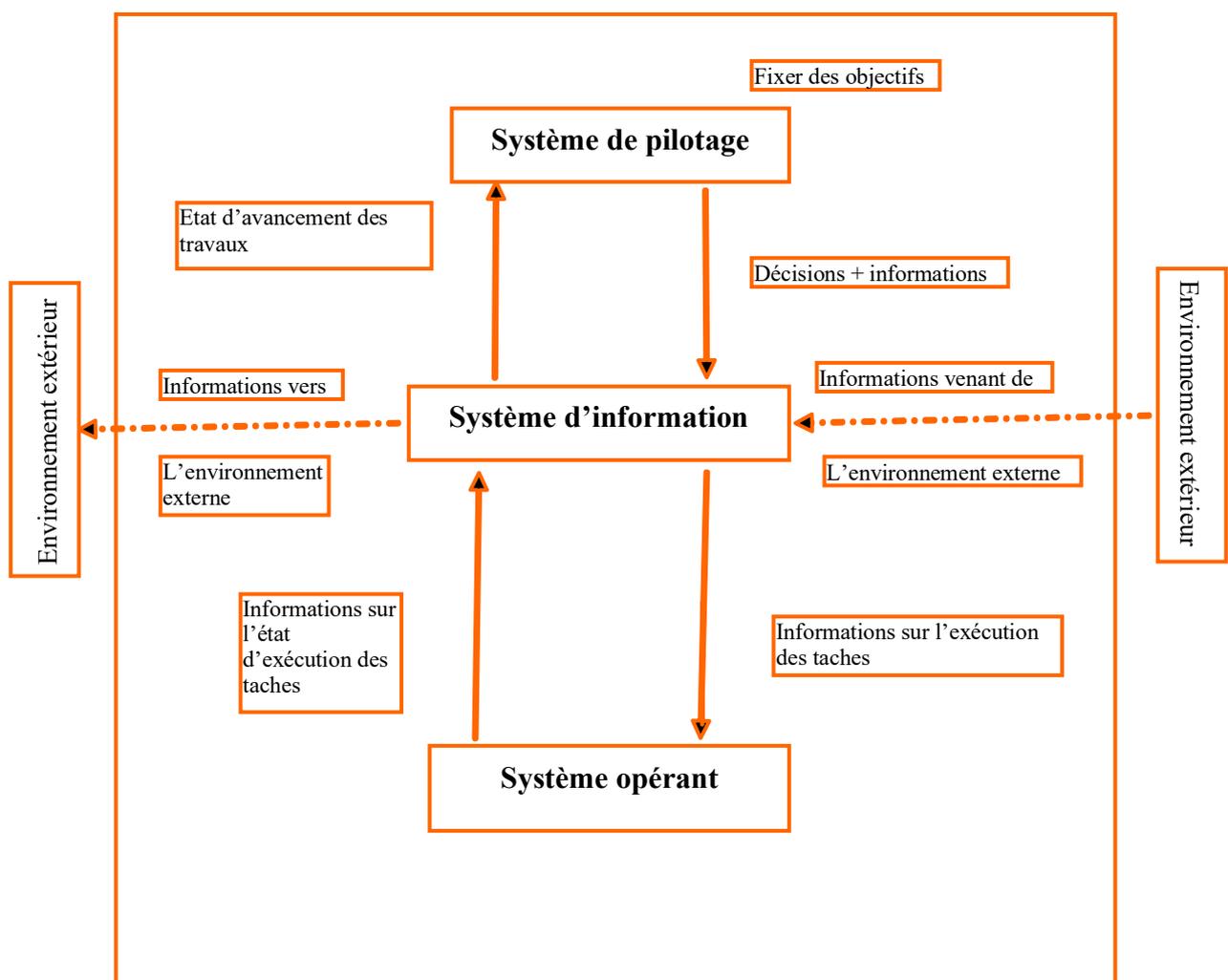
Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier

différentes fonctions, services, individus en permanente interaction, ayant tous des objectifs pouvant être contradictoires.⁷

L'entreprise en tant que système est ouverte sur son environnement externe, source de menaces à appréhender mais aussi d'opportunités à saisir. L'entreprise doit s'y adapter en permanence pour sa survie et son développement.

Les différents sous-systèmes de l'entreprise et leurs liaisons sont représentés à travers le schéma suivant :

Figure N° 02 : Les différents sous-systèmes de l'entreprise et leurs liaisons.



Source : extrait des cours de gestion 2^{ème} année LMD Gestion des entreprises.

⁷ Théorie du management : une approche systémique pour comprendre les pratiques et les comportements des managers John Davies Dans Vie & sciences de l'entreprise 2012/1 (N° 190), p.101

1.3. Classification des entreprises

Pour effectuer un classement des entreprises, on utilise des critères permettant de faire des regroupements. Il est par ailleurs intéressant d'étudier les évolutions dans le temps du résultat de ces classifications.

Il existe plusieurs façons de classer une entreprise. Parmi lesquelles, on cite :

➤ **En fonction de leur activité :**

- **Entreprise artisanale** : Elle n'emploie pas plus de dix salariés.
- **Entreprise commerciale** : Elle achète des biens qu'elle revend sans transformation.
- **Entreprise industrielle** : Elle transforme les matières premières et vend des produits finis (ou semi-finis), elle appartient au secteur secondaire, celui de la transformation.
- **Société de services** : Elle revend un travail sans fabrication d'objets physiques.

➤ **En fonction de leur secteur économique :**

- **Secteur primaire** (agriculture, sylviculture, pêche, parfois mines),
- **Secteur secondaire** (industrie, bâtiment et travaux publics),
- **Secteur tertiaire** (services).

➤ **En fonction de leur taille et de leur impact économique :**

Selon la taille ou la dimension, on distingue **la petite, la moyenne et la grande entreprise**. Les critères de la taille retenus sont très nombreux : le chiffre d'affaires, l'effectif du personnel, le résultat net...

Cependant, plusieurs spécialistes intéressés par la question de taille de l'entreprise retiennent les critères des effectifs salariés pour classer les entreprises.

Ainsi, est considérée comme :

- petite entreprise, celui qui emploie de 1 à 19 salariés ;
- moyenne entreprise, celle qui emploie un effectif de 20 à 499 salariés ;
- grande entreprise, celui qui emploie un effectif de 500 salariés et plus.

➤ **En fonction de leur statut juridique :**

- **Les entreprises capitalistes** ;
- **Les entreprises publiques** : gérées par l'État ;
- **Les sociétés coopératives** : certains traits caractéristiques distinguent ces genres d'entreprises des autres. Ce sont entre autres les volontariats, la démocratie, la pérennité du capital, les associations à but non lucratif, entreprises privées dont les bénéfices doivent être intégralement réinvestis.

1.4. Les Objectifs de l'entreprise

Avant la création d'une entreprise, l'entrepreneur se fixe des objectifs généraux qui renseignent sur l'orientation générale de l'entreprise. Ce sont ceux qui généralement apparaissent dans le plan d'affaires de l'entreprise en formation.

Aussi, pour atteindre ces objectifs, l'entrepreneur doit être concerné par tous les aspects de l'entreprise. D'où la nécessité des objectifs spécifiques pour chaque aspect de l'entreprise. Une liste complète des objectifs spécifiques crée la ligne directrice qui deviendra la base de la planification d'entreprise.⁸

- **Focus sur le financement**

Même une entreprise avec un bon flux de trésorerie a besoin de contacts pour le financement, en cas de besoin de fonds pour développer l'organisation. Votre capacité à financer les opérations signifie que vous pouvez vous préparer à des projets à long terme et répondre à des besoins quotidiens au même moment.

- **La rentabilité**

La rentabilité est l'objectif principal de toutes les entreprises commerciales. Parce que sans rentabilité, l'entreprise ne survivra pas à long terme. Cependant, elle se définit aussi comme la capacité d'une entreprise à produire un retour sur investissement... En fonction de ses ressources par rapport à un investissement alternatif. Par conséquent, qu'une entreprise soit capable de réaliser des bénéfices ne signifie pas nécessairement qu'elle est rentable. Les entrepreneurs qui veulent construire des entreprises pérennes veillent particulièrement à la rentabilité de leur entreprise.

- **Productivité**

La productivité est la mesure de l'efficacité d'une personne, machine, usine, système, etc., dans la conversion des intrants en sorties utiles. La mesure de la productivité aide à déterminer les meilleurs investissements en termes de ressources. Et ainsi, garder les ressources utiles et se séparer des moins utiles. Tout entrepreneur doit, en permanence, être animé par cette idée. Ainsi que pourvoir toutes les ressources utiles pour rester aussi productif que possible : formation des employés, entretien de l'équipement, achat de nouveaux équipements, etc.

⁸ L'entreprise, définition, contours, finalités Isabelle Calmé, Jordan Hamelin, Jean-Philippe Lafontaine, Sylvie Ducroux, Fabien Gerbaud Dans Introduction à la gestion (2013), p.8

- **Marketing**

Le marketing est plus que seulement la création de publicité et les techniques de vente. Mais c'est aussi la compréhension des tendances d'achat des consommateurs. Et aussi être en mesure d'anticiper les besoins de distribution de produits et développer des partenariats d'affaires qui aident l'organisation à améliorer sa part de marché.

- **Service Clients**

Un bon service à la clientèle vous aide à fidéliser vos clients et à générer des revenus récurrents. Maintenir vos clients heureux devrait être un des objectifs d'entreprise à ne jamais perdre de vue.

- **Rétention des employés**

Changer fréquemment les employés peut coûter à l'entreprise la perte de productivité et les coûts associés au recrutement de nouveaux employés. Entre autre, les coûts publicitaires, le temps de production et le temps et coût de formation de nouveaux employés. Aussi, l'entrepreneur doit-il fournir le maximum d'efforts pour maintenir un environnement productif et positif.

- **Croissance**

Si vous voulez une entreprise pérenne, développez des stratégies de croissance pour votre entreprise. La croissance est planifiée sur la base des données historiques et les projections futures. Elle exige l'utilisation minutieuse des ressources de l'entreprise telles que les finances et le personnel.

- **Analyse concurrentielle**

Une analyse complète des activités des concurrents devrait constituer un objectif commercial permanent pour votre organisation. Comprendre le rang de vos produits sur le marché vous aide à mieux déterminer comment améliorer votre position chez les consommateurs et améliorer vos revenus.

Les objectifs d'entreprise ne sont pas de simples mots. Mais plutôt des notions complexes dont l'entrepreneur doit faire l'effort d'assimiler les bases. L'entrepreneur doit porter plusieurs vestes. Chacune de ces vestes est un objectif... L'objectif final étant d'atteindre les objectifs d'ensemble de l'entreprise.

Ce sont là des objectifs standards. Ainsi, selon l'industrie, l'entrepreneur peut ajouter à cette liste bien d'autres objectifs complémentaires.

1.5. Les finalités de l'entreprise

Les finalités, ou missions, de l'entreprise désignent les raisons pour lesquelles elle est acceptée par son environnement. Ce sont des buts plus durables que les objectifs, avec des échéances imprécises. Elles répondent à des questions du type « que voulons-nous devenir ? », « quelles sont nos motivations ? ». Les finalités contribuent à la cohésion de l'entreprise et orientent les décisions stratégiques.

1.5.1. Les finalités économiques

Sont au nombre de trois :

- produire et distribuer des biens et services aux entreprises ou aux consommateurs ;
- assurer la survie de l'entreprise et sa croissance excepté pour certaines entreprises qui sont créées pour une mission précise, temporaire ;
- réaliser un profit.

1.5.2. Les finalités humaines

Elles concernent aussi bien les ambitions des dirigeants (prestige par exemple) que l'épanouissement du personnel : bonnes conditions de travail, bien-être des salariés, participation au pouvoir de gestion, etc....

1.5.3. Les finalités sociales

Elles peuvent coexister avec les autres finalités dans la plupart des entreprises, mais pour certaines, elles constituent des finalités primordiales : le service public ou l'indépendance nationale sont des finalités principales des entreprises publiques.

Section 2 : Notion de base sur l'analyse financière et le diagnostic financier

L'analyse⁹ financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relative à l'entreprise ou à son marché.

2.1. Histoire de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929 qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, les métiers des banques consistaient essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique...). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise, les garanties permettent en effet au banquier de s'assurer de remboursement du sort de l'entreprise débitrice. Des telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du (des) propriétaire (s) de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens données en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit »¹⁰.

2.2. Définition de l'analyse financière

D'après Alain MARION L'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthodes qui pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sa situation financière.¹¹

⁹ Analyse : Opération qui consiste à comprendre puis a expliqué autant qu'à mesurer et calculer des flux en terme de coût et avantage que l'on valorise, puis que le compare et combine.

¹⁰ BERZILE, R., Analyse financière, édition HRW, Montréal, 1989, p.15

¹¹ Alain MARION, analyse financière concept et méthode, 3ème édition DUNOD, paris, 2004, page 1.

➤ Pour J. Pierre LAHILLE

L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui critique de l'information comptable et financière, fournie par une entreprise à destination, des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion ...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements ...) et enfin son patrimoine.¹²

➤ Selon Allie COHEN

C'est l'ensemble des concepts, des méthodes et des instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances.¹³

• D'après ces définitions on a conclu que

L'analyse financière permet d'étudier les conditions de l'apport de l'équilibre financier et la performance de l'entreprise, en utilisant les informations financières et économiques dont l'objet est d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique, sa solvabilité et sa rentabilité pour aider l'entreprise à sortir de la situation critique, ou de l'encourager à adopter une politique financière favorable, en d'autre terme l'analyse financière propose une évaluation de l'activité et de la performance de l'entreprise à partir des informations fournis par les états financiers.

2.3. Les objectifs de l'analyse financière

➤ L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise .Elle s'attache particulièrement aux performances économiques à la rentabilité ou encoure à la stabilité financière.

➤ L'analyse financière permet d'émettre un avis positif ou négatif sur la santé d'une société. Elle est utilisée en interne pour améliorer les performances financières d'une entreprise. Elle peut aussi être utilisée en externe pour se faire une idée de la situation financière d'un client ; d'un fournisseur ; d'un concurrent

➤ L'analyse financière utilise les données fournies par la comptabilité d'une entreprise notamment la liasse fiscal ; la liasse fiscal comprend pour un exercice comptables ; le compte de résultat ; le bilan et l'ensemble des annexes obligatoires.

¹² J. Pierre LAHILLE, « Analyse financière », éditions DALLOZ, 1er édition, paris, 2001, page 6.

¹³ Elie COHEN, « l'analyse financière », 4eme édition Economica, paris, 1997, page 7.

➤ l'analyse financière permet d'établir un diagnostic financier de l'entreprise ; elle est une aide à la prise de décision, améliore la gestion de l'entreprise et effectue des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.¹⁴

La présentation du diagnostic financier ne peut se faire que par sa définition et la détermination de ses objectifs.

2.4. La définition du diagnostic financier

Avant de définir le diagnostic financier, il est préférable de clarifier d'une manière générale la notion du diagnostic.

Selon THIBAUT Jean-Pierre (1993), le mot diagnostic est d'origine grec signifie apte à discerner. Il est emprunté à la médecine, c'est le fait d'identifier une maladie en repérant des signes ou symptômes, il est utilisé dans nombreux domaines, tel que la gestion des entreprises. THIBAUT explique la signification du diagnostic en ces termes : « il est utilisé dans le domaine médical, il consiste à déterminer la nature de la maladie...analyse, identification des causes vont aider le praticien à proposer des solutions visant à obtenir la guérison,...dans le domaine de la gestion des entreprises, on peut établir un parallèle, en particulier lorsque l'entreprise connaît des difficultés ».¹⁵

THIBAUT Jean-Pierre, décrit le diagnostic comme suit : « c'est un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur ».¹⁶ Dans le cas de dysfonctionnements de l'entreprise à partir d'un diagnostic, on repère en premier lieu les signes et les symptômes qui révèlent les difficultés, par la suite, on identifie les causes de ces problèmes. Enfin, on propose des solutions et recommandations en vue de mieux exploiter les points forts afin de prendre de bonnes décisions.

Selon KHELIFATI Nour : « Le diagnostic permet de prendre la photographie de l'entreprise, de la situer dans son environnement et d'agrandir toute ou partie de cette photographie....Il décrit la situation actuelle et la confronte aux critères qui sont présentés sous la forme d'une grille d'évaluation. Cette dernière est renseignée sur la base des données recueillies, les points forts et les points faibles sont identifiés et listés ».¹⁷

¹⁴ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Analyse financière », édition Gualino France, juillet 2007, P 15.

¹⁵ THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France, p.14.

¹⁶ THIBAUT J., op.cit, P.15.

¹⁷ KHELIFATI N., (1991), Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise, BERTI, Alger, p.41.

OGIEN Dov décrit le rapport du diagnostic financier comme suit : « Le diagnostic financier est communiqué aux intéressés sous forme d'une note de synthèse qui met en évidence les points faibles et les points forts de l'entreprise... ».¹⁸

On peut dire que le diagnostic financier d'une entreprise est un outil de direction qui consiste à cerner d'une part, les points forts et les opportunités et représenter des recommandations qui permettent à la gestion de l'entreprise de les améliorer, d'autre part d'identifier les problèmes des dysfonctionnements financiers (points faibles et menaces) qui entravent l'efficacité et l'efficience de la gestion de l'entreprise, ainsi de proposer des recommandations adéquates susceptibles de régler ces problèmes.

2.5. Le rôle de diagnostic financier

Le rôle de diagnostic financier se résume comme suit :

- _ Détecter des symptômes révélant des prénommes en évolution susceptible d'empêcher la poursuite de l'activité de l'entreprise ;
- _ Prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que a moyens terme ;
- _ L'analyse financière ne s'intéresse au passé que dans la mesure où son étude permet de mieux appréhender l'avenir.

2.6. Les objectifs du diagnostic financier

Être conscient de la situation actuelle, des différentes ressources, et des perspectives d'évolutions est une chose essentielle pour le développement et l'amélioration de toute entreprise. Cela permet de pouvoir se rendre compte des forces et surtout des faiblesses afin de mieux recentrer ses activités et ses plans d'actions. Réaliser une série de diagnostics est une bonne manière d'atteindre ce but.

Le diagnostic financier figure parmi l'un des plus importants car c'est un examen permettant une analyse des performances, de la croissance, et des risques auxquels l'entreprise peut se heurter. Le réaliser correctement doit donc figurer parmi les priorités, et dans ce sens, découvrir les objectifs de ce diagnostic devient alors important.

Le diagnostic financier vise à atteindre les objectifs suivants :

¹⁸ OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, P.5.

2.6.1. Evaluer les performances des différentes fonctions

Le diagnostic peut avoir pour objectif d'évaluer les performances de l'entreprise et déceler des dysfonctionnements afin de mettre en disposition un plan d'action permettant d'améliorer les performances financières de l'entreprise.¹⁹

Lorsque l'objectif est l'amélioration des performances de l'entreprise, il peut concerner indépendamment chacune des différentes fonctions de l'entreprise, c'est-à-dire financier et administratif commercial, marketing, technique, industrielle, logistique, humaine il s'agira généralement de diagnostic interne de l'entreprise qui à ses forces et ses faiblesses.

Le diagnostic consistera généralement à maîtriser la chaîne de valeur et identifier les sources de gaspillages afin de permettre une amélioration générale de l'entreprise.

2.6.2. Gérer le portefeuille d'activité de l'entreprise

Le diagnostic peut également avoir pour principal objectif d'aider la direction à prendre des décisions relatives à la gestion du portefeuille d'activité de l'entreprise.

Dans ce cas, le diagnostic devra analyser à partir des historiques de ventes et des prévisions par produit l'évolution de la demande pour chaque domaine d'activité stratégique (DAS) de l'entreprise afin de conseiller l'entreprise sur l'arrêt ou renforcement de certains DAS au détriment au profit d'autre DAS dans la demande est plus fort.

Le diagnostic devra également prendre en compte dans ses choix la rentabilité économique des différents DAS et situation du produit dans sa courbe de vie afin d'établir un diagnostic de gestion du portefeuille d'activité sur le court, moyen et long terme, il s'agira alors généralement de diagnostic stratégique incluant une analyse externe.

2.6.3. L'appréciation de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise est définie comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celle-ci arrive à l'échéance. L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise. La solvabilité signifie, en fait, trésorerie. Le but est d'éviter le risque d'illiquidité. Il faut payer la TVA, les salaires et les commissions, etc. Les organismes administratifs sont très attentifs à cela.²⁰

2.6.4. Anticiper et connaître les besoins de l'entreprise

Le diagnostic de l'entreprise peut également permettre d'analyser les besoins futurs de l'entreprise compte tenu des prévisions établies et des objectifs que l'entreprise s'est fixés.

¹⁹ Cohen, E. « Analyse financière », Edition Economica, Paris 2004, P21.

²⁰ Chiha, K. « Finance d'entreprise », Edition HOUMA, Alger 2009, P 41.

Il s'agit donc d'analyser les différentes fonctions de l'entreprise afin de savoir si elle a des besoins et si elle peut faire face à ses besoins financiers ou des besoins structurels pour qu'elle puisse réaliser ses objectifs ou au contraire, son organisation actuelle ne lui permettra pas de faire face à ses objectifs.

Il s'agira généralement d'un diagnostic financier. Ce dernier devra permettre d'évaluer les besoins financiers permettant d'assurer les financements des activités de l'entreprise, mais également de recevoir si nécessaire l'organisation commerciale et industrielle, mais que d'évaluer les besoins en compétences et en personnel voit envisager les investissements matériels.

2.6.5. Résoudre des problèmes financiers

L'entreprise peut également faire appel à un consultant pour résoudre, dans le cadre diagnostic des problèmes observés. Dans ce cas, le cadre du diagnostic est très ponctuel. Il s'agit à partir des difficultés observées de les analyser pour en déterminer les causes afin d'agir sur ses causes pour résoudre des problèmes rencontrés par l'entreprise. Il s'agira généralement de recours à un diagnostic du type fonctionnel et interne. Il devra aboutir à un plan d'action permettant de remédier aux dysfonctionnements décelés.

2.6.6. Prendre les décisions stratégiques permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise

En fin, c'est le cadre du diagnostic, stratégique, l'entreprise pourra avoir recours au diagnostic pour identifier des axes d'orientations stratégiques lui permettant d'assurer sa pérennité. A partir des analyses internes de l'entreprise, c'est-à-dire à partir de l'étude à la fois des forces et des faiblesses de l'entreprise et des opportunités et menaces de l'environnement de cette dernière, le diagnostic stratégique permettra d'établir des axes d'orientations qui peuvent être de plusieurs nature principalement :

- Un développement d'activité nouvelle pour l'entreprise ;
- L'arrêt de certaines activités au profit d'autres plus rentables ou demandées ;
- Un renforcement de certaines de ses activités ;
- Une extension de son marché cible (géographique, type de marché,...etc.) ;
- Un changement d'organisation générale de l'entreprise (par domaine d'activité par région,...etc.)

Section 3 : La démarche méthodologique du diagnostic financier

Le diagnostic financier d'une entreprise peut être réalisé en interne ou par un consultant extérieur, l'avantage de ce dernier étant l'assurance d'une certaine neutralité et l'apport de méthodologies éprouvées.

3.1. Les qualités d'un bon diagnostic financier

Le diagnostic financier développé dans ce travail offre un panorama des forces et des faiblesses de l'entreprise ciblée. Cependant, pour réaliser un bon diagnostic financier, il est important de prendre en considération quelques contraintes qui doivent être satisfaites :

- Etre dans la norme, ce qui est jugé comme pertinent dans ce domaine ;
- La simplicité, cela veut dire ne pas nécessiter trop de travaux préalables, même si certains redressements fatales pour donner de la réalité à analyser et appliquer un minimum de calculs et concepts ;
- Donner des résultats interprétables sans références externes (sectorielles ou autres), qui permettent au diagnostiqueur de placer l'entreprise en termes de risque et de performance ;
- Rapporter l'analyse aux éléments non financiers du diagnostic afin de répondre aux problèmes soulevés et prendre des mesures correctives.

Le diagnostic financier n'est qu'un révélateur, miroir qui renvoie une image synthétisée de la situation d'une entreprise mais qui demande la satisfaction de certaines contraintes.

3.2. Les outils du diagnostic financier

Les outils du diagnostic financier sont représentés par les états financiers ou les documents comptables.

Dans notre diagnostic, les états financiers qui constituent les instruments de l'analyse disponibles sont : le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et l'annexe.

3.2.1. Le bilan

Le bilan établi par une entreprise se définit comme étant « un compte de capital destiné à mesurer à un moment donné l'état du patrimoine d'une entité ».²¹

Il fournit les informations correspondantes à la situation financière, il regroupe :

- Les actifs : sont des ressources contrôlées par l'entreprise du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.²²

²¹ EVRAERT S., PRAT DIT HAURET C., (2002), Les documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe, e-theque, France, p.15.

²² Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P 70.

Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier

- Les passifs : sont les obligations actuelles de l'entreprise résultantes d'événements passés et dont l'extinction devait s'expliquer par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.²³

Il est établi à partir des cinq soldes qui sont définie par le nouveau système comptable, qui ce sont :

- ✓ Classe 01 : comptes des capitaux ;
- ✓ Classe02 : comptes des immobilisations ;
- ✓ Classe03 : comptes des stocks ;
- ✓ Classe04 : comptes des tiers ;
- ✓ Classe05 : comptes financières.

Ce dernier décomposé de deux partie, la partie droite « L'Actif » et la partie gauche « Le Passif ».

➤ La représentation générale du bilan²⁴

Le bilan prend la structure suivante :

²³ Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P71.

²⁴ Friedrich ; « comptabilité générale et gestion des entreprises » ; édition HACHETTE Supérieur ; Paris ; 2010 : page 20.

Tableau N° 01 : Le bilan.

Bilan au 31 décembre N	
ACTIF	PASSIF
<p><u>Actif immobilisé</u> Immobilisations incorporelles Frais d'établissement Fonds de commerce Immobilisations corporelles Terrains Constructions Matériels Immobilisation financière Participations Prêts Dépôts et cotisation versés</p>	<p><u>Capitaux propres</u> Capital Réserve Reports à nouveau Résultat de l'exercice</p>
<p><u>Actif circulant</u> Stocks et en cours Matière première En cours de production Produits finis Marchandise Avances et acomptes versés Créances Clients Autres VMP Disponibilité Caisse Banque</p>	<p><u>Dettes</u> Les emprunts obligataires Emprunts auprès d'établissement de crédit Avance et acompte reçu Dette financière Dettes sur immobilisations Autres dettes</p>
Total ACTIF	Total PASSIF

Source : Friedrich ; « comptabilité générale et gestion des entreprises » ; édition HACHETTE Supérieur ; Paris ; 2010 ; page 20.

3.2.2. Le tableau des comptes de résultat

Le compte de résultat est établi à partir des comptes généraux de gestion, il fait partie des comptes annuels. Il peut être défini comme étant « un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement.

Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice»²⁵, il est établi à partir des soldes de gestion :

- Classe06 : compte de charge
- Classe07 : compte de produit

²⁵ MELYON G., (2007) Gestion financière, Bréal, France, p22.

Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier

Le compte de résultat se répartit en trois grandes masses : l'exploitation (l'activité récurrente de l'entreprise), le financier (coût du financement de l'activité), l'exceptionnel (activité non récurrente de l'entreprise).

➤ La présentation générale des comptes de résultat

L'entreprise peut adopter entre deux formats autorisés :

- Une présentation par fonction : elle est dite « analytique », elle a pour objectif de refléter l'organisation de l'entreprise et ses grandes fonctions, et donner donc aux analystes une meilleure compréhension et visibilité sur la performance de l'entreprise.

Le tableau du compte de résultat par fonction illustre la classification des charges par fonction.

Tableau N° 02 : Tableau du compte de résultats par fonction.

Libellés	N	N-1
Produits des activités ordinaires		
Coût des ventes		
MARGE BRUTE		
Autres produits opérationnels		
Coûts commerciaux		
Charges administratives		
Autres charges opérationnelles		
RESULTAT OPERATIONNEL		
Charges financières		
Quote-part dans le résultat des entreprises comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence		
RESULTAT AVANT IMPOT		
Charge d'impôt sur le résultat		
RESULTAT APRES IMPOT		
Intérêts minoritaires		
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
Eléments extraordinaires		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : DUCASSE E. et al, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles, pp.23-24.

- Une présentation par nature : ce type est reconnu dans le modèle français.

Le tableau de compte de résultat par nature illustre la classification des charges par nature.

Tableau N° 03 : Tableau du compte de résultat par nature.

Libellés	N	N-1
Produits des activités ordinaires		
Autres produits opérationnels		
Variation stocks produits finis et des travaux en cours		
Production immobilisée		
Marchandises et matières consommées		
Frais de personnel		
Dotations aux amortissements		
Autres charges opérationnelles		
RESULTAT OPERATIONNEL		
Charges financières		
Quote-part dans le résultat des entreprises comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence		
RESULTAT AVANT IMPOT		
Charge d'impôt sur le résultat		
RESULTAT APRES IMPOT		
Intérêts minoritaires		
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
Résultat extraordinaire		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : DUCASSE E., et al, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles, p.24.

Remarque : La décomposition détaillée du TCR varie d'une entreprise à une autre en fonction de ses propres contingences.

3.2.3. Le tableau des flux trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidé dont l'objectif d'expliquer la variation de la trésorerie.²⁶ Il renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période. Le tableau des flux de trésorerie permet :

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la situation de L'entreprise et d'évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- de juger l'aptitude de l'entreprise à générer de la trésorerie, à faire face à ses obligations, financer sa politique de croissance sans avoir recours au financement externe ;
- d'analyser l'excédent ou le déficit de trésorerie ;
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie, et de mesurer le besoin de financement externe.

²⁶ Grandguillot, B.F. « Analyse financière », Edition Gualino, 12eme, Edition, Paris 2007, P 188.

➤ La présentation générale du tableau des flux trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie se présente de la manière suivante :

Tableau N° 04 : Tableau des flux trésorerie.

Désignation	N	N-1
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles Résultat net de l'exercice +Résultat net des activités arrêtées ou en cession = Résultat net des activités poursuivies Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie des activités Poursuivies Amortissements et provisions Variation des impôts différés -Plus-values de cession, nettes d'impôts Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence = Marge brute d'autofinancement des activités poursuivies Moins : variation du besoin en fonds de roulement opérationnel Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence Flux de trésorerie des activités opérationnelles poursuivies Flux de trésorerie des activités opérationnelles arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésoreries provenant de l'activité opérationnelle (A)		
Flux liés aux opérations d'investissement Décaissements provenant de l'acquisition d'immobilisations Cession d'immobilisations incorporelles, nettes d'impôt Acquisition de titres de participations consolidés, net de la trésorerie acquise Produit de cession net de titres de participations Flux de trésorerie des opérations d'investissements des activités poursuivies Flux de trésorerie des opérations d'investissements des activités arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement (B)		
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement Augmentation de capital encaissé Dividendes versés aux actionnaires de la société mère Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées Encaissements provenant de nouveaux emprunts Remboursements d'emprunts Flux de trésorerie des opérations de financement des activités poursuivies Flux de trésorerie des opérations de financement des activités arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement (C)		
Incidence des variations de cours des devises (D)		
Variation de trésorerie (A+ B+ C +D) Trésorerie d'ouverture Trésorerie de clôture		

Source: HOARAU C,(2008), Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes, Vuibert, Paris, p.262.

3.2.4. L'annexe

L'annexe comporte toutes les informations d'importance significative destinées à compléter et à commenter celles données par le bilan et le compte de résultat. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan et le compte de résultat.²⁷

L'annexe est un état qui comporte les explications nécessaires à la bonne compréhension des deux documents de synthèse.²⁸

Donc l'annexe est un document comptable obligatoire et outil précieux pour une saine analyse, ils regroupent l'ensemble des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et de bilan, l'annexe est la troisième rubrique des états financiers, ils nous expliquent :

- Toutes les opérations liées à l'exercice.
- Toutes les informations concernant les postes du bilan et de compte de résultat (tableau des immobilisations, amortissement, provision et dépréciation, échéance des créances et des dettes).

➤ Les tableaux de l'annexe comptable

Pour certaines informations, le plan comptable général préconise une présentation sous forme de tableaux.

Les principaux tableaux de l'annexe de base sont indiqués ci-dessous :

A) Représentation de tableau d'évolution des immobilisations et des actifs non courants

Le tableau des immobilisations se présente comme suit :

Tableau N° 05 : Tableau des immobilisations.

Rubriques et postes	Note	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentations de l'exercice	Diminutions de l'exercice	Valeur brute à la clôture
Immobilisations corporelles					
Immobilisations incorporelles					
Participations					
Autres actifs financier non Courants					
Total					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009, P37.

²⁷ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4ème édition, GUALINO, Paris, 2006, P92.

²⁸ Elisabeth Genavre, « Initiation à l'analyse financière en entreprise », édition publibook, paris, 2011, p18.

Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier

Cette annexe fait apparaître pour chaque catégorie immobilisations les valeurs brutes en début d'exercice, les augmentations, les diminutions et les valeurs brutes en fin de l'exercice.

B) Représentation du tableau des amortissements

Le tableau des amortissements se présente comme suit :

Tableau N° 06 : Tableau des amortissements.

Rubriques et postes	Notes	Amortissements Cumulés en début d'exercice	Augmentations Dotation de l'exercice	Diminutions Eléments sortis	Amortissements Cumulés en fin d'exercice
Goodwill					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations Corporelles					
Participations					
Autres actifs Financiers non courants					
TOTAL					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009, P37.

Cette annexe fait apparaître pour chaque catégorie d'immobilisation le montant au début de l'exercice, les dotations de l'exercice, les réintégrations et les montants en fin de l'exercice.

C) Représentation du tableau des provisions

Le tableau des provisions se présente comme suit :

Tableau N° 07 : Tableau des provisions.

Rubriques et postes	Notes	Provisions cumulées en début d'exercice	Dotations de l'exercice	Reprises sur l'exercice	Provisions cumulées en fin d'exercice
Provisions passifs courants					
Provisions pour pensions et obligations similaires					
Provisions pour impôts					
Provisions sur litiges					
TOTAL					
PROVISIONS PASSIFS COURANTS					
Provisions pour pensions et obligations similaires					
Autres provisions liées au Personnel					
Provisions pour impôts					
TOTAL					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009, P38.

Cette annexe fait apparaître pour chaque catégorie de postes ayant fait l'objet de dépréciations les montants au début de l'exercice, les dotations de l'exercice, les reprises de l'exercice et les montants en fin de l'exercice.

D) Représentation du tableau des dépréciations

Le tableau des dépréciations se présente comme suit :

Tableau N° 08 : Tableau des dépréciations.

Rubriques et postes	Notes	Pertes de valeur Cumulées en début d'exercice	Augmentations pertes de valeurs sur l'exercice	Reprises sur pertes de valeurs	Pertes de valeurs cumulées en fin d'exercice
Goodwill					
Immobilisations Incorporelles					
Immobilisations Corporelles					
Participations					
Autres actifs financiers non courants					
TOTAL					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009. P37

Cette annexe recense notamment :

- Le cumul des dépréciations existantes à l'ouverture de l'exercice,
- Les mouvements intervenus au cours de l'exercice (augmentation et reprise de perte de valeur)
- Le montant des dépréciations présentes à la fin de l'exercice.

3.3. La méthodologie du diagnostic financier

Le diagnostic proprement dit se décompose en plusieurs grandes étapes :

3.3.1. La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement

La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement constitue la première étape d'un bon diagnostic : « Un bon diagnostic financier part de la connaissance de l'entreprise et de son environnement. L'analyste doit être capable de l'appréhender dans ses différentes dimensions».²⁹

Cette étape comprend l'examen des documents généraux externes ou internes permettant d'identifier l'entreprise dans ses différentes dimensions : l'entreprise comme entité juridique, ses aspects commerciaux, ses approvisionnements, sa production et ses ressources humaines. Une connaissance de l'entreprise qui doit permettre de se faire une idée relativement précise de ses

²⁹ HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., (2008), Diagnostic financier, HACHETTE LIVRE, Paris, p.142.

conditions de fonctionnements, des menaces et des opportunités qui la guettent des moyens que l'entreprise a dû mettre en œuvre.

Dans une série d'entretiens, les principaux responsables donneront leur point de vue sur les problèmes de l'entreprise, évoqueront leurs projets, préciseront leurs attentes quant à la démarche du diagnostic.

3.3.2. L'analyse du problème et mise en évidence des principaux thèmes à traiter

« A l'issue de cette phase apparaissent les propriétés d'analyse, les thèmes à aborder, la nature des informations nécessaires et le mode de collecte envisagé ».³⁰

Dans cette phase l'analyste doit cerner les questions à approfondir, les points à éclaircir, en fonctions des hypothèses de travail qu'il a élaboré d'après des informations recueillies dans la première phase précédente.

3.3.3. L'approfondissement de l'analyse par thèmes

CHARPENTIER décrit cette deuxième étape comme suit : « C'est le cœur du diagnostic. La nature et le degré d'exhaustivité des thèmes abordés dépendent évidemment du type de diagnostic réalisé ».³¹

L'analyste dans cette phase effectue un examen relativement complet des différentes dimensions, externe et interne :

- Analyse de l'activité à travers le compte de résultat ;
- Analyse de la structure financière de l'entreprise ;
- Analyse de la rentabilité.

➤ La différenciation schématique des démarches d'analyse

La relation entre les objectifs de l'analyse et les méthodes et instruments qu'elle requiert peut être définie moyennant une certaine schématisation.

³⁰ CHARPENTIER P., (2006), Organisation et gestion de l'entreprise, ARMAND COLIN, France, p. 344.

³¹ CHARPENTIER P, Ibid, p.344.

Tableau N° 09 : Différentiation schématique des démarches d'analyse.

Orientation de l'analyse	Méthodes et outils utilisés par l'analyste
Etude de l'équilibre financier et du risque de faillite.	Analyse du bilan et des tableaux de flux financiers. <ul style="list-style-type: none">• Relation de trésorerie.• Ratios.
Etude des performances financières	Analyse du compte de résultat. <ul style="list-style-type: none">• Mesure des soldes de gestion.• Analyse des ratios.• Evolution de l'effet du volume d'activité sur les résultats.

Source: COHEN E, (1991), Gestion financière de l'entreprise et de développement financier, EDICEF, Canada, p.75.

3.3.4. La synthèse des informations et la rédaction du rapport

La rédaction d'un rapport du diagnostic est indispensable : « Le diagnostic doit se conclure par une synthèse qui reprend les points forts et les points faibles de l'entreprise ».³²

A l'issue des informations précédemment recueillies, se ressortent les forces et les faiblesses de l'entreprise et apparaissent les dysfonctionnements ainsi que leurs causalités.

CHARPENTIER P. explique en ces termes : « A partir du jugement qu'il porte sur la situation, l'intervenant élabore des propositions d'amélioration,...il met en évidence les marges de manœuvre possibles pour décideurs ».³³

Pour mener un diagnostic financier pertinent à une entreprise, il est indispensable de maîtriser le langage comptable, la signification des documents de synthèse. L'analyse est fréquemment guidée par quelques hypothèses de travail implicites qui sont ainsi progressivement validées et formalisées au moment de la synthèse.

Le rapport de synthèse comprendra deux parties complémentaires :

- une partie analytique réservée aux constats et une appréciation d'ensemble sur la situation examinée ;
- une partie prospective comprenant un rappel des objectifs poursuivis, les différentes recommandations et une évaluation de ces dernières.

L'efficacité du diagnostic financier dépend de la capacité de l'intervenant à formuler des propositions intégrant les contraintes internes et même.

³² HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., Ibid, p.150.

³³ CHARPENTIER P., Op.cit, p .344.

Section 4 : Les utilisateurs et Les sources d'informations du diagnostic financier.

Pour donner une opinion sur la situation et la performance d'une entreprise l'analyse base sur des diverses sources d'informations à savoir

4.1. Les sources d'information financière interne

Comprennent le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et état de variation des capitaux propre, ils sont publiés au moins annuellement c'est dire chaque clôture d'exercice, pour comprendre ces documents il faudra étudier l'annexe qui comprend des informations sur toutes les opérations faite par l'entreprise.

Ce sont les documents obligatoires et la matière première pour analyser l'activité et la performance d'une entreprise, appelé également les « états financier » ou aussi « les documents de synthèses »

Selon Jonathan BERK les états financiers peut être définie comme suite :

Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par tous les entreprises, pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être : intelligibles, fiable, pertinents et comparables.³⁴

4.1.1. Les documents comptables

Les documents comptables de synthèse visent à satisfaire un grand nombre d'utilisateurs. Les états financiers faisant objet dans notre analyse sont déjà traités dans la section précédente.

4.1.2. Les documents comptables liés à la prévention des difficultés de l'entreprise

Nous distinguons essentiellement : le tableau de financement, la situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible, le compte de résultat prévisionnel et le plan de financement prévisionnel.

4.1.2.1. Le tableau de financement

C'est un état de synthèse évaluant pour l'exercice comptable les dispositions de l'entreprise en termes des ressources financières et les emplois qu'elle en a fait.

4.1.2.2. La situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible

Elle comprend les disponibilités, les créances et les dettes à moins d'un an.

³⁴ BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA.P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris, p.23.

4.1.2.3. Le compte de résultat prévisionnel

Il fait apparaître les prévisions de produits et de charges sur l'exercice suivant.

4.1.2.4. Le plan de financement prévisionnel

Il montre les prévisions d'emplois de fonds ou de besoins financiers, ainsi que les moyens de financement et l'excédent (ou l'insuffisance) de ressources.

4.1.3. Les données de la comptabilité et du contrôle de gestion

Elles contiennent l'analyse globale de l'activité (analyse des coûts et des marges au niveau des produits), des processus d'activités (analyse des produits) et l'information nécessaire à l'élaboration des budgets prévisionnels et le recensement des écarts entre les prévisions et les réalisations.

4.1.4. Les données sociales de l'entreprise

L'entreprise dispose de documents à caractère socio-économique qui contiennent des informations relatives à l'emploi, aux qualifications, à la formation, aux salaires qui forment des indicateurs précieux pour l'analyse.

4.2. Les sources d'information non financière externe

La prise de connaissance externe est plus difficile à réaliser, car l'information n'est pas directement accessible dans l'entreprise.

Il faut donc mesurer le potentiel du marché sur lequel évolue l'entreprise, évaluer l'ardeur de la concurrence et les risques pesant sur ce marché, estimer la compétitivité de l'entreprise et son potentiel.

Parmi les nombreuses sources d'information externes, on distingue : la presse économique et financière, la presse professionnelle et les études sectorielles, les syndicats professionnels et les rapports et documents administratifs.

4.2.1. La presse économique et financière

Elle fournit quotidiennement des informations concernant l'actualité économique et sociale des entreprises.

4.2.2. La presse professionnelle et des études sectorielles

Elle indique d'une manière détaillée l'évolution des secteurs d'activité des entreprises concernées notamment l'évolution des marchés, des produits et de la technologie.

4.2.3. Les syndicats professionnels

Permettent souvent d'obtenir des informations propres au secteur et facilitent, par exemple, l'interprétation des bilans de l'entreprise évaluée et la comparaison avec ceux de ses concurrents.

4.2.4. Les rapports et autres documents administratifs

Ils fournissent aussi des informations concernant la situation des entreprises et leurs secteurs d'activité.

4.3. Les autres sources d'information

D'autres moyens de collecte d'information vus utiles pour compléter les sources documentaires. Il s'agit des entretiens et des visites d'entreprises.

4.3.1. Les visites d'entreprises

Elles permettent d'avoir une connaissance plus approfondie de l'organisation, une appréhension claire de la nature des problèmes et des difficultés propres à l'activité de l'entreprise.

En visitant l'entreprise, le diagnostiqueur peut observer et examiner la situation réelle des actifs de l'entreprise, et donc vérifier la réalité des informations documentaires.

4.3.2. L'entretien

Les entretiens avec les responsables et les salariés de l'entreprise en question apparaissent comme un mode privilégié de recueil de l'information durant la phase de pré analyse ; puisqu'ils permettent d'apporter des explications et des éclaircissements concernant l'information collectée.³⁵

Les informations recueillies permettent à l'intervenant d'appréhender de manière générale les principaux problèmes de l'entreprise, de repérer les symptômes, de découvrir leur signification et d'expliquer les causes de dysfonctionnement. A l'issue de cette phase apparaissent donc les priorités d'analyse qui constitue le cœur du diagnostic financier.

4.4. Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs³⁶

Plusieurs personnes sont intéressées par le diagnostic financière d'une entreprise en faisant les attentes varient selon l'intéressé :

➤ **Le dirigeant** : L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions

³⁵ HOARAU C., Op.cit, p.27.

³⁶ COHEN Elie : « Analyse financière », 5 ème Edition, Economica, Paris, 2004, P 32.

correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans.³⁷

➤ **L'actionnaire** : Il utilise l'analyse financière de l'entreprise pour objectif d'analyser la rentabilité attendue de ses capitaux engagés, ce qu'il permet de savoir s'il doit maintenir, augmenter ou diminuer sa participation.

➤ **Le salarié** : Le salarié de l'entreprise utilise l'analyse financière dont l'objectif est d'analyser les conditions de travail, d'assurer la croissance de l'entité et aussi d'apprécier le partage des richesses créées par cette dernière.³⁸

➤ **La société de crédit-bail** : Utilise le diagnostic financier pour analyser la capacité de bénéficiaire de l'entreprise financée, et aussi de s'assurer que cette dernière pourra ou non faire à la charge supplémentaire (le loyer des équipements).

➤ **Le bailleur des fonds** : Il utilise le diagnostic financier pour apprécier la solvabilité de l'entreprise afin de s'assurer que cette dernière est capable de rembourser ces dettes à court ou à moyen et à long terme.

➤ **Le fournisseur** : Il s'en sert pour analyser l'évolution du compte client complétée périodiquement par des études des documents comptables de fournisseur lui-même et aussi de comparer les conditions de crédit qu'il lui accorde avec des autres fournisseurs.

➤ **Le client** : Il s'en sert pour analyser l'évolution de son compte fournisseur complétée périodiquement par des études des documents comptables du fournisseur lui-même, pour comparer les conditions obtenues par rapport à celles accordées à d'autres clients.

➤ **Les banquiers**³⁹ : Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au-delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voire un risque de non remboursement.

Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnel, ou particulier est impérative.

³⁷ Jean -Pierre Lahille, « Analyse financière », 3^{ème} édition, Paris, 2007, Page 1.

³⁸ COLASSE Berand, Op.Cit, P.8.

³⁹ COLASSE Berand, « L'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008, P 8.

- **Le concurrent** : Est pour objectif d'analyser la situation financière de l'entreprise sous tous les aspects comparés à la sienne et aussi connaître les points de force et les points de faiblesses de concurrent.
- **L'État** : Il se base sur l'analyse financière pour déterminer la quote-part fiscale (impôts IBS) des entreprises ou budget de l'Etat, tout comme elle permet de mesurer la création de richesse de cette dernière.
- **Analystes d'agence de notation** chargés d'évaluer la probabilité de défaut d'un émetteur.⁴⁰
- **Analystes sell side** (du côté du vendeur) sont chargés d'informer et conseiller les investisseurs en bourse. Les sell side exerçaient leur activité en société de bourse et désormais au sein d'entreprises d'investissements.⁴¹
- **Analystes buy side** (du côté de l'acheteur) sont chargés d'évaluer et sélectionner des actifs sur lesquels investir. Les buy side retraitent les informations fournies par les sell side. Ils opèrent dans les sociétés d'investissement.

4.5. Les méthodes du diagnostic financier

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs.

Ils sont issus de trois méthodes d'analyse :

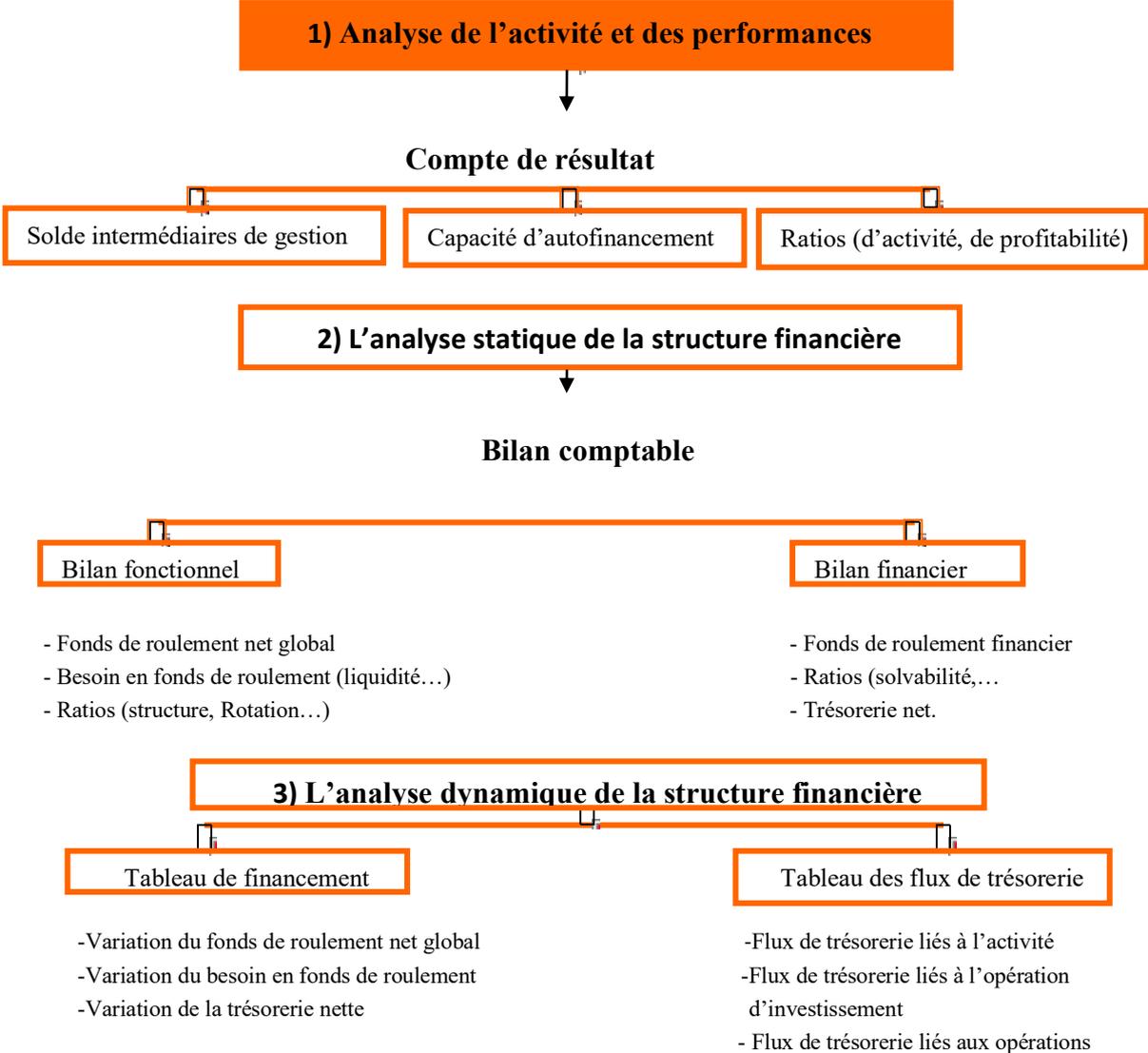
- **L'analyse de l'activité et de la performance** : Elle est fondée sur l'étude des comptes de résultat, de calculer les soldes intermédiaires de gestion, de capacité d'autofinancement et les ratios.
- **L'analyse statique** : elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.
- **L'analyse dynamique** : elle est fondée, principalement, sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

L'analyse financière de l'entreprise est menée autour de trois méthodes

⁴⁰ COLASSE Berand, Op.Cit, P 9.

⁴¹ COLASSE Berand, idem, P 9.

Figure N° 03 : Les trois méthodes de l'analyse financière.



Source : GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice. Analyse financière, 4^{ème} édition Gualino, paris, 2006, page 23.

Conclusion

A travers ce premier chapitre nous avons étudié des généralités sur l'entreprise, le diagnostic financier et l'analyse financière, qui consiste à collecter des informations comptables et extra comptables et à les retraiter de façon à donner une image plus fidèle de la situation financière de l'entreprise et de son activité.

L'étude financière ne se limite pas qu'à l'étape d'élaboration des états financiers, mais elle s'appuie aussi sur des outils qui renseignent sur l'origine de la formation des résultats obtenus.

Ces outils permettent d'évaluer d'une manière claire et précise ces résultats, en donnant une vision synthétique sur la situation financière de la firme.

Subséquemment, pour juger une entreprise, il faut connaître précisément les démarches et les méthodes d'analyse les plus adéquates, compte tenu des objectifs de son étude et de la nature des informations dont elle dispose. Ces méthodes s'appliquent généralement dans l'analyse du bilan financier et analyse par la rentabilité et les soldes intermédiaires qu'on va exposer dans le chapitre suivant.

Chapitre II :

Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

Introduction

Le diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des comptes des deux ou trois dernières années afin d'étudier l'évolution de l'entreprise et de comparer les performances dans le temps, d'identifier les causes de difficultés présentes ou futures de l'entreprise, de mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise, de présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et de proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise.

En se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation, l'analyse des états financiers concerne en première section l'analyse de la structure et l'équilibre financier, en deuxième section l'analyse de l'activité et de la rentabilité, et enfin en dernière section l'analyse dynamique des flux de trésorerie.

Section 1 : Traitement de l'information financière

Le diagnostic financier a pour objectif de formuler des jugements de valeur concernant la structure financière, la cohérence entre les moyens et les ressources, ainsi que l'équilibre et la santé financière de l'entreprise. Ces appréciations sont faites d'abord à la base d'un bilan comptable. Mais pour se prêter à des analyses plus pertinentes, le bilan comptable doit être remanié de façon à donner des informations en phase avec les objectifs de celle-ci. Dans la variété d'approches conceptuelles concernant « le bilan support d'analyse », l'approche du bilan patrimonial et celle du bilan fonctionnel se distinguent par leur valeur théorique et leur intérêt pratique.

1.1. L'approche patrimoniale

1.1.1. Définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette.⁴²

⁴²De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010, P 47.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et de cycle d'exploitation.⁴³ Celui-ci à trois éléments clés :

1.1.1.1. La solvabilité de l'entreprise

C'est l'aptitude à faire face à ses engagements financiers d'une manière générale et notamment en cas de liquidité.

1.1.1.2. La liquidité financière de l'entreprise

Il est important pour l'entreprise de pouvoir faire face à ses échéances, c'est-à-dire de disposer de liquidités pour payer les dettes qui viennent à échéance.

L'établissement du bilan financier doit tenir compte de nouveaux critères de classification pour juger du degré de liquidité financière de l'entreprise :

✓ Les éléments de l'actif sont à classer par ordre de liquidité croissante, la liquidité est l'aptitude d'un élément à être transformé en disponibilité.

✓ Les éléments du passif sont à classer par ordre d'exigibilité croissante, l'exigibilité est la proximité du terme auquel une dette doit être réglée.⁴⁴

1.1.1.3. L'exigibilité de l'entreprise : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.

1.1.2. Les éléments constitutifs du bilan financier

Le bilan financier et le bilan comptable sont répartis en deux parties :

La première partie contient l'ensemble des emplois de l'entreprise est dénommé « l'actif » et la seconde partie est réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, donc c'est le « passif » du bilan.

1.1.2.1. L'actif

Il est constitué de grandes rubriques à savoir :

➤ **L'actif immobilisé** : il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieurs à a un an. Là aussi on peut distinguer trois catégories d'actifs immobilisées (immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financière) ;

➤ **L'actif circulant** : comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable qui est inférieure à un an, il se décompose aussi trois de rubriques (valeurs d'exploitations, valeurs réalisables, valeurs disponibles).

⁴³Ramage. P, « *analyse et diagnostic financier* », 1er Edition, Organisation, 2001, p-118.

⁴⁴Buisât. C, « *analyse financière* », 3ème Edition, Foucheer, Paris, 1999, p-122.

1.1.2.2. Le passif

Pour cette partie, il existe trois classifications, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- **Capitaux permanents** : ils sont constitués des capitaux propres et des dettes à long et à moyen terme ;
- **Dettes à court terme** : représentent des dettes dont leurs échéances est inférieures à un an, tels que les dettes fournisseurs, découvert bancaire.⁴⁵

1.1.3. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Pour aboutir à un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opères sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ».

Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

➤ **Les retraitements du bilan comptable**

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables transmis de façon à assurer l'homogénéité de l'analyse financière.

A) Les retraitements et les reclassements au niveau de l'actif

Pour aboutir à une lecture financière plus globale d'une entreprise, il faut au préalable s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certains éléments sont à retraiter ou à ignorer, car ils portent la marque d'une logique purement comptable et formelle.

Ces retraitements se résument de la manière suivante :

➤ **Actif immobilisé**

Ils comprennent :

- **Frais d'établissement** : Ce sont les frais engagés pas la firme soit au moment de sa constitution, soit au moment de l'acquisition par cette dernière de ses moyens permanents d'exploitation (droits de mutation, honoraires, frais d'acte,...), soit dans le cadre de certaines opérations financières (frais d'augmentation de capital social) leurs classement dans les valeurs immobilisées au bilan s'explique par la possibilité d'étaler ces frais sur plusieurs années.

- **Immobilisations** : elles constituent le capital fixe de l'entreprise par opposition au capital circulant qui est absorbé par l'acte de production. Elles comprennent notamment les terrains, les constructions, le matériel et outillage, le matériel de transport, le mobilier, les agencements et installations, les immobilisations en cours, les emballages commerciaux récupérables, les

⁴⁵De la Bruslerie, H. op cit, P 51.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

immobilisations incorporelles (fonds de commerce, droit au bail, brevets, licences, marques, procédés, modèles, dessins, concessions,...).⁴⁶

- **Autres valeurs immobilisées** : Ce poste représente les immobilisations financières de la société, et notamment son portefeuille de participations dans d'autres sociétés et filiales, ainsi que des prêts à long terme concédés à d'autres sociétés.

➤ **Actif circulant**

Ils comportent :

- **Valeurs d'exploitation** : ils représentent l'ensemble des marchandises, des matériaux, fournitures, produit fini... etc.

- **Valeurs réalisables et disponibles à court terme** : ce poste inclus d'une part des avoirs (le solde créditeur des comptes en banque ou des CCP, l'argent en caisse) et d'autre part, des créances (envers la clientèle : compte client, effets à recevoir, warrant... etc.).

B) Les retraitements et les reclassements au niveau de passif

Le passif comme l'actif, est concerné par les retraitements tout en citant les :

- **Capitaux permanents** : C'est l'ensemble des fonds propres et des dettes à long et moyen terme qui le constitue. Ils comprennent :

- **Fonds propres** : ils correspondent à la richesse des actionnaires ; il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires (capital social), ainsi le résultat réalisé au cours de l'exercice laissé à la disposition de l'entreprise au cours des années.

- **Dettes à long et moyen terme** : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an.

➤ **Dettes à court terme**

Elles regroupent toute celle dans l'échéance est inférieure à un an (dettes envers fournisseurs, dettes envers banques, la fraction des dettes à long et moyen terme, dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêt du bilan.

1.1.4. La structure finale de bilan financier

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif. Classement suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an.⁴⁷

⁴⁶Cohen, E. op cit, P 239.

⁴⁷De la bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 5eme Ed, Paris 2014, P107.

Tableau N° 10 : Bilan financier après retraitements.

Actif (Degré de liquidité)	Passif (Degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an +Plus-values latentes +Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stocks outils, créances...) +Charges constatées d'avance à plus d'un an –Moins-values latentes –Part de l'actif immobilisé net moins d'un an –Capital suscrit-non appelé	Passif à plus d'un an capitaux propres +Plus-values latentes +Comptes courants bloqués +Ecart de conversion passif –Part de l'écart de conversion actif non couvert par une provision –Impôts latents sur subvention d'investissement et provisions règlementées –Actif fictif net –Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif à éliminer : –Frais d'établissement –Prime de remboursement des obligations –Charges à répartir sur plusieurs exercices	Dettes à plus d'un an +Provision à plus d'un an +Impôts latents à plus d'un an sur subvention d'investissement et provisions règlementés +Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif circulant à moins d'un an
Actif circulant net –Part de l'actif circulant à plus d'un an +Charges constatées d'avance à moins d'un an +Part de l'actif immobilisé à moins d'un an +Effets escomptés non échus +Capital suscrit non – appelé +Part des écarts de conversion couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses +Dettes financières à moins d'un an +Provision à moins d'un an +Impôts latents à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementés +Effets escomptés non échus +Produits constatés d'avance à moins d'un an
Total actif	Total passif

Source : Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p138.

Tableau N° 11 : Bilan financier en grandes masses.

Actif (emplois)	Montant	Passif (ressources)	Montant
<u>Actif net à plus d'un an :</u> Actif immobilisé (AI)		<u>Capitaux permanents (CPE) :</u> Capitaux propres (CP) Dettes à plus d'un an (DLMT)	
<u>Actif net à moins d'un an :</u> Valeurs d'exploitation (VE) Valeurs réalisables (VR) Valeurs disponibles (VD)		<u>Passif net à moins d'un an (DCT)</u>	
Total actif		Total passif	

Source : Réaliser par nous même à partir de l'exploitation des informations collectées.

A travers le bilan financier, on peut déduire la valeur patrimoniale de l'entreprise dite valeur nette par la différence entre les dettes et l'actif réel de l'entreprise.

1.2. L'approche fonctionnelle

1.2.1. Définitions du bilan fonctionnel

Selon CHIHA Khemici : « *Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actifs sont évalués à leur valeur d'origine. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise.* ». ⁴⁸

Le bilan fonctionnel est donc un instrument de l'analyse financière qui s'établit sur la base d'un bilan comptable avant répartition du résultat de l'exercice. Il s'agit d'un bilan retraité dans lequel ses postes sont classés d'après la fonction à laquelle ils se reportent.

1.2.2. Le rôle du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est établi dans le but de :

- ✓ Apprécier la structure financière fonctionnelle de l'entreprise dans une optique de continuité de l'activité ;
- ✓ Evaluer les besoins financiers et le type des ressources dont elle dispose ;
- ✓ Déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées par fonction et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources ;
- ✓ Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- ✓ Apprécier le risque de défaillance ;
- ✓ Permettre la prise de décision. ⁴⁹

1.2.3. Structure du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est élaboré avant la répartition du résultat, il repose sur la distinction entre les postes selon le cycle d'activité, à savoir ⁵⁰ :

1.2.3.1. Le cycle à long terme : qui est composé de :

- ✓ **Le cycle d'investissement** : comprend l'ensemble des décisions prises pour acquérir des actifs pour une longue durée ;
- ✓ **Le cycle de financement** : comprend l'ensemble des opérations entre les entreprises et les bailleurs de fonds (augmenter le capital, contracter des emprunts). Il permet à l'entreprise de faire face aux décalages entre les flux monétaires d'entrée et de sortie.

⁴⁸CHIHA.K, « *Finance d'entreprise* », Ed. HOUMA, 2009, Alger, p. 55.

⁴⁹Beatrice et Grandguillot. F, « *l'analyse financière* », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p105.

⁵⁰Cohen, E. op cit, P 239.

1.2.3.2. Le cycle à moyen terme (cycle d'exploitation)

Il représente l'unité des opérations d'approvisionnement, de production, de stockage, de vente. Il comprend tous les flux physiques et financiers engendrés par ces activités.⁵¹

Toutefois, après le reclassement des postes du bilan comptable en fonction du cycle d'opération, il est nécessaire d'effectuer un certain nombre de correction afin de classer ces postes en quatre masses homogènes, à savoir :

- **Emplois stables** : sont liés aux opérations d'investissements (immobilisations incorporelles, corporelles, financière) ;
- **Les ressources stables** : sont liés aux opérations de financement (capitaux propres, réserves, subventions, dettes financières) ;
- **Les emplois circulants** : Ils sont regroupés dans trois catégories suivantes :
- **Emplois circulant d'exploitation** : sont liés aux opérations d'exploitation (créances clients, stocks) ;
- **Emplois circulant hors exploitations** : Ce sont des opérations effectuées par l'entreprise mais qui ne concernent pas l'exploitation ;
- **Trésorerie active** : c'est l'ensemble des moyens de règlement utilisés par l'entreprise (caisse, compte bancaire, compte postal...).
- **Les ressources circulantes** : respectant le critère de l'homogénéité, elles sont regroupées dans les trois catégories suivantes :
- **Les ressources circulantes d'exploitation** : représentent l'ensemble des crédits consentis à l'entreprise par ses fournisseurs ;
- **Les ressources circulantes hors exploitation** : c'est l'ensemble des crédits consentis à l'entreprise par des fournisseurs, mais ces crédits, ne concernent pas l'exploitation de l'entreprise.
- **Trésorerie passive** : c'est des moyens de financement à court terme fournis à l'entreprise contre une rémunération (découverts bancaire, crédits de trésorerie...).

Les emplois de bilan fonctionnel sont évalués à leurs valeurs d'origine (valeur brute).

1.2.4. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

L'élaboration du bilan fonctionnel se fait à travers un certain nombre de retraitements et de corrections.

⁵¹Dyan. A, « *manuel de gestion* », 2^{ème} Edition Ellips, Paris, 2008, P85.

1.2.4.1. Le retraitement du bilan comptable

Les retraitements du bilan comptable se résument dans le tableau suivant :

Tableau N°12 : Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel.

Les Comptes à Reclasser	Les amortissements, les dépréciations reclassées en ressources stables. Les charges à répartir sur plusieurs exercices reclassées en immobilisations. Les concours bancaires courants (CBC) et soldes créditeurs banques (CSR) reclassé en passif de trésorerie. Les intérêts courus non échus sur emprunts et sur prêts (ICNE) reclassés en dettes et créances hors exploitation. Les valeurs mobilières de placement reclassées en actif de trésorerie. Les charges et produits constatés d'avance ventilés en exploitation et hors exploitation selon leurs natures.
Les comptes à Intégrer	Les effets escomptés non échus-les crédits bail Les cessions de créances professionnelles
Les comptes à Corriger	Corriger la valeur des créances et des dettes pour annuler l'effet des écarts de conversion actif et passif en prenant en compte leurs valeurs initiales
Les comptes à Eliminer	Capital suscrit non appelé Prime de remboursement des emprunts

Source : Beatrice et Grandguillot.F, «l'analyse financière»,21ème Edition, 2017-2018, Paris, p137.

1.2.4.2. Présentation du bilan fonctionnel après retraitements

Il se présente comme suit :

Tableau N° 13 : Bilan fonctionnel après retraitement.

Emplois (actif)	Ressources (passif)
Emplois stables Immobilisations en valeurs brutes Valeur d'origine des biens en crédit-bail Charges à répartir sur plusieurs exercices Stock outil	Ressources stables capitaux propres : Capital social, réserves, résultat avant répartition ± report à nouveau.....après déduction de capital suscrit non appelé Provisions réglementaires PRC non justifiées Subventions d'investissement cumulées des biens en crédit-bail Amortissements (dont bien en crédit-bail) Dettes financières Emprunts obligataires Autres emprunts obligataires Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières divers sauf ; SCBCBC, ICNE prime de remboursement des obligations Valeur nette des biens en crédit-bail

<p>Actif circulant Actif circulant d'exploitation : Stocks et en-cours Créances clients et comptes rattachés Fournisseurs débiteurs Autres créances d'exploitation (TVA déductible, crédit de TVA....) Charges constatées d'avances d'exploitation Effets escomptés non échus Actif circulant hors exploitation : Créances diverses hors exploitation (créances sur cession d'immobilisation...) Charges constatées d'avances hors exploitation Actionnaires, capital suscrite appelé, non versé. Trésorerie active Valeurs mobilières de placement (VMP) Disponibilités</p>	<p>Passif circulant Passif circulant d'exploitation : Dettes fournisseurs et comptes rattachés Clients créditeurs Autres dettes d'exploitation (selon l'information fournit dans l'annexe) Dettes fiscales sauf impôts sur le bénéfice des sociétés (IBS) TVA à décaisser PRC justifié d'exploitation Produits constatés d'avance d'exploitation Passif circulant hors exploitation : IBS Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effet à payer) Dividendes à payer ICNE, PRC hors exploitation Produits constatés d'avance hors exploitation Trésorerie passive : Stocks créditeurs de banque, CBC Effets escomptés non échus</p>
TOTAL EMPLOI	TOTAL RESSOURCE

Source : Beatrice et Grandguillot. F, «l'analyse financière», 21ème Edition, 2017-2018, Paris, p108.

2.2.4.3. Présentations du bilan fonctionnel en grande masses

Il se présente comme suit :

Tableau N° 14 : Bilan fonctionnel en grandes masses.

Actif	Montant	Passif	Montant
<u>Emplois stables (ES)</u>		<u>Ressources stables (RS)</u> Capitaux propres (CP) Dettes financière (DF)	
<u>Actif circulant (AC) :</u> Actif circulant d'exploitation (ACE) Actif circulant hors exploitation (ACHE) Trésorerie active (TA)		<u>Passif circulant (PC) :</u> Passif circulant d'exploitation (PCE) passif circulant hors exploitation (PCHE) Trésorerie passive (TP)	
TOTAL ACTIF		TOTAL PASSIF	

Source : Réaliser par nous même à partir de l'exploitation des informations collectées.

Section 2 : Analyse de l'équilibre financier.

Le bilan représente le premier état financier qui permet d'apprécier la situation financière de l'entreprise, tout en faisant ressortir l'image patrimoniale de celle-ci. Cet état financier permet de mesurer la santé financière de l'entreprise. Cette dernière est appréhendée principalement par les dirigeants et les créanciers.

Pour les premiers dans le but de suivre le bon fonctionnement de l'activité de l'entreprise et la capacité de ces ressources à financer ses emplois cycliques (bilan fonctionnel). Contrairement aux créanciers, qui s'intéresse à la solvabilité et à la liquidité de l'entreprise afin de conclure sa capacité d'endettement (bilan financier).

La confrontation du degré de liquidité des actifs, et du degré d'exigibilité des éléments du passif permet d'apprécier l'équilibre financier en utilisant un certain nombre d'indicateur.

2.1. Les indicateurs de l'équilibre fonctionnel

L'analyse de la structure financière de l'entreprise est focalisée sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources des différents cycles économiques de l'entreprise tels que l'investissement, financement, et exploitation. Cette étude s'effectue à travers les indicateurs suivants : FRNG, BFR, TN.

2.1.1. Fonds de roulement net global (FRNG)

2.2.1.1. Définition

« Le FRNG représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent. Il est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destiné à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise ». ⁵²

2.2.1.2. Mode de calcul du FRNG

Le fond de roulement net global (FRNG) est le plus souvent utilisé. Il est calculé à partir du bilan fonctionnel. Il représente la partie des ressources stables allouées au financement des actifs cycliques. Le FRNG se calcule soit :

- **A partir du haut du bilan**

$$\text{FRNG} = \text{Ressources Stables} - \text{Emplois Stables}$$

⁵²Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p115.

Avec :

Ressources stables = capitaux propres – dividende + résultat de l'exercice + réserves + amortissement + provisions + dettes financières

- **A partir du bas du bilan**

$$\text{FRNG} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Cette méthode permet de calculer la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme.⁵³

2.2.1.3. Interprétation du Fonds de roulement⁵⁴

L'étude de fonds de roulement se base sur l'analyse de trois cas qui sont :

➤ **Le FR > 0** → Dans ce cas les capitaux permanents permettent à l'entreprise de financer l'intégralité des actifs immobilisés ainsi une partie des actifs circulants. Il permet de dégager une marge de sécurité qui permettra à l'entreprise de rembourser ces dettes exigible à court terme et de dégager des liquidités excédentaires.

➤ **Le FR = 0** → Cette deuxième hypothèse est peu probable, elle indique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois, c'est-à-dire, que les actifs immobilisés sont financés seulement par les capitaux permanents, elle indique aussi que les actifs circulants couvrent strictement les dettes à court termes.

➤ **Le FR < 0** → Le fonds de roulement négative signifie que l'entreprise finance une partie de ses investissements par des ressources à court termes car, des capitaux permanents ne représente pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations. Il signifie aussi que le montant des actifs circulants laisse prévoir des recettes futures à court termes insuffisantes pour faire face à l'ensemble des dettes à court termes, elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité.

Mais l'équilibre financier peut être maintenu dans ce cas, à condition que les actifs circulants soient très liquide et que les dettes à court termes soient peu exigibles.

2.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

2.1.2.1. Définition

« Le besoin en fond de roulement représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les

⁵³GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op-Cite, P 131.

⁵⁴GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op-Cite, P 132.

besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitation (dettes à court terme) ». ⁵⁵

2.1.2.2. Le calcul du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement est la partie des besoins d'exploitation qui n'est assurée par les ressources d'exploitation. ⁵⁶ Le BFR se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = \text{Besoins de financement du cycle} - \text{Ressources de financement du cycle}$$

D'où :

$$\text{BFR} = \text{Actifs circulant} - \text{Passif circulant}$$

2.1.2.3. Décomposition de besoin en fond de roulement

On distingue le BFR lié à l'exploitation et le BFR provenant du hors exploitation.

❖ Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) ⁵⁷

Le BFRE représente la partie essentielle du besoin en fonds de roulement car ses composantes sont directement liées à l'activité de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

❖ Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) ⁵⁸

Cette partie du BFR correspond aux décalages nés des différentes opérations de répartition, d'investissement et de financement non récurrentes effectuées par l'entreprise.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

⁵⁵ THIBIERGE, Christophe. Analyse financière », Paris, décembre 2005. page 46.

⁵⁶ Harabger-Gauthier. M, Helou. M, « *diagnostic financier, indicateurs et méthodologie* », Edition Hachette, Paris, 2008, p42.

⁵⁷ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 110.

⁵⁸ MELYON Gérard, Op.cit, P 86.

Tableau N° 15 : Représentation des composantes du BFRE et BFRHE.

BFRE	Stocks et encours Avances et acomptes sur commandes Créances clients Autres créances d'exploitation Charges constatées d'avance liées à l'exploitation	Avances et acomptes reçus sur commandes Dettes fournisseurs Autres dettes d'exploitation Produits constatés d'avance liés à l'exploitation
BFRHE	Autres débiteurs Charges constatées d'avance hors exploitation	Autres créanciers Produits constatés d'avance hors exploitation

Source : Jean-Louis Amelon, Gestion Financière, Maxima, 3^{ème} Edition, Paris 2002.P83

2.1.2.4. Interprétation du besoin en fonds de roulement⁵⁹

On peut distinguer au total trois cas :

- **le BFR est positif** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme, comme les concours bancaires ;
- **le BFR est nul** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.
- **le BFR est négatif** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation : l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation ; elle n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

2.1.3. La trésorerie

2.1.3.1. Définition

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant (l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidités pour le règlement des dettes à court terme)⁶⁰.

Le rôle de la trésorerie est primordial car toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie de trésorerie.

⁵⁹MELYON Gérard, Op.cit, P 40.

⁶⁰EGLEM JY, PHILIPS A, RAULET C, Analyse comptable et financière, éditions DUNOD, 8ème éditions, Paris, 2000, P102.

2.1.3.2. Mode de calcul de la trésorerie

La trésorerie permet d'établir l'équilibre financier entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement selon la relation suivante⁶¹ :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

D'où :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Besoin en fonds de roulement} + \text{Trésorerie}$$

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulement.

On peut également déterminer la trésorerie comme la différence entre la trésorerie active (TA) et la trésorerie passive (TP).

$$\text{Trésorerie} = \text{Trésorerie Active} - \text{Trésorerie passive}$$

La trésorerie active représente les **disponibilités** ;

La trésorerie passive comptabilise les trois postes suivant :

- Concours bancaires courant ;
- Effet escomptés non échus ;
- Solde créditeur des banques.

2.1.3.3. Interprétation de la trésorerie

La situation de trésorerie peut être⁶² :

➤ **Trésorerie positive** : la trésorerie active est supérieure à la trésorerie passive, l'entreprise alors dispose de liquidités supérieures aux crédits bancaires à court terme. Le FR couvre entièrement le BFR, alors l'équilibre financier est respecté.

➤ **Trésorerie négative** : la trésorerie active est inférieure à la trésorerie passive, le besoin de financement de l'entreprise est couvert par des crédits bancaires à court terme car le FR ne couvre pas le BFR.

⁶¹GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 112.

⁶²MELYON Gérard, Op.cit, P 88.

➤ **Trésorerie proche de zéro** : l'équilibre financier est respecté, cette situation peut être considérée comme la meilleure situation du point de vue de l'analyste financier.

Pour affiner son appréciation sur la situation de la trésorerie, l'analyste doit intégrer les potentialités de l'entreprise à se procurer rapidement des disponibilités (effets escomptables) ou des financements à court terme (créances mobilisables, crédit fournisseur...).

En résumé, le diagnostic financier par l'usage d'un bilan fonctionnel, donne lieu d'apprécier la structure financière de l'entreprise et d'évaluer ses besoins et les ressources dont elle dispose, afin de calculer sa marge de sécurité financière.

2.2. Les indicateurs de l'équilibre Financier

L'équilibre financier par le bilan financier repose sur l'étude de la solvabilité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à couvrir ces dettes exigibles à l'aide de ces actifs liquides.

Cette étude se fait à travers les indicateurs financiers suivant : fonds de roulements financiers (FRF), fonds de roulement propre (FRP) et le fonds de roulement étranger (FRE).

2.2.1. Fonds de roulement financier (FRF)

2.2.1.1. Définition

« Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ; il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiement. Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers». ⁶³

2.2.1.2. Mode de calcul

Le fond de roulement patrimonial est calculé sur la base du bilan patrimonial (financier), soit

- **A partir du haut du bilan**

$$\text{FRF} = \text{Passif à plus d'un an} - \text{Actif à plus d'un an}$$

D'où :

$$\text{FRF} = (\text{CP} + \text{DLMT}) - \text{VI}$$

Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, par conséquent, la part des capitaux permanents peuvent être affectés au financement d'actifs circulants.

⁶³Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p143.

- **A partir du bas du bilan**

$$\text{FRF} = \text{Actif à moins d'un an} - \text{Passif à moins d'un an}$$

Si on prend en compte les éléments du « bas du bilan », le fond de roulement représente l'excédent des actifs circulants (liquidité à moins d'un an), sur les dettes à court terme (exigibilité à moins d'un an).

2.2.1.3. L'interprétation du fonds de roulements financier

-**FRF > 0** : L'équilibre financier est respecté. L'entreprise est, en principe, solvable.

-**FRF < 0** : L'équilibre financier n'est pas respecté, des risques d'insolvable sont probables.

2.2.2. Fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il est cependant assez souvent calculer lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise.⁶⁴

2.2.2.1. Calcul de fond de roulement propre

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{les actifs immobilisés}$$

2.2.2.2. L'interprétation du fonds de roulements propre

Le fonds de roulement propre présente une signification beaucoup plus limitée que celle du FRN. Il reflète cependant un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit en fait l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements en immobilisations.⁶⁵

-**FRP > 0** : signifie que les immobilisations sont intégralement financées par ses ressources propres, donc de façon autonome.

-**FRP < 0** : signifie que les immobilisations ne sont financées que partiellement par ses ressources propres. L'entreprise doit alors faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations.

⁶⁴Elie Cohen "Gestion financière de l'entreprise et développement financier", édition ECONOMICA, 1991, p118.

⁶⁵Elie Cohen "Gestion financier de l'entreprise " édition ECONOMIE, Paris 1993, P102.

2.2.3. Le fonds de roulement étranger (FRE)

Cette notion ne sera mentionnée ici que pour mémoire dans la mesure où elle présente un intérêt analytique extrêmement restreint, puisqu'elle se borne à proposer une nouvelle dénomination pour les dettes à plus d'un an.⁶⁶

2.2.3.1. Calcul de fonds de roulement étranger

$$\begin{aligned}\text{FRE} &= \text{passif} - \text{capitaux propres} \\ &= \text{dette à court terme} + \text{dette à long terme} \\ &= \text{fond de roulement total} - \text{fond de roulement propre}\end{aligned}$$

2.2.4. Le fonds de roulement total (FRT)

Il représente la somme du FRP et FRE.

$$\text{FRT} = \text{fonds de roulement propre} + \text{fonds de roulement étranger}$$

2.3. L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activité. L'objectif fondamental de l'analyse financière par la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts.

2.3.1. Définition d'un ratio

Un ratio est défini selon VIZZAVONA Patrice comme suit : « *Un ratio est un rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brut d'exploitation. Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.* ».⁶⁷

2.3.2. L'intérêt de l'analyse par les ratios

Conformément à GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *L'étude des ratios permet :*

⁶⁶Elie Cohen " Analyse financier", 5eme édition ECONOMICA, Paris2004, p269.

⁶⁷VIZZAVONA P., « Gestion Financière », Ed. BERTI, 1999, Alger. p. 51.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

- De suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps ; le risque de défaillance ;
- D'effectuer des comparaisons :
- Interentreprises de secteurs d'activité identiques ;
- Par rapport aux usages de la profession.
- De se référer à des ratios (standards) ». ⁶⁸

2.3.3. Règle de construction des ratios

Pour établir des ratios, certaines règles doivent être présentées :

- le ratio doit être mieux significatif que les grandeurs constructives ;
- la sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- les deux grandeurs composantes d'un ratio doit être homogènes.

2.3.4. Les types de ratios

Il existe de très nombreux ratios d'analyse financière, nous allons présenter les ratios suivants :

2.3.4.1. Ratios de structure financière

Les ratios de structure financière sont déterminés comme des rapports entre un poste (ou un groupe de postes) d'actif ou de passif et le total du bilan, ils analysent essentiellement les grandes masses du haut du bilan. Ces ratios indiquent les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier et ils permettent d'évaluer ses modes de financement utilisés. Ainsi que, les charges financières qui influencent sa solvabilité à long terme.

Tableau N°16 : Les ratios de structure.

Nature	Formule	Interprétations
Financement des Emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise A s'endetter.
Capacité	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement Net global qui finance l'actif circulant.
Evolution du FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 J$	Il mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires.

⁶⁸GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit, p.143.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

Evolution du BFRE	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ J}$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus d'un an} + \text{Dettes à moins d'un an})}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble des dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités.
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.
Endettement à terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

Source : GRANDGUILLOTB., GRANDGUILLOTF., 2008, Op.cit, p.144-145.

2.3.4.2. Ratios d'activité

Selon ZAMBOTTO Christian et Mireille : « *Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composantes principales du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.* ». ⁶⁹ Les ratios de gestion mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaire.

Tableau N° 17 : Les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissance du CAHT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance De la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p. 145.

⁶⁹ZAMBOTTO Ch., ZAMBOTTO M., « *Gestion financière : finance d'entreprise* », Ed. Dunod, 2001, Paris, p. 49

2.3.4.3. Ratios de rotation

Les ratios de rotation mesurent le volume d'activité de l'entreprise d'une manière générale. Ainsi que, d'évaluer la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créances et dettes).

Tableau N°18 : Les ratios de rotation.

Nature	Formule	Interprétations
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360\text{J}$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360\text{J}$ $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendues}} \times 360\text{J}$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{(\text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{en - cours de production})}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360\text{J}$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360\text{J}$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p. 146.

En dernier, cette section nous a permis de comprendre l'analyse par la méthode des ratios en calculant et en interprétant un ensemble de ratios significatifs, afin de présenter une évaluation sur la situation financière de la direction. De même, elle facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

L'analyse de la rentabilité et de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise. À cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et la rentabilité.

3.1. Soldes intermédiaires de gestion

3.1.1. Définition

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variation se justifie, car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le bénéfice net, ou la perte nette sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Le PCG (plan comptable général) dans son système développé, met en évidence huit soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade.⁷⁰

3.1.2. Les éléments de tableau des SIG

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les différents soldes sont successivement :

3.1.2.1. La marge commerciale

C'est un indicateur fondamental des entreprises commerciales, elle mesure la capacité de l'entreprise à maximiser la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues.

3.1.2.2. Le produit de l'exercice

C'est un indicateur qui mesure ce que l'entreprise a réellement produit pendant l'exercice, indépendamment de l'utilisation faite de cette production (ventes, stockage, livraison à soin même). Remarquons que cet indicateur est hétérogène, car la production vendue est chiffrée au prix de vente, alors que les productions stockées et immobilisées sont au coût de production.

⁷⁰De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, Paris 2002, P 143.

Production de l'exercice = production vendue + production stockée + immobilisée + prestation fournies

3.1.2.3. La valeur ajoutée (VA)

C'est un indicateur qui mesure la richesse créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations des biens et des services en provenance des tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.⁷¹

Valeur ajoutée= (marge brute + production de l'exercice + transfert de charge de production) - (matière et fournitures consommées + services)

3.1.2.4. L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il représente les flux de liquidité que l'entreprise retire de son activité d'exploitation pendant un exercice, ou plus exactement une capacité à réduire ces liquidités, car il est calculé à partir des charges décaissables et produits encaissables. Les décalages dans le temps du, au stockage, aux règlements des clients et fournisseurs, empêchent cet indicateur de présenter le surplus de liquidité également appelé « cash flow d'exploitation ».⁷²

EBE= (valeur ajoutée + subvention d'exploitation) - (impôts et taxes + charges de personnel)

3.1.2.5. Le résultat d'exploitation

C'est également un indicateur de rentabilité économique, mais celui-ci intègre le coût de l'outil de production (amortissement) et les risques d'exploitation (dépréciations ou provision). Il exprime mieux que l'EBE, la capacité de l'entreprise à optimiser l'ensemble de ses fonctions opérationnelles (investissement, approvisionnement, production et vente).

Résultat d'exploitation= VA + produit financier+ produit divers) - (frais de personnel + impôts et taxes + frais financiers + DAP

⁷¹De la Bruslerie, H. op cit, P 163

⁷²Hoarau, C. « maîtriser le diagnostic financier », 2eme Edition, Paris 2001.

3.1.2.6. Résultat courant avant impôt (RCAI)

Le RCAI représente le résultat d'exploitation après prise en compte des éléments financiers. Il exprime un résultat provenant des opérations normales courantes, indépendamment des opérations exceptionnelles et de régime d'imposition des bénéficiaires toutefois, la frontière entre les opérations courantes et les opérations exceptionnelles reste assez floue, les opérations interentreprises doivent être interprétées avec vigilance.

$$\text{RCAI} = \text{résultat d'exploitation} + \text{produit financier} - \text{charges financières} + / - \text{quote-part de résultat fait en commun}$$

3.1.2.7. Résultat exceptionnel

« Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés...) sans conséquences monétaires ».⁷³

Ce solde donne des informations sur le résultat dont la réalisation n'est pas liée à l'exploitation normale et courante de l'entreprise, en opposition avec le résultat d'exploitation.

Le calcul du résultat exceptionnel ne dépend d'aucun autre solde.

On calcul ce solde comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

3.1.2.8. Résultat net de l'exercice

C'est l'indicateur qui reflète la rentabilité générale d'une entreprise. C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux associés après la rémunération du personnel, l'État et les bailleurs de fonds.⁷⁴

« Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice. Il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salaires, impôt sur les bénéfices ».⁷⁵

⁷³Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4ème édition : DUNOD, Paris 2010, P 171.

⁷⁴Hoarau, C. op cit, P 80.

⁷⁵Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4ème édition : DUNOD, Paris 2010, P 171.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Résultat de l'exercice} = (\text{RCAI} + \text{résultat exceptionnel}) - (\text{participations des salariés} + \text{IBS})$$

3.1.2.9. Plus ou moins-value sur cession d'élément d'actif

Appelé également résultat de cession d'élément d'actif.

Si des immobilisations ont été cédées durant l'exercice, un autre SIG est présenté distinctement, pour préciser la façon dont le résultat exceptionnel a été obtenu.

$$\text{Plus ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif} = \text{produits des cessions d'éléments d'actifs} - \text{valeur comptable des éléments d'actifs cédés}$$

On note que ce solde est déjà compris dans le résultat exceptionnel, il sert donc d'information complémentaire.

Tableau^o19 : Les soldes intermédiaires de gestion(SIG).

Produits/ charges	Exercice N	Exercice N-1
Ventes de marchandises -Achats de marchandises -Variation des stocks de marchandises		
Marge commerciale		
Production vendue +Production stockée +production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale +Production de l'exercice -Consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée +Subventions d'exploitation -Charge du personnel -Impôts et taxes		
Excédent brut d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation -Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation +Reprises sur amortissements, dépréciations et		

provisions d'exploitation -Autres charges +Autres produits		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation +Produits financiers -Charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels -Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt +Résultat exceptionnel -Participation des salariés -Impôts sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source:Beatrice et Grandguillot. F, « *l'analyse financière* »,21ème Edition, 2017-2018, Paris, p77.

Les SIG permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir la formation de son bénéfice ou déficit.

Néanmoins, certains comptes de charges et de produits ne sont pas réellement encaissables ou décaissables, ce qui aboutira au calcul d'un résultat qui incarne en mieux la réalité de l'entreprise. Cette dernière conduit au résultat de trésorerie à travers la détermination de la capacité d'autofinancement.

3.2. La capacité d'autofinancement⁷⁶

3.2.1. Définition

Pour assurer son développement et faire face à ses dettes, l'entreprise a des besoins de financement.

Afin de financer ses besoins, l'entreprise dispose de ressources de différentes origines :

⁷⁶GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 71-73.



La capacité d'autofinancement (CAF) représente, pour l'entreprise, l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et qu'il peut destiner à son autofinancement.

Pour P.RAMAGE « Elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements ». ⁷⁷

3.2.2. Le rôle de la capacité d'autofinancement

La CAF joue un rôle très important au sein de l'entreprise, Elle permet à cette dernière de financer par ses propres moyens :

- Renouvellement des immobilisations (achat d'immobilisations) ;
- Couverture des pertes et risques probables (provisions) ;
- Développement et croissance de l'entreprise (mise en réserve) ;
- Rémunération des actionnaires (résultat distribué) ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière.

3.2.3 Le calcul de la capacité d'autofinancement ⁷⁸

➤ La méthode soustractive *à partir de l'EBE*

Cette méthode de calcul met en lumière les notions de produits encaissables et de charges décaissables, constitutifs de la CAF. Elle consiste à ajouter à l'EBE, qui pourrait être considéré comme une sorte de « CAF d'exploitation », l'ensemble des « autres produits » encaissables, et à en soustraire l'ensemble des « autres charges » décaissables. Le qualificatif « autres » indique qu'il s'agit d'opérations autres que celles liées à l'activité, et par conséquent non prises en compte dans le calcul de l'EBE.

⁷⁷RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Editions d'organisation, Paris, 2001, P13.

⁷⁸Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 176.

- Le calcul de la CAF à partir de l'EBE est le suivant⁷⁹ :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{EBE} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation} + \text{produits financiers} - \text{charges financières} + \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles} - \text{participation des salariés aux résultats} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

➤ La méthode additive *à partir du résultat*

Cette méthode consiste, à partir du résultat, à procéder par affectation de la CAF :

- Soustraire du résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune recette effective (reprises) ;
- Ajouter au résultat de l'exercice l'ensemble des charges calculées, qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune dépense effective (dotations).

Elle neutralise également l'incidence des sorties d'éléments de l'actif et l'étalement de la subvention d'investissement.

Le calcul de la CAF à partir du résultat est le suivant⁸⁰ :

$$\text{CAF} = \text{résultat de l'exercice} + \text{ensemble des dotations aux amortissements et provisions} - \text{ensemble des reprises sur amortissements et provisions} + \text{valeur nette comptable des éléments d'actif cédés} - \text{produit de cession d'éléments d'actifs cédés} - \text{reprises de subventions d'investissement}$$

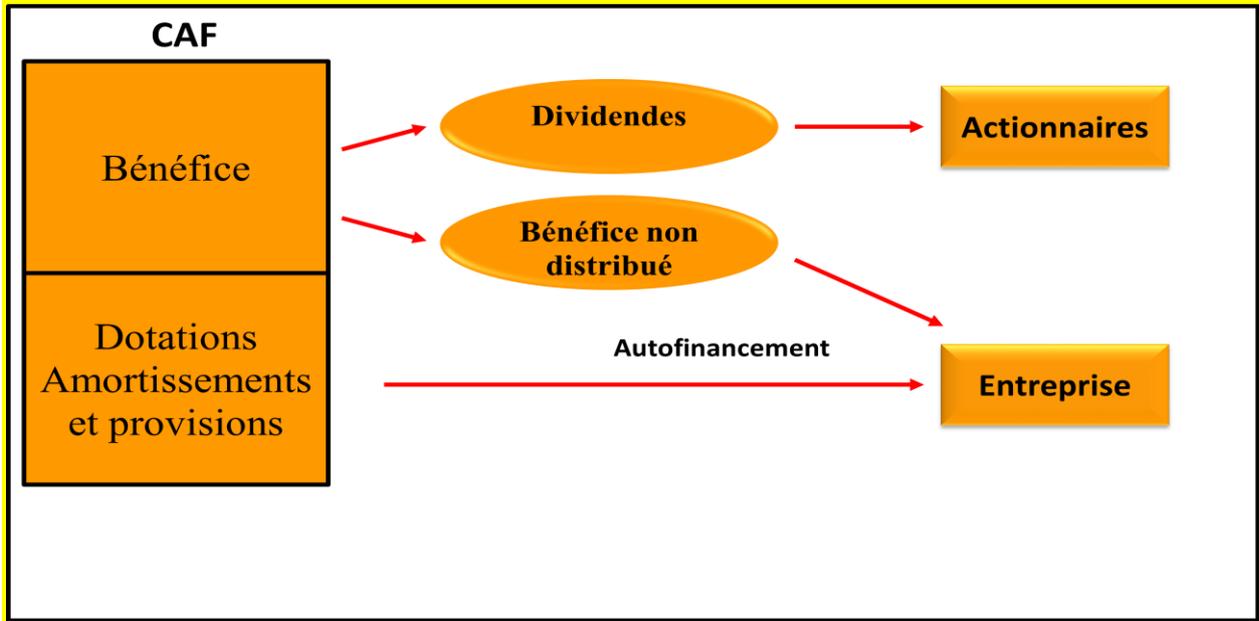
La capacité d'autofinancement d'une entreprise (CAF) est un surplus monétaire qui lui reste une fois qu'elle a payé ses fournisseurs (consommations intermédiaires), ses salariés (salaires et participation au bénéfice⁸¹), le fisc (impôt sur le bénéfice) et ses prêteurs (intérêts financiers). Ce surplus n'est pas entièrement à la disposition de l'entreprise qui doit aussi rémunérer ses actionnaires en distribuant des dividendes (voir Figure N° 04).

⁷⁹Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 177.

⁸⁰Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 77.

⁸¹Notons que l'augmentation du bénéfice net peut se faire en réduisant la participation des salariés au résultat de l'entreprise.

Figure N° 04 : Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise.



Source : TAVERDET-P Nathalie, « Guide du choix d'investissement », édition d'organisation, Paris, 2006, P 292.

3.2.4. L'autofinancement⁸²

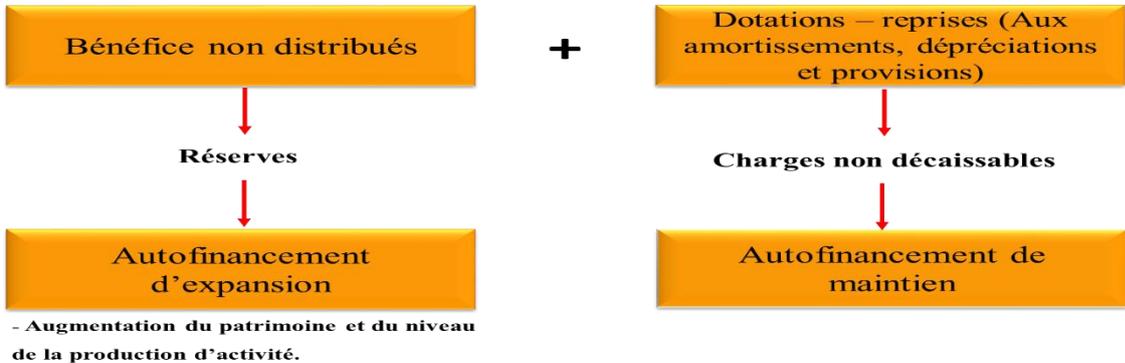
❖ Définition

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie.

«L'autofinancement constitue d'une façon générale le pivot du financement des entreprises et, pour certaines d'entre elles, la source exclusive de financement dans les phases décisives de leurs développement».⁸³

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en N)}$$

L'autofinancement se compose de :



⁸²TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, Op.Cit, P 292.

⁸³ELIE COHEN, op.cit., P194.

3.2.5. L'évaluation de la capacité d'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes. Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement, ou une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

Finalement, l'analyse par les SIG permet non seulement de perfectionner l'analyse de la formation du résultat net, de mesurer l'évolution des performances, de situer l'entreprise par rapport à son passé et à ses concurrents. Mais encore, de dégager les indicateurs d'activité ainsi que la capacité d'autofinancement, qui traduit la capacité potentielle de la croissance de l'entreprise.

3.3. Analyse de la rentabilité.

3.3.1. Définition de la rentabilité

*«La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice».*⁸⁴

La rentabilité est la capacité d'un capital à procurer des revenus exprimés en terme financier. Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises. Les analystes économiques distinguent deux types de rentabilité : économique et financière.

3.3.2. Les différents ratios de rentabilité

La définition générale de la rentabilité, autorise un grand nombre de ratios de rentabilité. Un ratio de rentabilité est établi entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital financier.

❖ La rentabilité économique

Elle est parfois appelée rentabilité d'exploitation et représente la rentabilité du capital économique, c'est-à-dire de l'actif. La rentabilité économique mesure, donc, l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

⁸⁴RAMAGE Pierre, « *Analyse et diagnostic financier* », Edition d'organisation, paris, 2001, p145.

La rentabilité économique se mesure donc en rapportant un résultat économique à un capital économique.

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat économique} / \text{Capital économique}$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace, Et d'apprécier la performance d'une société en retenant l'ensemble de ses capitaux durables (capitaux d'endettement et capitaux propres).

Lorsque les titres financiers (immobilisation financières ou les valeurs mobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique. On peut calculer la rentabilité économique globale, donnée par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} + \text{produits financiers} / \text{actif}$$

Telle que : Actif économique = Immobilisations + BFR+ Disponibilités

Passif financier = Capitaux propres + Dettes financières.

❖ La rentabilité financière (ou rentabilité des capitaux propres)

*«La rentabilité financière est à la fois le souci de l'investisseur et la condition de toute croissance de l'entreprise. Son étude vise à apprécier l'enrichissement de l'exercice qui revient aux associés par rapport aux sommes qu'ils ont apportées».*⁸⁵

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaires et prêteurs.

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

3.3.3. L'effet de levier

A) Définition

L'effet de levier qualifie le fait pour une entreprise de recourir à l'endettement afin de tenter d'améliorer la rentabilité de ses capitaux propres. Il mesure l'intérêt de cette entreprise à solliciter des financements des tiers, compte tenu de la rentabilité actuelle de ses capitaux propres.

⁸⁵SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris p253.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

On désigne par effet de levier l'incidence de l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise.⁸⁶

Lorsque la rentabilité économique est supérieure au taux d'intérêt, l'entreprise gagne de l'argent sur chaque unité monétaire du capital emprunté à la banque. Mais ce sont les actionnaires qui récoltant les profits réalisés, ils gagnent de l'argent sur un capital qu'ils n'ont pas fourni (puisque'il vient des banques).

Si la rentabilité économique devient inférieure au taux d'intérêt, l'effet de levier se transforme en "effet de massue" de l'endettement sur la rentabilité financière. L'entreprise perd de l'argent sur chaque unité monétaire empruntée, et ce sont les actionnaires qui en font les frais.⁸⁷

L'effet de levier établit alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

L'effet de levier peut s'exprimer par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier}$$

$$= \text{Re} \times (1-T) + (\text{Re}-i) \times L \times (1-T)$$

Tel que :

Re : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : cout moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres.

B) Limites de l'effet de levier.

L'effet de levier peut accroître la rentabilité des capitaux propres, mais il augmente le risque des actionnaires et également de l'entreprise.

- Il expose d'avantage les actionnaires et la société à un aléa de retournement conjoncturel qui détériorerait la rentabilité d'exploitation de l'entreprise ;

⁸⁶BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

⁸⁷Idée tiré de l'ouvrage, PIGET Patrick, Gestion financier de l'entreprise, Edition economica, 2005, Paris, pp, 606,607.

- Si la rentabilité devenait inférieure au coût de l'endettement apparaît alors le risque que l'effet de levier se transforme en effet de massue ;
- Si une entreprise est peu rentable, l'impact d'un recours accru à l'endettement va se traduire par une augmentation des frais financiers à un niveau auquel ils ne seront plus couverts par le résultat d'exploitation. Ce risque peut entraîner la défaillance de l'entreprise ;
- Une dégradation de la rentabilité économique risque de se traduire par la remise en cause de l'autonomie financière de l'entreprise qui a recouru à l'effet de levier.
- L'effet de levier s'infléchit et peut aller jusqu'à s'inverser si l'entreprise est endettée à taux variables et si les taux d'intérêt augmentent.

3.4. L'analyse de l'endettement

Il s'agit de mesurer, à travers l'analyse du bilan, le risque financier de l'entreprise lié au poids et à la structure de l'endettement.

La notion de risque financier peut être abordée selon deux approches :

- Risque financier à court terme dont l'objectif est de mesurer l'aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme : c'est la notion de liquidité ;
- Risque financier à long terme, on va étudier la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements en cas de liquidation : il s'agit de la notion de solvabilité.

L'analyse de l'endettement est menée à l'aide de ratios issus du bilan.

3.4.1. L'analyse de l'endettement à court terme : la liquidité

D'une manière générale, la liquidité peut se définir comme : « la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme ».⁸⁸

Elle mesure ainsi la vitesse de rotation de l'actif par rapport au passif.

Lorsque la durée des emplois est supérieure à celle des ressources un risque d'illiquidité peut être généré. « Le risque d'illiquidité (ou de faillite) d'une entreprise est celui de ne pas pouvoir honorer ses engagements financiers vis-à-vis de son personnel, de ses créanciers ou de l'État ».⁸⁹

Ce type de risque provient généralement de trois situations :

- Cas d'insuffisance de la rentabilité qui réduit la capacité à secréter des flux financiers ;
- Cas de manque de flexibilité lors des périodes de variation d'activité ;
- Cas de la fragilité de la structure financière due à une insuffisance des capitaux propres ou à une augmentation du BFR liée à une croissance non maîtrisée.

⁸⁸LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, p.58.

⁸⁹OGIEN D., op. Cit, p.78.

L'Analyse de liquidité est essentiellement abordée par l'étude de ratios dit ratios de liquidité qui ont déjà été abordé dans la deuxième section.

3.4.2. L'analyse de l'endettement à long terme : la solvabilité

Cela revient à la notion de solvabilité. Cette dernière est vérifiée lorsque la valeur des actifs est supérieure à celle des dettes. « La solvabilité de l'entreprise mesure la possibilité pour une entreprise, grâce à la totalité de ses actifs, de faire face à la totalité de ses dettes». ⁹⁰

Elle est mesurée à travers des ratios de solvabilité.

3.5. La performance

3.5.1. Définition

«La performance de l'entreprise est le résultat obtenue par cette dernière au sein de son environnement concurrentiel, lui permettant d'augmenter sa compétitivité, sa rentabilité, ainsi que sa capacité à influencer les autres firmes du secteur (renforcement de son pouvoir de négociation)». ⁹¹

3.5.2. Les objectifs de la performance

La mesure de la performance des entreprises ambitionne une multitude d'objectifs qui sont les suivants ; l'amélioration du processus de la fabrication et de l'ambiance de travail en développant des produits innovants avec des coûts de production réduits. De plus, le lancement de nouveaux produits avec le respect des délais de livraison.

L'identification et l'évaluation des compétences emmène à consolider et à développer les savoir-faire. Par ailleurs, le perfectionnement de la créativité du personnel et le renforcement de la sécurité de travail .Aussi, de récompenser les performances individuelles. Non seulement de progresser les parts de marché mais encore de fidéliser la clientèle en anticipant leurs besoins. Enfin, d'améliorer la rentabilité et le traitement des réclamations.

3.5.3. Les critères de la performance

La performance possède plusieurs critères, on citera les trois suivants : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

➤ L'efficacité

Elle peut être définie par MEIER Olivier, en ce qui suit : « *L'efficacité est le fait d'atteindre les résultats attendus (prévus)* ». ⁹²L'efficacité mesure la capacité de l'organisation à atteindre ses objectifs. Généralement, on considère qu'une activité est efficace si les résultats

⁹⁰BUISSART C., (2011), Analyse financière, Foucher, Paris, p.134.

⁹¹MEIER O., « *DICO du manager* », Ed. Dunod, 2009, Paris, p. 155.

⁹²MEIER O., Op.cit., p. 240.

obtenus sont identiques ou supérieurs aux objectifs définis. Dans le cas où l'efficacité du système n'est pas satisfaisante après avoir été évalué par différents indicateurs, les dirigeants peuvent prendre des mesures correctives pour redresser les paramètres défectueux et relancer l'activité de l'entreprise.

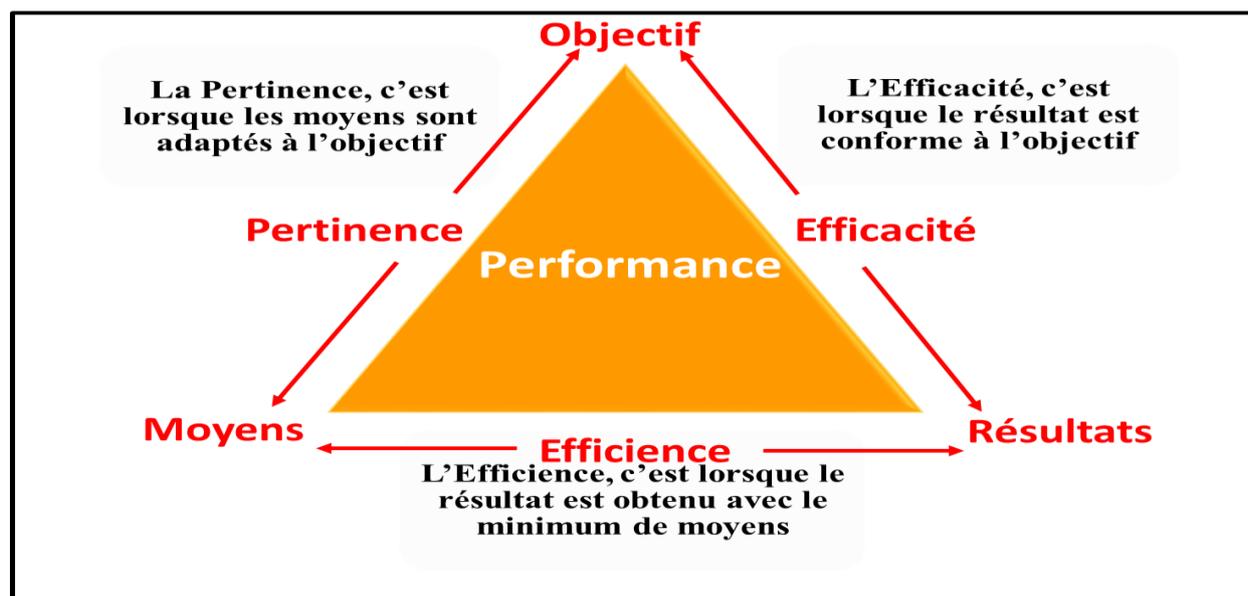
➤ L'efficience

L'efficience est définie comme suit : « L'efficience, quant à elle, est liée à l'utilisation des ressources du service. »⁹³ L'efficience consiste à réaliser le meilleur résultat possible avec les moyens dont on dispose. Une organisation est efficiente si elle aboutit des objectifs fixés en optimisant les moyens utilisés.

➤ La pertinence

La pertinence d'une organisation se détermine principalement dans la phase de conception du système de production, car il s'agit d'une part, de garantir la faisabilité du projet en s'assurant les moyens de le réaliser et d'autre part, d'éviter un surdimensionnement coûteux.

Figure N° 05 : Le triangle de la performance de Gilbert.



Source : Triangle de la performance Modèle de Gilbert (1980).

⁹³BOUGEREL C.R., «Les indicateurs», Portail National des Ressources et des Savoirs, disponible à l'adresse : pnrns.ensosp.fr (consulté le 29/04/2022).

Section 4 : Analyse par l'approche des flux

L'approche des flux permet de fournir les informations nécessaires qui ne sont pas fournies par le bilan et le TCR, on utilise un certain nombre d'outils à savoir :

- Tableau de financement (*TF*) qui s'intéresse aux flux de fonds et explique les variations dues du bilan d'ouverture au bilan de clôture.
- Tableau de flux de trésorerie (*TFT*) s'intéresse aux flux de trésorerie dégagés par les opérations.

4.1. Tableau de financement (*TF*)

4.1.1. Définition du TF

Le TF est un tableau des emplois et des ressources. Il est dit aussi tableau des flux de fonds. Il permet de faire une analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise à travers la mesure de l'évolution du patrimoine étant décrit dans le bilan par l'explication de la variation des équilibres financiers (FR, BFR, TN) durant une période de référence⁹⁴.

4.1.2. Objectifs du TF

Son objectif est d'indiquer les changements intervenus au cours de l'exercice ayant un lien avec les droits des nouveaux engagements de l'entreprise. Autrement dit, toutes les opérations qui ont conduit à l'augmentation de l'actif et la diminution du passif à savoir l'augmentation des investissements, paiement des dividendes, remboursement des emprunts et l'augmentation des stocks et des créances. Ainsi que toutes les opérations qui ont conduit à la diminution de l'actif et l'augmentation du passif tels que la cession d'actif, augmentation du capital, augmentation des emprunts et crédits d'exploitation, la CAF.

4.1.3. Structure du TF

Le TF est composé de deux parties :

La première étant des emplois et des ressources qui permettent d'expliquer comment la variation positive ou négative du FR a été formée tout en sélectionnant la catégorie qui a conduit à cette variation.

La variation du FR se détermine par la formule suivante :

$$\text{Variation du FR} = \text{Ressources stables de l'exercice} - \text{Emplois stables de l'exercice}$$

⁹⁴ Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p238.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

- Si le résultat obtenu est positif, alors on aura une variation positive (*augmentation du FR*).
- Si le résultat est négatif, c'est donc une variation négative (*diminution du FR*).

Présentation du TF (1er partie)

Il se présente comme suit :

Tableau N° 20 : Tableau des emplois et ressources.

Emplois	N	N-1	Ressources	N	N-1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisition d'élément d'actif immobilisé : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières Charges à répartir sur plusieurs exercices(1) Réduction des capitaux propres Remboursements des dettes financières(2)			CAF Cessions ou réductions d'éléments d'actif immobilisés : Cessions d'immobilisation incorporelles Cessions d'immobilisation corporelles Cessions d'immobilisation financières Augmentations des capitaux propres : Augmentation de capital ou apports Augmentation des autres capitaux Augmentation des dettes financières (2) (3)		
Total des emplois			Total des ressources		
Δ FRNG (ressources nette)			Δ FRNG (emplois net)		

(1) Montant brut transféré au cours de l'exercice ;

(2) Saul concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques ;

(3) Hors primes de remboursement des obligations.

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4eme édition DOUNOD, paris1995, page : 193.

En seconde partie on trouve le tableau de variation du FR qui permet d'expliquer comment une variation positive a été utiliser et comment une variation négative a été couverte en faisant apparaitre trois catégories de variations à savoir :⁹⁵

- Variation du FR d'exploitation ;
- Variation du FR hors exploitation ;
- Variation de trésorerie.

Le calcul de cette variation conduit a déterminé soit un besoin, soit un dégagement pour chaque catégorie de variation, la différence entre eux se résume par un solde qui sera :

- Soit négatif, si les besoins sont supérieurs aux dégagements ;
- Soit positif, si les besoins sont inférieurs aux dégagements.

⁹⁵Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière »,21ème Edition, 2017-2018, Paris, p172.

Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise

La variation du FR se calcul par la relation suivante :

$$\text{Variation du FR} = \text{Variation du BFR} + \text{Variation de la TN}$$

Présentation du TF (2^{ème} partie)

Il se présente en suit :

Tableau N° 21 : Tableau de variation du FRNG.

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N-1
	Besoin1	Dégagement 2	Soldes (2-1)	
Variation <<Exploitation>> Variation des actifs d'exploitation : Stocks et en-cours Avances et acomptes versés sur commandes Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a) Variation des dettes d'exploitation : Avances et acomptes reçus sur commandes en cours Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation (b)				
Totaux	XX	XX		
A. Variation nette <<Exploitation>>(c)			(-/+) XX	(-/+) XX
Variation << Hors exploitation>> Variation des autres débiteurs(a) (d) Variation des autres créditeurs (b)				
Totaux	XX	XX		
B. Variation nette<<Hors exploitation>> (c)			(-/+) XX	(-/+) XX
Total A+B Besoins de l'exercice en fonds de roulement Où Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation << Trésorerie>> Variation des disponibilités Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques				
Totaux	XX	XX		
			(-/+) XX	(-/+) XX
C. Variation nette << Trésorerie>> (c) Variation du fonds de roulement net global (Total A+B+C) Emploi net Ou Ressource nette				

- (a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non ;
- (b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non ;
- (c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (-) dans le cas contraire ;
- (d) Y compris valeurs mobilières de placement.

Source : Beatrice et Grandguillot. F, « *l'analyse financière* », 21^{ème} Edition, 2017-2018, Paris, p180.

4.2. Le tableau des flux trésorerie

4.2.1. Définition

Le tableau des flux de trésorerie est recommandé, dans un premier avis daté de 1988, par l'ordre des experts comptables Français s'inspirent du statement of Cash-flow Américain. C'est un cadre explicatif de la variation de trésorerie nette constatée au cours d'une période. Ce document, est plus proche de la gestion que le tableau de financement du plan comptable.⁹⁶

Le tableau des flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie, relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements, réalisé au cours d'une période, liée aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement.⁹⁷

4.2.2. Intérêt du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie permet :

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie de l'entreprise.
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise.
- D'analyser l'origine de l'excédent ou le déficit de trésorerie.
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie.
- De mesurer le besoin de financement externe.
- D'effectuer des prévisions.

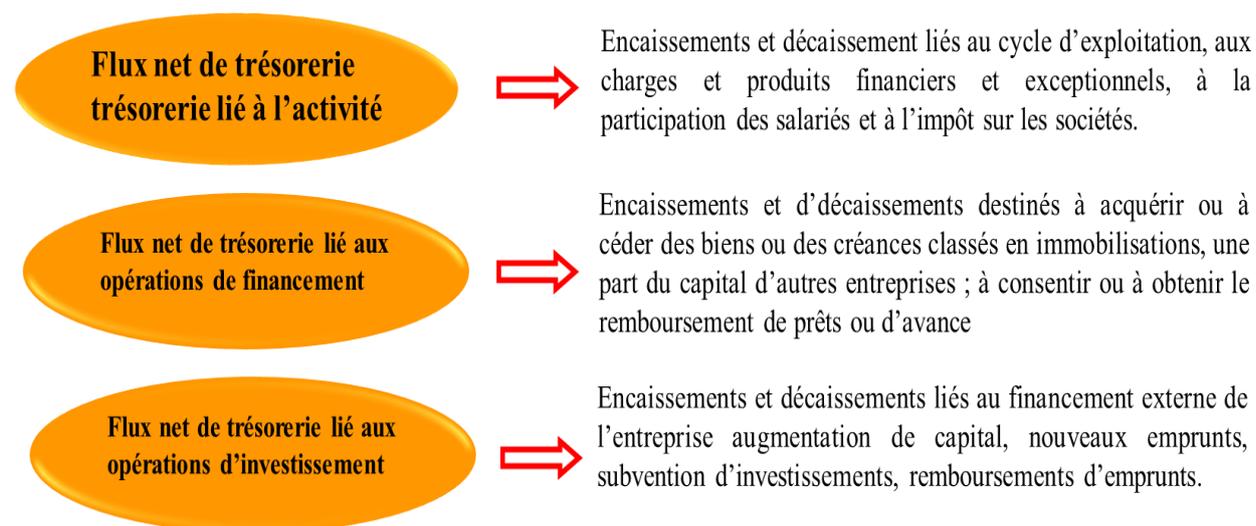
4.2.3. L'interprétation des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie « fait apparaître trois catégories de flux de trésorerie classés selon leur fonction, ainsi que la variation de trésorerie qui en découle »⁹⁸.

⁹⁶Simon, P. « analyse financière et l'évaluation de l'entreprise », Edition Pearson, Paris 2007, P 49.

⁹⁷Ganguillat, B-F. « Analyse financière », Edition galion, 4^{ème} édition, Paris 2006, P 135.

⁹⁸GRANDGUILLOT B., Ibid, p.189.



4.2.4. La variation de trésorerie

La variation de la trésorerie peut se calculer par deux méthodes ; soit par la somme des trois types des flux nets, ou bien par la différence entre la trésorerie de clôture et d'ouverture.

Conclusion

Une bonne connaissance des flux financiers est nécessaire pour porter un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise. Il convient de rappeler que la méthode d'analyse par les indicateurs d'équilibre et par la méthode des ratios est une méthode d'analyse externe et statique, l'analyse des flux de fonds apporte une meilleure compréhension de la politique de l'entreprise.

Le diagnostic financier nécessite une approche dynamique et financière qui permet d'évaluer les flux d'investissement et de financement. Il s'avère un outil particulièrement utile pour analyser le passé ou pour prévoir l'évolution de l'entreprise

Le diagnostic financier semble être le premier objectif d'une analyse financière d'une entreprise à travers de ses états financiers divers, et les différents indicateurs financiers qui auront une traduction chiffrée dans une étude pratique qui sera l'objet de présent chapitre.

Chapitre III :
Présentation et
Diagnostic
financier de la
SONATRACH-
DRGB

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Introduction

D'après tous les aspects théoriques que nous avons vus dans les deux premiers chapitres, nous allons essayer de développer notre cas pratique déroulé au sein de la **SONATRACH** de Bejaia. Cette analyse est faite à partir des documents internes fournis par cette entreprise.

Ce chapitre consiste à la présentation de l'organisme d'accueil. Ensuite nous élaborons les documents financiers de la DRGB de SONATRACH pour étudier la situation financière à travers l'analyse de son équilibre financier, de son activité et sa rentabilité.

Section 1 : Présentation de la SONATRACH

Le secteur des hydrocarbures a toujours été le pilier principal de l'économie nationale depuis l'indépendance. A cet effet, l'Algérie a confié la mission de l'exploitation de ses ressources énergétiques à la société nationale **SONATRACH** étant donné qu'elle demeure le principal acteur de ce secteur en Algérie.

C'est dans ce contexte qu'apparaît l'importance de la veille pour la **SONATRACH**. Il s'agit d'un système permettant de transformer les ressources provenant de l'environnement en une forme de savoir devant permettre au groupe de nourrir son processus stratégique afin de mieux s'en sortir.

1.1. Historique et Evolution

L'aventure de l'exploration pétrolière en Algérie remonte à la fin du 19^{ème} siècle, avec les premières explorations dans le Nord, en 1877, dans la région de Ain Zeft, près de Ghilizane, dans l'Ouest de l'Algérie. Depuis, le potentiel en hydrocarbures de l'Algérie, n'a cessé de montrer ses richesses, à travers son développement dans le Sahara et aujourd'hui dans le Nord, avec les promesses offertes par l'exploration, qui trouve un nouvel élan dans cette région.

Cette histoire des hydrocarbures en Algérie est retracée à travers cette rubrique qui se propose de donner des repères datés aux étapes clés de l'épopée des hydrocarbures. La création de **SONATRACH** en 1963, constitue dans cette grande aventure, un moment fondateur, puisque la société est depuis cette date, le moteur du développement des richesses du sous-sol algérien.

SONATRACH (**SO**ciété **NA**tional de **TR**ansport par **C**analisation des **H**ydrocarbures). A été créé le 31/12/1963 par décret n° 63/491 où elle s'occupait uniquement du transport et de la commercialisation des hydrocarbures dont son nom été **SOPEG** (**SO**ciété **PE**trolière de **G**érance) avant l'indépendance.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Le 22 octobre 1966 les statuts de la **SONATRACH** ont été modifiés par le décret N°66/292 pour devenir « société nationale pour la recherche, la production, la transformation des hydrocarbures ». Le 24/02/1971, l'Etat a nationalisé tout le secteur des hydrocarbures ; pour une meilleure efficacité économique, ce qui a conduit ensuite à la restructuration de la **SONATRACH** en 1981. Cette réorganisation a donné naissance à 18 entreprises (NAFTAL, ENTP, ENAC...etc.)

Et en 1985, SONATRACH s'est remanié et s'est mise sur de nouvelles bases que constituent les nouvelles activités que sont :

- Exploitation de recherche ;
- Exploitation des systèmes hydrocarbures ;
- Exploitation des systèmes et transformation de gaz ;
- Le transport par canalisation ; et
- La commercialisation.

A travers cette transformation naturelle et fonctionnelle, un nouvel organigramme du groupe s'est constitué mettant en relief les quatre activités principales, à savoir ;

- **L'activité de transport par canalisation (TRC)** : assure l'acheminement des hydrocarbures (pétrole brut, condensat, GPL et le gaz naturel).
- **L'activité Amont ou exploitation-production** : couvre les activités de recherche, d'exploitation, de développement et de production d'hydrocarbures.
- **L'activité Aval (liquéfaction, raffinage et pétrochimie)** : Couvre le développement et l'exploitation des complexes de liquéfaction de gaz nature, de séparation de GPL, de raffinage et des gaz industriels.
- **L'activité de commercialisation** : a pour mission l'élaboration et l'application de la stratégie de SONATRACH matière de commercialisation des hydrocarbures sur le marché intérieur et l'international.

Le 23 janvier 1998 le conseil national de l'énergie a modifié le statut de **SONATRACH**, elle est transformée en société par action (SPA) dont le capital est détenu par l'Etat.

En 2014, **SONATRACH** est la première entreprise à se lancer dans la production de gaz de schiste sur le sol algérien, à la suite de l'accord donné par le gouvernement le 21 mai 2014 concernant l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels.

Aujourd'hui **SONATRACH** assure des missions stratégiques telles que la recherche, la production, la liquéfaction du gaz naturel, l'approvisionnement du marché national et la

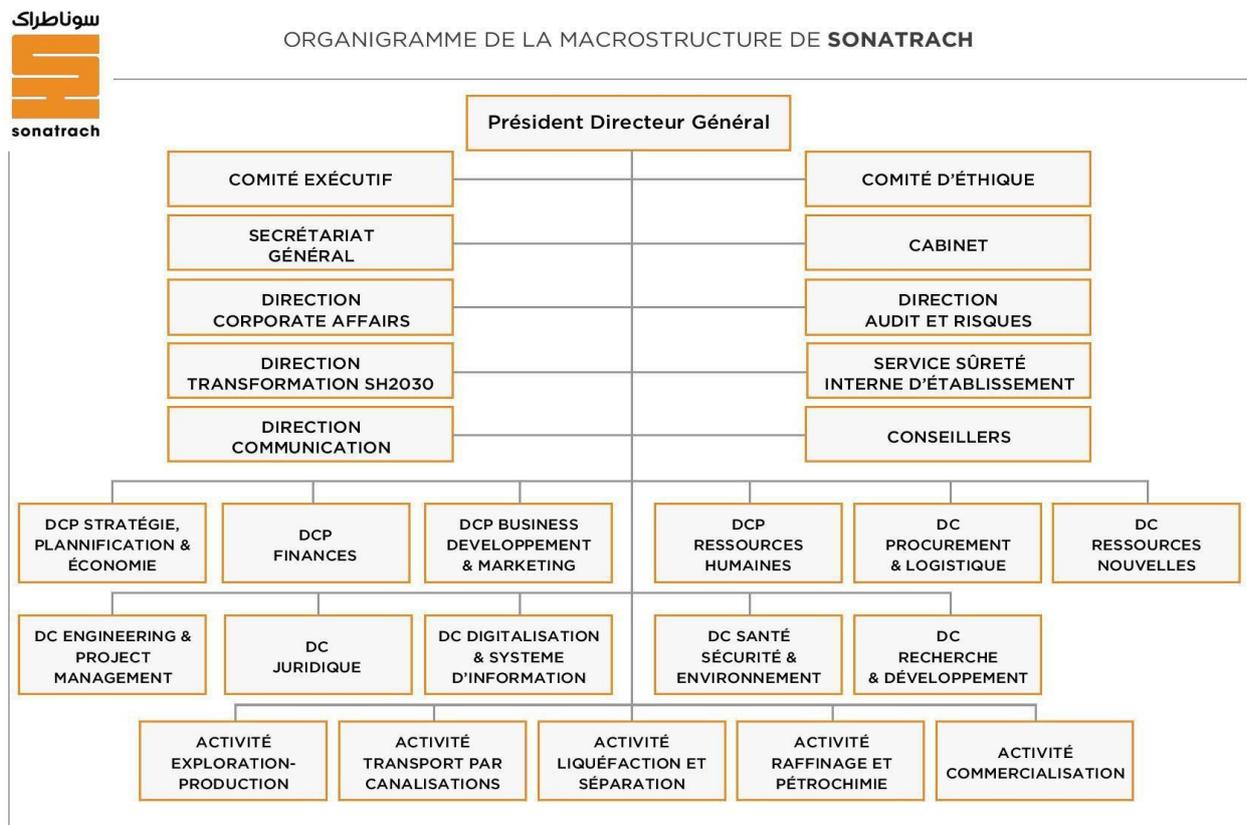
commercialisation des hydrocarbures liquides et gazeux sur le marché international en exportant ses produits en France, Italie, Canada...etc.

1.2. L'organigramme de la SONATRACH

Le schéma d'organisation de la macrostructure de SONATRACH s'inscrit dans le cadre de l'évolution de son environnement interne ainsi qu'externe, et au service de ses objectifs :

- Conforter la Direction Générale dans son rôle de conception de la stratégie, d'orientation, de coordination, de pilotage et de management ;
- Concentrer les structures opérationnelles pour une meilleure synergie en veillant à leur assurer une meilleure efficacité ;
- Permettre une décentralisation accompagnée d'une maîtrise des pouvoirs et d'une clarté en matière de responsabilités dans le cadre de procédures bien établies tout en renforçant le contrôle ;
- Assurer la réactivité, la transparence et la fluidité de l'information nécessaire à la conduite et au pilotage des activités dans le but d'assurer l'efficacité globale de l'entreprise.

Figure 6 : Représentation de l'Organigramme de la SONATRACH.



SOURCE : document interne de la SONATRACH.

1.3. Activité Transport par Canalisation (TRC) de la SONATRACH

Le transport par canalisation est une activité névralgique qui constitue le véritable intermédiaire entre l'amont et l'aval de la chaîne production, transformation et commercialisation.

A ce titre son objectif vise dans sa finalité la liaison entre les centres de production et les centres de commercialisation et ce dans des conditions optimales (maximisation des prestations de services et minimisation des coûts).

L'Activité Transport par Canalisation TRC assure le transport des hydrocarbures (Pétrole brut, Gaz naturel, GPL Condensat) par pipelines, des zones de production aux :

- Zones de stockage,
- Complexe GNL, GPL,
- Raffineries,
- Ports pétroliers.

L'Activité Transport par Canalisation a la charge de définir, de réaliser, d'exploiter, d'assurer la maintenance, de faire évoluer le réseau de canalisation ainsi que les différentes installations qui s'y rattachent. T.R.C veille également au respect des conditions de sécurité et de préservation de l'environnement et assure la régulation entre la production et la commercialisation.

1.3.1. Historique de la TRC SONATRACH

Les premières expéditions du pétrole brut à partir de Haoud El Hamra au port de Bejaia, ont été réalisées en 1959, par l'oléoduc de diamètre 24 pouces «OB1», suivi d'un autre oléoduc de même diamètre. Reliant le terminal d In Aminas au port Tunisien d l Skhira en 1961.

La première expédition du gaz a été réalisée par un gazoduc reliant Hassi R'mel à Arzew durant la même année.

Au lendemain de l'indépendance nationale le réseau de transport des hydrocarbures s'est renforcé par la réalisation d'une vingtaine d'ouvrages à savoir (OL1, OG1, OK1, OH2, GK1, GM1, GL2, GG1,etc.).

1.3.2. Présentation de TRC SONATRACH

SONATRACH exploite un réseau de transport par canalisation des hydrocarbures (Pétrole Brut, Condensat, Gaz Naturel et Gaz Pétrole Liquéfié) composé de 22 Systèmes de Transport par Canalisation (STC) d'une longueur totale de 21 185 km.

Un STC est constitué d'une ou plusieurs canalisation(s) transportant des Hydrocarbures, y compris les installations intégrées, et les capacités de stockage liées à ces ouvrages, notamment les stations de compression, les stations de pompage, les postes de coupure, les postes de

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

sectionnement, les lignes d'expédition, les postes de chargement à quai et en mer ainsi que les systèmes de protection cathodique, de comptage, de régulation, de télécommunications et de télé-contrôle.

Les capacités de transport réelles, réservées et disponibles des différents Systèmes de Transport par Canalisation déclarées pour l'année 2022 se présentent comme suit :

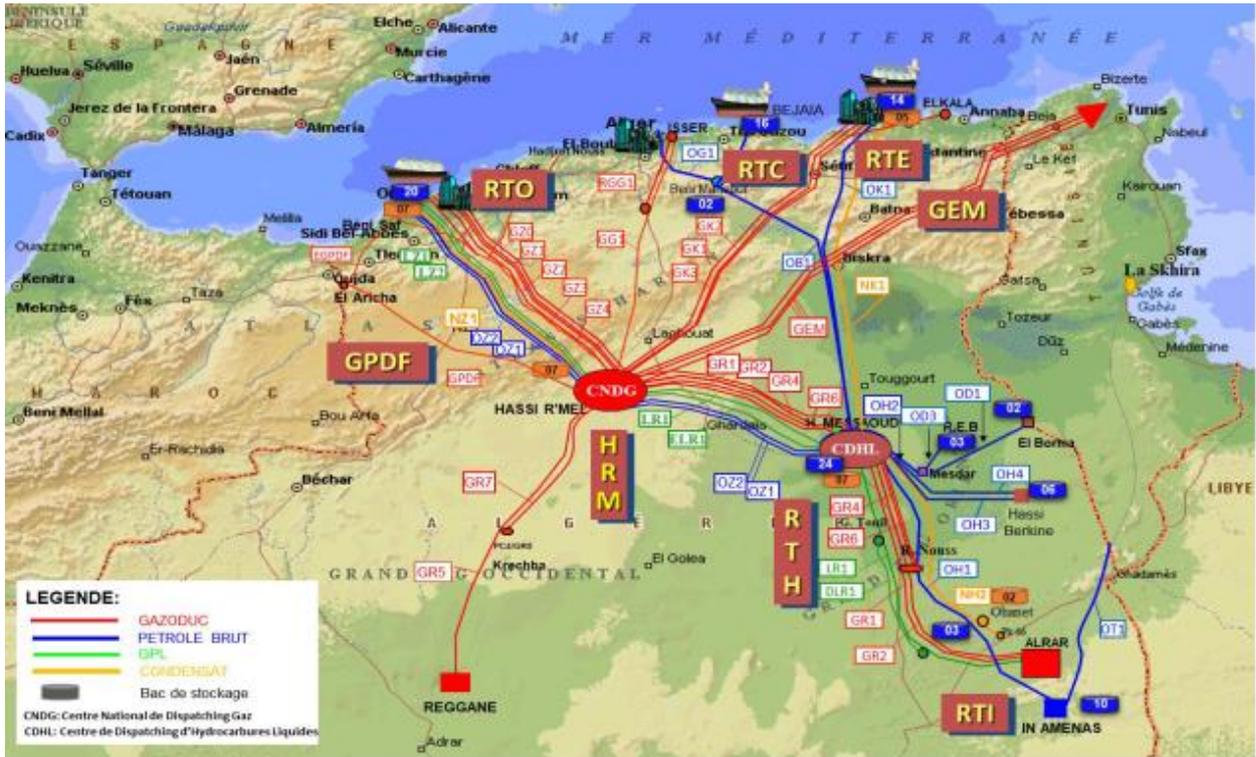
- Capacité totale réelle : 405,874 MTEP dont 264,182 MTEP concernant le Réseau Nord et 141,692 MTEP pour le Réseau Sud ;
- Capacité totale réservée : 230,466 MTEP soit 57 % de la capacité réelle ;
- Capacité totale disponible : 175,407 MTEP

La gestion desdits TRC s'opère à travers six (06) Directions Régionales (RTO, RTH, RTE, RTI, RTC, GHR) et deux (02) Directions Opérationnelles (GEM et GPDF). (Voir Figure N° 7 et 8)

- Région Transport Centre - Bejaia (RTC) ;
- Région Transport de Haoud el- Hamra (RTH) ;
- Région Transport d' In Amenas (RTI) ;
- Région Transport Est -Skikda (RTE) ;
- Région Transport Ouest Arzew (RTO) ;
- Gazoduc HassiR' mel (GHR ou HRM).
- Gazoduc Pedro Duran Farrell – ARICHA – Maroc/Espagne (GPDF) ;
- Gazoduc Enrico Mattei - Oued Safsaf-TEBESSA-Tunisie/Italie (GEM).

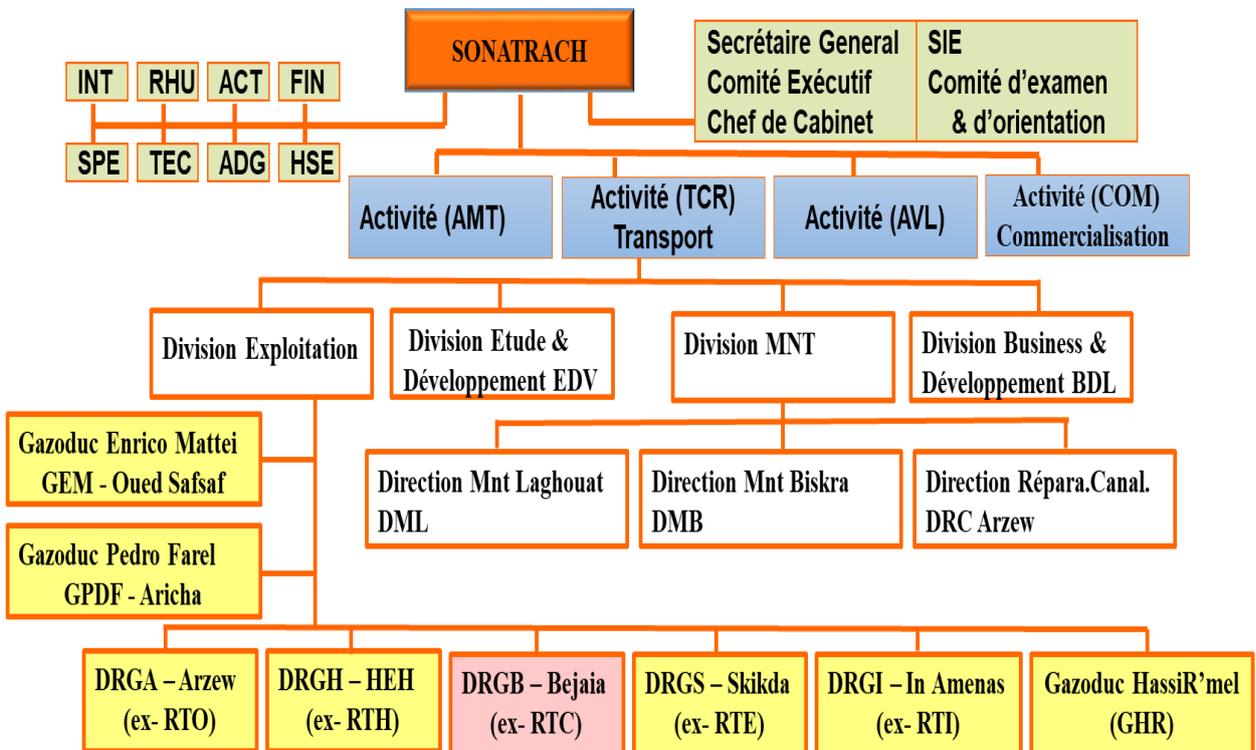
Et parmi ces branches d'activités de la **SONATRACH** se trouve la RTC de Bejaia (Région de Transport Centre) au sein de laquelle s'est déroulé notre stage.

Figure N° 7 : Cartographie actuelle du Réseau de Transport TRC.



SOURCE : document interne de la SONATRACH.

Figure N° 8 : Organigramme de SONATRACH.



SOURCE : document interne de la SONATRACH.

1.4. Présentation De La Région Transport Centre de Bejaia (RTC) de la SONATRACH

La RTC ou la DRGB est l'une des directions chargée du transport, du stockage et de la livraison des hydrocarbures liquide et gazeux.

1.4.1. Présentation de la RTC de la SONATRACH

La région transport centre (Bejaia) est l'une des huit (08) régions composants l'activité transport des hydrocarbures par canalisation avec la région d'ARZEW (RTO), la région SKIKDA (RTE), la région de HAOUUD- EL-HAMRA (RTH), la région d'IN-AMENAS (RTI), la Direction Gazoduc HassiR' mel (GHR), la Direction G.E.M et la Direction G.P.D.F.

Elle est chargée de l'exploitation de deux STC :

- **STC-OB1/OG1 :**

- Oléoduc 24" OB1 " HEH- BEJAIA" mis en exploitation en 1959.
- Oléoduc 16" OG1 " BENI MANSOUR-ALGER" mis en exploitation en 1970, puis remplacé depuis 2005 par le 20" D/OG1.

- **STC-GG1 :**

- Gazoduc 42" GG1 "HASSI R'MEL-BORD MENAIEL". Mis en service en 1981.

1.4.2. Historique de le DRGBBejaia

L'historique de le DRGBBejaia remonte à 1959 ; lorsque la CFP (Compagnie Française des Pétroles) et la SNREPAL (Société Nationale de Recherche et d'Exploitation des Pétroles en Algérie) décidèrent le 12 Août 1957 de créer la Société Pétrolière de Gérance (SOPEG).

Avec Arzew, Skikda, Ain Amenas Haoud el Hamra ; la direction régionale de Bejaia fait partie des régions couvrant l'activité de la branche transport par canalisation, la DRGB est chargée d'exploitation de deux oléoducs, d'un gazoduc et d'un port pétrolier.

- **Oléoduc Haoud el Hamra/ Bejaia**

C'est le premier pipe-line installée en 1959 par la SOPEG ; doté d'une longueur de 668 Km et d'un diamètre de 24 pouces et il possède une capacité de transport de 17 MTA (Million de Tonnes) et pétrole brut et de condensat, vers le terminal de Bejaia et la raffinerie d'Alger, avec quatre station de pompage.

- **Oléoduc Beni Mansour / Alger**

Il est d'un diamètre de 16 pouces et d'une longueur de 130 Km, il est piqué sur l'oléoduc Haoud el Hamra Bejaia et alimente depuis 1970 la raffinerie d'Alger située à Sidi Arcine. Il répond la demande de la raffinerie qui est de 2.8 MTA (Million de Tonnes).

- **Le gazoduc Hassi R'mel / Bordj Menail**

D'une longueur de 437 Km et d'un diamètre de 42 pouces, il approvisionne en gaz naturel les villes et les pôles industriels du centre du pays dès le 01 octobre 1981 ; sa capacité est de 7.1 milliards m³ par an.

➤ **Le port pétrolier**

Il est composé de deux bacs d'une capacité de stockage annuelle de 80 000 tonnes, il est équipé de 10 électropompes de 53 000 CV (Chevaux) de puissance totale qui assurent le chargement des navires.

Le transport des hydrocarbures par les navires étant le plus souvent utilisé, la direction générale d'Alger envisage la réalisation d'un autre port (port flottant) à Bejaia.

La DRGB, sous sa direction gère également les 08 stations suivantes :

- SP1BIS : Station de pompage N° 1 bis Djamaa (El Oued).
- SP2 : Station de pompage N° 2 Biskra.
- SP3 : Station de pompage N° 3 à M'Sila.
- GC1 : Terminal de Bordj Menail.
- GC1 : Base travaux Medjdel.
- Terminal Sidi Arcine (Alger).
- Terminal arrivé et le port pétrolier.

1.4.3. Situation géographique de la DRGB

Le siège de la DRGB est situé à 2KM au sud-ouest de la ville de Bejaia, il est limité au nord par la voie ferrée, à l'Est par oued S'Ghir, et à l'ouest par oued Soummam et la RN09. Il s'entend sur une surface globale qui est déterminée ainsi :

➤ **Termina (Sud et Nord) :**

- Surface clôturée : 516 135 m² ;
- Surface ouverte : 7 892 m² ;
- Surface occupée par les bacs : 43 688 m² ;
- Surface stockage : 3.800 m² ;
- Surface non clôturé : 2 250 m².

➤ **Foyer « club Soummam » :**

- surface couverte : 1155 m².

➤ **Port pétrolier**

- Surface clôturée : 19 841 m² ;
- Surface couverte : 300 m² ;
- Surface occupée par les bacs de déballastage : 1 600 m².

1.4.4. Les missions principales de DRGBejaia

Sa mission est d'assurer le transport, la réception, le stockage et la livraison des hydrocarbures. Elle doit veiller à harmoniser les opérations de livraison et le débit des canalisations, ceci dans un souci d'optimisation des délais et des coûts.

Pour ce faire, elle gère différentes installations qui sont :

- ✓ L'oléoduc OB1
- ✓ Le terminal marin de Bejaia
- ✓ Le port pétrolier
- ✓ Le poste de chargement en mer (SPM)
- ✓ L'oléoduc OG1
- ✓ Le terminal d'Alger
- ✓ Quatre stations de pompage (SP1 Bis- SP2-SP3- SBM)
- ✓ Le gazoduc GG1
- ✓ Le Terminal de bordj MENAIL GG1
- ✓ Une station de compression

1.4.5. La structure de la DRGBejaia

La structure organisationnelle de la « RTC » reprise comme suit : (voir annexe N° 09)

1.4.5.1. La direction régionale : Elle a pour rôle de coordonner les différentes fonctions des sous-directions et départements.

1.4.5.2. Les secrétaires : Chargés de canaliser et hiérarchiser les dossiers flux d'informations destinées à la formation.

1.4.5.3. Assistant sûreté interne d'établissement : Chargés de fournir un appui et conseils au directeur dans la gestion de l'ensemble des activités de la RTC.

1.4.5.4. Département juridique : Ce département représente le conseiller juridique de l'entreprise. Il est chargé du lancement d'appel d'offre, leur réception, la préparation des dossiers pour la commission d'ouverture des plis, l'élaboration et le suivi des contrats.

Il est chargé aussi du contentieux dans le but de régler tous litiges entre la RTC et des partenaires externes. Il se compose de trois services qui sont :

Service contrats, service réglementation & contentieux et service patrimoine & assurances.

1.4.5.5. Département Hygiène et sécurité & environnement (HSE) :

Relevant directement de la direction, son but est de sauvegarder le patrimoine de la direction et mettre en garde de feu pour éviter les incendies. Il se compose de quatre services qui sont :

- ✓ Un service prévention est chargé de créer des relations entre les départements et se compose de section : inspection et contrôle, prévention, animation et statistique.
- ✓ Un service intervention qui est chargé d'intervenir pour faire face à tous les dysfonctionnements ou intrus en s'articulant sur des techniques.
- ✓ Un service santé et environnement qui s'occupe du problème de l'environnement et de pollution.
- ✓ Un service contrôle réglementaire et conformité des installations.

1.4.5.6. Le centre informatique (INF) : Sa mission est la mise en œuvre et le développement des applications selon les besoins des structures ; il fournit une assistance aux utilisateurs de la maintenance des équipements informatiques.

Il est divisé en trois services :

Service systèmes et réseaux, service bases de données et logiciels et service support technique.

1.4.5.7. La sous-direction d'exploitation (SDE) : Il est chargé de l'utilisation et l'exploitation des installations de transport du pétrole et du gaz, il comprend deux départements :

1.4.5.7.1. Département d'exploitations liquides (oléoducs)

Ce département gère l'oléoduc et donc les produits (pétrole brut et condensat) transportés via stations de pompes, il se compose de :

Chefs des lignes, service trafic oléoducs, service laboratoire et terminal arrivée brut (Bejaia).

1.4.5.7.2. Département exploitation de gazoducs

Il gère le gazoduc HassiR'mel jusqu'à borj-menaïel, il se compose de :

Chef des lignes, service trafic gazoducs et terminal arrivée GG1 Bordj Ménaïel.

1.4.5.8. La sous-direction technique (SDT) : Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements suivants :

1.4.5.8.1. Le département maintenance (MNT) : Ce département a pour mission principale la maintenance, l'entretien, canalisation et ouvrage (station, siège, terminale arrivée).

Elle assure en permanence les meilleures conditions d'exploitation ainsi que l'exécution des révisions générales des machines tournantes et équipements. Il se compose de quatre services :

Service mécanique industrielle, service électricité industrielle, service instrumentation et service télécommunication.

1.4.5.8.2. Le département des travaux neufs (TNF) : Il a pour mission la conduite des études, la réalisation, la gestion des projets de développement ou de réhabilitation des ouvrages et canalisation inscrites aux budgets. Il se divise en trois services :

Service d'études, service suivi des réalisations et service documentation/Archives.

1.4.5.8.3. Le département de protection cathodique (PCA) :

Il est chargé de la protection contre la corrosion, c'est une technique qui permet de réduire la vitesse de corrosion d'un milieu aqueux, en diminuant le potentiel de corrosion du métal. Ces missions :

- ✓ Etablir le programme d'inspection annuel ;
- ✓ Contrôler et évaluer la fiabilité des équipements installés pour la prévention de la corrosion interne ;
- ✓ Assurer l'efficacité des systèmes de protection cathodique exploités en assurant la maintenance préventive et curative.

Il se compose de deux services :

Service inspection et surveillance et service construction et réparation.

1.4.5.8.4. Le département approvisionnements et transport (ATR) : Ce département a pour mission principale de satisfaire les besoins des différentes structures, notamment les structures de base (exploitation, maintenance) en équipement, matériels, pièces de rechanges...etc. Et ce dans les meilleures conditions (qualité, prix, service, délais). Il se compose de quatre services :

Service approvisionnement, service gestion technique, service matériel (gestion de stock) et service transport/manutention/entretien.

1.4.5.8.5. Département de méthode : Qui sa mission est de veiller à la suggestion de nouvelles méthodes relatives à la maintenance d'une part et à l'élaboration des plans de maintenance des biens de l'unité d'autre part, il se compose de trois services qui sont : service de préparation, service de suivi exécution de la maintenance des installations et de service ordonnancement.

1.4.5.8.6. Le département entretien lignes et bacs de stockage (ELB) : Ce département est chargé de protéger les canalisations et la réparation immédiate en cas de fuites ou rupture causée par la nature (tremblement de terre, inondations, glissement de terrain...) et établir les programmes d'inspection, d'entretien et de réhabilitation des ouvrages, il se compose de deux services : Service entretien lignes et service entretien bacs et auxiliaires.

1.4.5.8.7. Le département passation des marchés : Veille rigoureusement à l'application de la procédure de passation des marchés en vigueur, au sein de la société ; préparer et introduire les

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

dossiers de demande de Visas de lancement et d'attribution aux commissions des marchés compétentes (CMD-CMA et CME) et Inviter les structures concernées par les DAO pour procéder à la levée des réserves émises par les commissions compétentes.

1.4.5.9. La sous-direction administrative et Finance : Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements qui la composent et elle veille aussi à la gestion de la direction générale de la RTC :

1.4.5.9.1. Département administration et social (ASL) : Il veille au respect des lois en vigueur qui régissent les relations de travail, il gère aussi les contrats de travail liant les travailleurs à l'entreprise en utilisant comme rapport de travail le manuel de gestion, le règlement intérieur, la convention collective et les lois en vigueur. Il se compose de six services :

Service gestion de paie, service après paie, service relations industrielles, service gestion administration, service prestation sociales et service sport & loisirs.

1.4.5.9.2. Département ressources humaines (RHU) : Il a pour rôle la recherche, l'acquisition et le développement qualitatif du potentiel humain pour le compte de l'entreprise. Il se compose de deux services (service de recrutement/formation et service gestion prévisionnelle).

1.4.5.9.3. Département des moyens généraux (MOG) : C'est un département de soutien à toutes les structures de D.R.G.B en assurant l'hébergement, la restauration du personnel, l'entretien du patrimoine mobilier et immobilier ainsi que la fourniture des consommables. Il s'occupe de petits travaux et se décompose en trois services :

Service d'entretien bâtiments, service intendance et service intérieur.

1.4.5.9.4. Département finance : Son rôle est la prise en charge de la gestion comptable et financière de la RTC :

- Il veille au financement (toute sorte confondue) des projets de la région ;
- Piloter la campagne d'élaboration du budget de la Direction ;
- Établir et suivre l'exécution du plan de financement ;
- Procéder à la vérification des opérations d'achat par rapport au budget arrêté.

Il se compose de deux services : service comptabilité générale et service trésorerie.

1.4.5.9.5. Département budget et contrôle de gestion : (cadre d'étude)

Son rôle essentiel est de s'assurer que les budgets sont respectés, par ailleurs il se charge d'élaborer le budget annuel de l'entreprise, comparer les prévisions faites avec les résultats obtenus, ainsi que l'analyse de ces écarts et de chercher les causes, se décompose en trois services : Service contrôle de gestion, service comptabilité analytique et service budget.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

A. Service budget : Il a pour but d'élaborer le plan budgétaire prévisionnel par rapport aux besoins de l'ensemble des structures de la RTC, ainsi que son suivi par des rapports hebdomadaire, mensuels.

B. Service comptabilité analytique : Le rôle de ce département est :

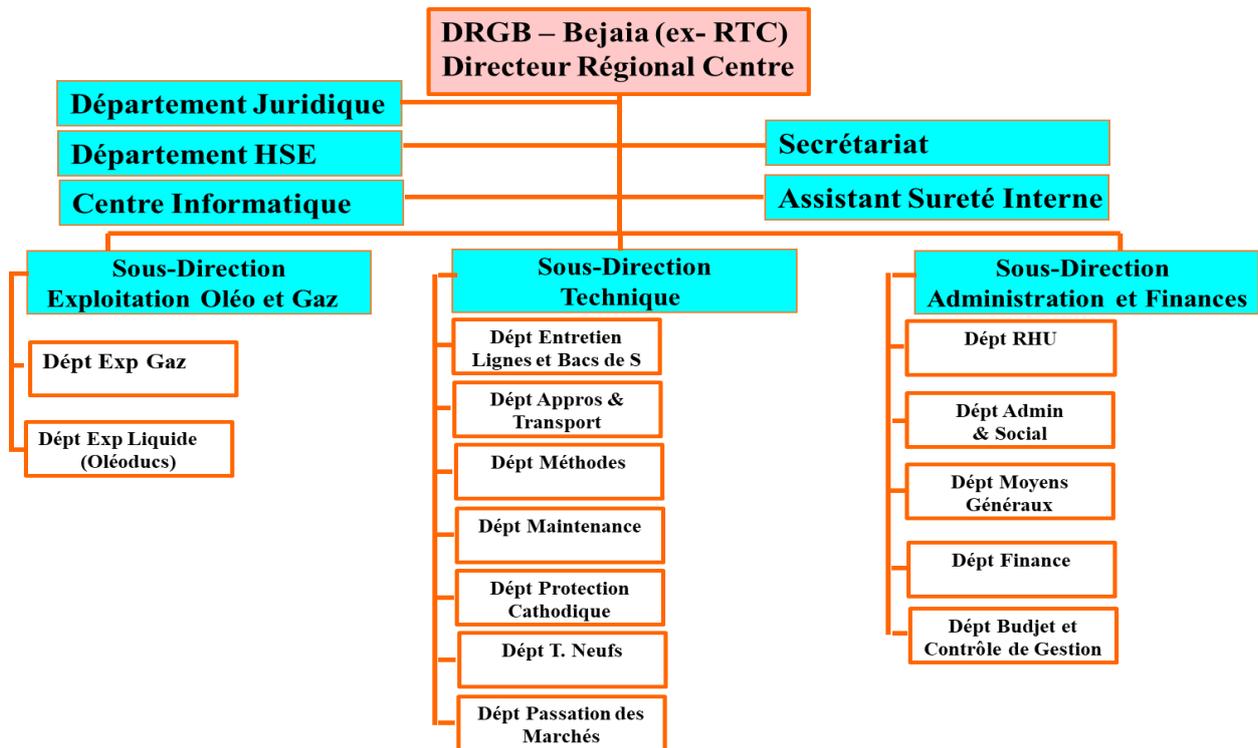
- Déterminer le coût de revient générale (région RTC) ;
- Partager la société en centre de coût et schématiser le plan comptable analytique ;
- Répartition des charges directes et indirectes en fonction des clés de répartition.

C. Service contrôle de gestion : Ce service est l'intermédiaire entre les différentes structures de la RTC et la hiérarchie, qui a pour but d'aider les responsables à prendre la décision de gestion par la présentation des rapports mensuels.

Le contrôleur de gestion a pour mission de :

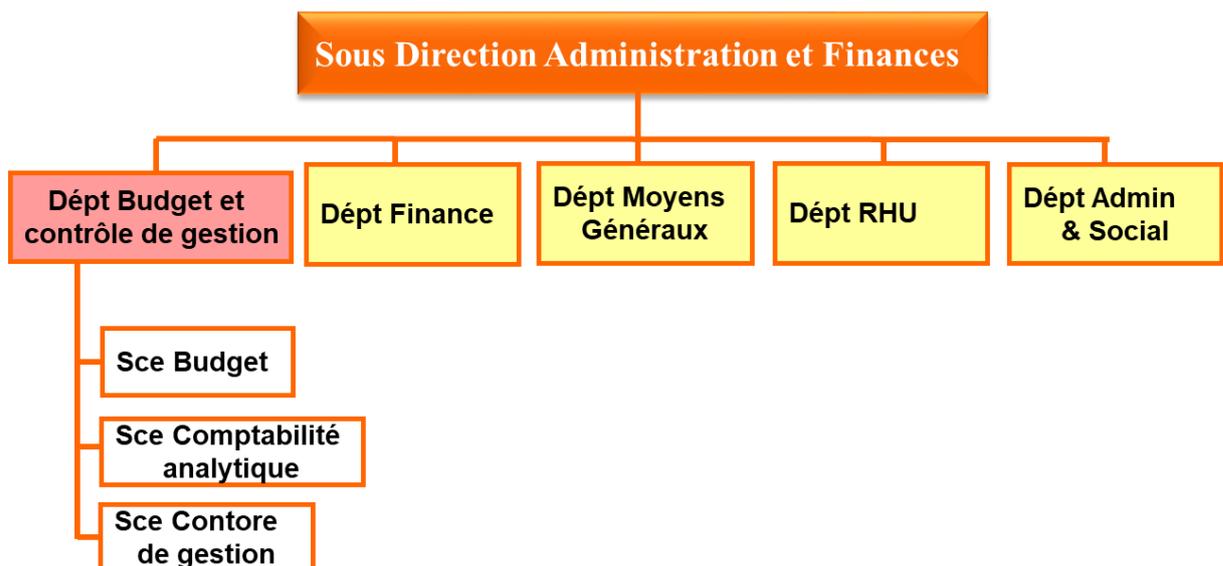
- Elaborer les TB mensuel ;
- Consolidation des données ;
- Suivi des reporting ;
- Contrôler la gestion globale d'une entreprise ;
- Analyser les écarts entre les prévisions et les bénéfices réalisés ;
- Suivi des KPI's mensuelle ;
- Suivi des affaires d'investissement et exploitation.

Figure N° 09 : Organigramme de la DRGB SONATRACH



SOURCE : document interne de la SONATRACH

Figure N° 10 : Organigramme de Département budget et contrôle de gestion.



SOURCE : document interne de la SONATRACH

Section 2 : Présentation des instruments de l'analyse financière de la DRGB

D'après les informations recueillies durant notre stage au niveau de la DRGB, on constate que la présentation des instruments de l'analyse financière se fait à travers des bilans financiers, et des bilans fonctionnels.

Donc cette section est consacrée pour la construction des bilans financiers et fonctionnels, Présentés à partir des bilans comptables, nous devons opérer à des retraitements et des reclassements nécessaires, afin de faciliter l'étude des bilans.

2.1. Présentation de bilan fonctionnel de la DRGB

La construction du bilan fonctionnel se fait à partir des données brutes trouvées dans le bilan comptable. Il se base sur trois cycle à savoir : cycle d'investissement appelé emplois stable, cycle de financement appelé ressources stable et le cycle d'exploitation qui est l'actif et le passif circulant.

2.1.1. Les reclassements comptables

Les éléments du bilan fonctionnel pour les années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021 sont classés de manière suivante :

2.1.1.1. Les reclassements au niveau de l'actif

Les éléments concernés par les reclassements au niveau de l'actif sont :

- ✓ **Emplois Stable** : Il comporte tous les immobilisations (corporelles, incorporelles, financiers....) et les impôts différés de l'actif ;
- ✓ **Actif Circulant d'Exploitation** : Stocks encours, les créances et emplois assimilés (Clients, impôts...) sont classés au niveau des emplois d'exploitation ;
- ✓ **Actif Circulant Hors d'Exploitation** : Autres débiteurs, autre créance et emplois assimilés sont classés au niveau des emplois hors exploitations ;
- ✓ **Actif Trésorerie** : Les disponibilités et assimilés sont classés à la trésorerie active.

2.1.1.2. Les reclassements au niveau de passif

Les éléments concernés par les retraitements et les reclassements au niveau de passif sont :

- ✓ **Ressources Durables** :
 - Capital, réserves et assimilés,

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

- report à nouveau ;
- résultat de l'exercice ;
- comptes de liaison ;
- provision et produit comptabilisés d'avance ;
- Total des amortissements et provisions de l'actif doivent intégrer aux ressources durables.
- ✓ **Passif Circulant d'Exploitation** : Fournisseurs et comptes rattachés, impôts (différés et provisionnés), impôts sont classés au niveau des ressources d'exploitations ;
- ✓ **Passif Circulant Hors d'Exploitation** : Les autres dettes sont classées au niveau de ressources hors exploitations ;
- ✓ **Passif de Trésorerie** : la trésorerie active.

2.1.2. Les bilans fonctionnels détaillés de la DRGB

A l'issue des retraitements et reclassements qui sont déjà traités, on peut présenter les bilans fonctionnels suivants des exercices 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.

2.1.2.1. Présentation du l'Actif des bilans fonctionnels de la DRGB

Tableau N° 22 : Présentation du l'actif des bilans fonctionnels 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
ACTIF IMMOBILISE:					
Emplois Stable (ES)	46 343 309 457,34	47 566 169 495,02	62 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
<u>Immobilisations:</u>					
Incorporelles	45 343 909,52	45 343 909,52	46 836 973,56	46 836 973,56	46 836 973,56
Corporelles	45 216 595 294,27	45 657 383 086,50	59 242 213 279,21	99 915 982 146,88	102 103 200 458,67
En cours	679 615 208,20	1 417 653 123,58	2 463 931 687,83	2 580 907 235,03	1 770 953 378,62
Financières	151 270 835,39	142 661 868,17	299 328 123,52	282 432 138,21	212 891 070,10
Impôts différés actifs:	250 484 209,96	303 127 507,25	361 946 824,35	402 863 951,37	471 284 730,56
TOTAL I	46 343 309 457,34	47 566 169 495,02	62 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
ACTIF CIRCULANT:					
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	1 405 833 172,17	1 661 941 959,25	1 793 103 782,80	1 920 037 864,97	2 124 416 151,07
Stocks et en-cours	1 401 942 015,15	1 605 938 007,75	1 704 110 364,02	1 831 768 157,09	2 124 416 151,07
Clients	3 891 157,02	3 042 126,62	723 710,90	0,00	0,00
Impôts	0,00	52 961 824,88	88 269 707,88	88 269 707,88	0,00
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	362 706 025,45	313 627 421,56	312 052 260,15	423 069 677,80	429 522 808,70
Autre débiteurs	342 747 487,96	293 067 633,81	289 806 017,51	396 651 124,43	405 356 994,85
Autre actifs courants	19 958 537,49	20 559 787,75	22 246 242,64	26 418 553,37	24 165 813,85
Actif de Trésorerie	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Placements financiers	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Trésorerie	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
TOTAL II	1 769 256 595,81	1 978 087 178,55	2 110 779 797,74	2 350 237 700,02	2 561 738 648,85
TOTAL ACTIF	48 112 566 053,15	49 544 256 673,57	64 525 036 686,21	105 579 260 145,07	107 166 905 260,36

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de l'entreprise (DGRB).

2.1.2.2. Présentation du Passif des bilans fonctionnels de la DRGB

Tableau N° 23 : Présentation du passif des bilans fonctionnels 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Ressources Durables (RD)	46 528 661 827,45	47 714 537 554,91	62 517 231 806,34	102 889 910 044,19	103 995 504 003,47
Capital émis	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Primes et réserves(Réserves consolidées)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ecart de réévaluation	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Résultat net(Résultat net part du groupe)	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 094 325 613,50	-2 306 665 509,54
Autre capitaux propres reports à nouveau	54 197 542,54	9 754 768,23	-402 492 822,71	0,00	-859 774 845,75
Comptes de liaison	2 756 777 265,51	3 116 307 200,54	15 796 427 689,08	55 203 055 243,59	49 600 173 448,98
Amort / Prov de l'Actif	39 232 954 353,01	41 019 187 646,64	43 148 295 750,84	46 607 404 468,25	51 648 263 508,31
Emprunts et dettes financières	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autre dettes non courants	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Provision et produit contâtes d'avance	5 903 081 507,00	6 355 934 440,40	6 537 991 250,98	11 173 775 945,85	5 913 507 401,47
TOTAL I	46 528 661 827,45	47 714 537 554,91	62 517 231 806,34	102 889 910 044,19	103 995 504 003,47
PASSIF CIRCULANT:					
Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	743 277 484,35	766 724 101,12	779 939 990,24	708 168 031,55	729 696 086,21
Fournisseur et comptes rattachés	596 954 751,45	642 565 407,36	694 770 402,24	623 718 443,55	726 228 997,17
Impôts (différés et provisionnés)	145 751 779,94	123 577 591,38	84 449 588,00	84 449 588,00	391 838,04
Impôts	570 952,96	581 102,38	720 000,00	0,00	3 075 251,00
Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	840 626 741,35	1 062 995 017,54	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
Autre dettes	840 626 741,35	1 062 995 017,54	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Trésorerie passif	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL II	1 583 904 225,70	1 829 719 118,66	2 007 804 879,87	2 689 350 100,88	3 171 401 256,89
TOTAL PASSIF	48 112 566 053,15	49 544 256 673,57	64 525 036 686,21	105 579 260 145,07	107 166 905 260,36

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de l'entreprise (DGRB).

2.1.3. Présentation des bilans Fonctionnels en grandes masses des années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021

Tableau N° 24 : Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2017. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois Stable (ES)	46 343 309 457,34	96,32%	Ressources Durables (RD)	46 528 661 827,45	96,71%
ACTIF CIRCULANT:	1 769 256 595,81	3,68%	PASSIF CIRCULANT:	1 583 904 225,70	3,29%
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	1 405 833 172,17	2,92%	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	743 277 484,35	1,54%
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	362 706 025,45	0,75%	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	840 626 741,35	1,75%
Actif de Trésorerie (AT)	717 398,19	0,01%	Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00%
TOTAL	48 112 566 053,15	100,00%	TOTAL	48 112 566 053,15	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans fonctionnels.

Tableau N° 25 : Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2018. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois Stable (ES)	47 566 169 495,02	96,01%	Ressources Durables (RD)	47 714 537 554,91	96,31%
ACTIF CIRCULANT:	1 978 087 178,55	3,99%	PASSIF CIRCULANT:	1 829 719 118,66	3,69%
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	1 661 941 959,25	3,35%	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	766 724 101,12	1,55%
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	313 627 421,56	0,63%	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	1 062 995 017,54	2,14%
Actif de Trésorerie (AT)	2 517 797,74	0,01%	Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00%
TOTAL	49 544 256 673,57	100,00%	TOTAL	49 544 256 673,57	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans fonctionnels.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Tableau N° 26 : Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2019. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Emplois Stable (ES)</u>	62 414 256 888,47	96,73%	<u>Ressources Durables (RD)</u>	62 517 231 806,34	96,89%
ACTIF CIRCULANT:	2 110 779 797,74	3,27%	PASSIF CIRCULANT:	2 007 804 879,87	3,11%
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	1 793 103 782,80	2,78%	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	779 939 990,24	1,21%
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	312 052 260,15	0,48%	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	1 227 864 889,63	1,90%
Actif de Trésorerie (AT)	5 623 754,79	0,01%	Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00%
TOTAL	64 525 036 686,21	100,00%	TOTAL	64 525 036 686,21	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans fonctionnels.

Tableau N° 27 : Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2020. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Emplois Stable (ES)</u>	103 229 022 445,05	97,77%	<u>Ressources Durables (RD)</u>	102 889 910 044,19	97,45%
ACTIF CIRCULANT:	2 350 237 700,02	2,23%	PASSIF CIRCULANT:	2 689 350 100,88	2,55%
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	1 920 037 864,97	1,82%	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	708 168 031,55	0,67%
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	423 069 677,80	0,40%	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	1 981 182 069,33	1,88%
Actif de Trésorerie (AT)	7 130 157,25	0,01%	Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00%
TOTAL	105 579 260 145,07	100,00%	TOTAL	105 579 260 145,07	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans fonctionnels.

Tableau N° 28 : Le bilan Fonctionnel en grande masse de 2021. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Emplois Stable (ES)</u>	104 605 166 611,51	97,61%	<u>Ressources Durables (RD)</u>	103 995 504 003,47	97,04%
ACTIF CIRCULANT:	2 561 738 648,85	2,39%	PASSIF CIRCULANT:	3 171 401 256,89	2,96%
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	2 124 416 151,07	1,98%	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)	729 696 086,21	0,68%
Actif Circulant Hors d'Exploitation (ACHE)	429 522 808,70	0,40%	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)	2 441 705 170,68	2,28%
Actif de Trésorerie (AT)	7 799 689,08	0,01%	Passif de Trésorerie (PT)	0,00	0,00%
TOTAL	107 166 905 260,36	100,00%	TOTAL	107 166 905 260,36	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans fonctionnels.

2.1.4. Représentation graphique des bilans fonctionnels en grandes masses

Pour analyser les différents comptes des bilans fonctionnels. Nous allons représenter graphiquement l'actif et le passif des années étudiées 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.

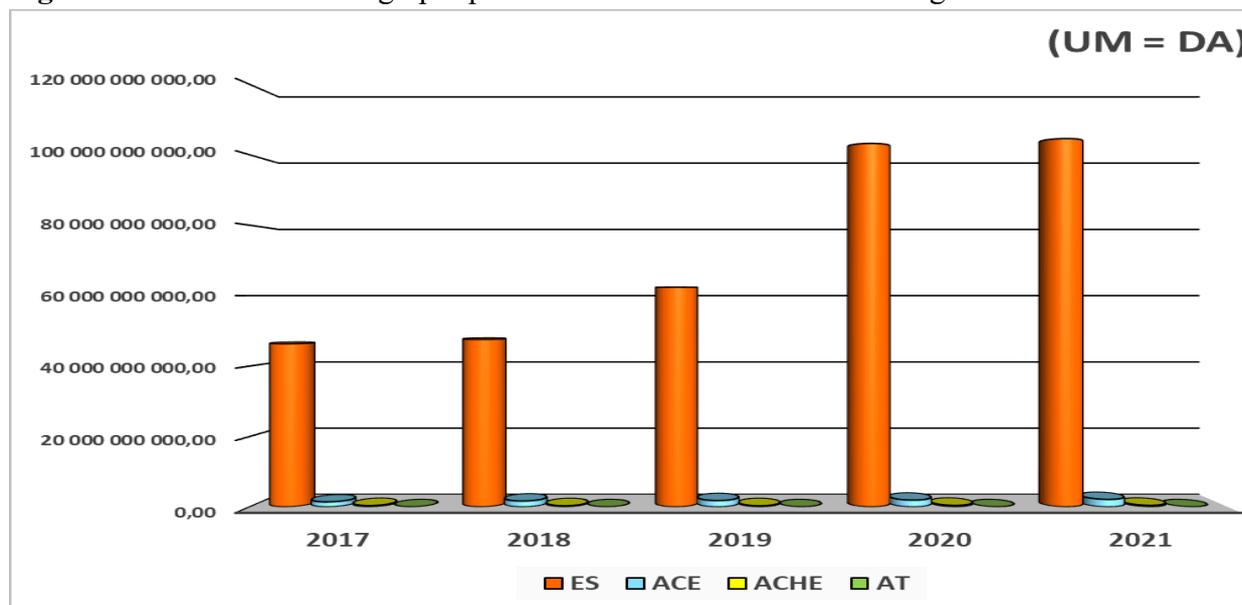
2.1.4.1. Au niveau de l'actif

Tableau N° 29 : Présentation de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses. (UM=DA)

Désignation	ES	ACE	ACHE	AT
2017	46 343 309 457,34	1 405 833 172,17	362 706 025,45	717 398,19
2018	47 566 169 495,02	1 661 941 959,25	313 627 421,56	2 517 797,74
2019	62 414 256 888,47	1 793 103 782,80	312 052 260,15	5 623 754,79
2020	103 229 022 445,05	1 920 037 864,97	423 069 677,80	7 130 157,25
2021	104 605 166 611,51	2 124 416 151,07	429 522 808,70	7 799 689,08

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

Figure N° 11 : Présentation graphique Actif des bilans fonctionnels en grandes masses.



Source : Schéma réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

D'après le tableau et le figure on constate que :

- ❖ **Emplois Stable (ES)** : nous remarquons que les emplois stables ont connus une augmentation durant toutes les années de **2.64%**, **34.68%**, **122.75%** et **125.72%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, soit plus de **96%** pour les cinq années par rapport au total actif. Par ailleurs, cette variation est due à l'augmentation des immobilisations corporelles (Equipement .Fixes & Complexes/Production), cette évolution est consentie grâce aux efforts de la DRGB pour renouveler ses installations et équipements presque totalement amortis (Installations de transport par canalisation, Installations annexes de production et Installations de réception, stockage et expédition).
- ❖ **Actif Circulant d'Exploitation (ACE)** : on constate une augmentation durant toutes les années de **18.22%**, **27.55%**, **36.58%** et **51.11%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017. Cette augmentation s'explique par l'augmentation des stocks et encours (autres approvisionnements : Pièces détachées pour matériel).
- ❖ **Actif Circulant Hors Exploitation (ACHE)** : on remarque une diminution en 2018 et 2019 par rapport à 2017 à raison de **(13.53%)** et **(13.97%)**, puis une augmentation en 2020 et 2021 à raison de **16.64%** et **18.42%** par rapport à 2017, cela est dû à la diminution du compte

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

autre débiteurs (Fournisseurs et comptes rattachés) en 2018 et 2019 et leurs augmentation en 2020 et 2021.

- ❖ **Actif Trésorerie (AT)** : on constate une importante augmentation durant toutes les années de **1.800.399,55 DA**, **4.906.356,60 DA**, **6.412.759,06 DA** et **7.082.290,89 DA** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, cette augmentation s'explique par l'augmentation du compte trésorerie active (Banques, Etab. financiers & assimilés).

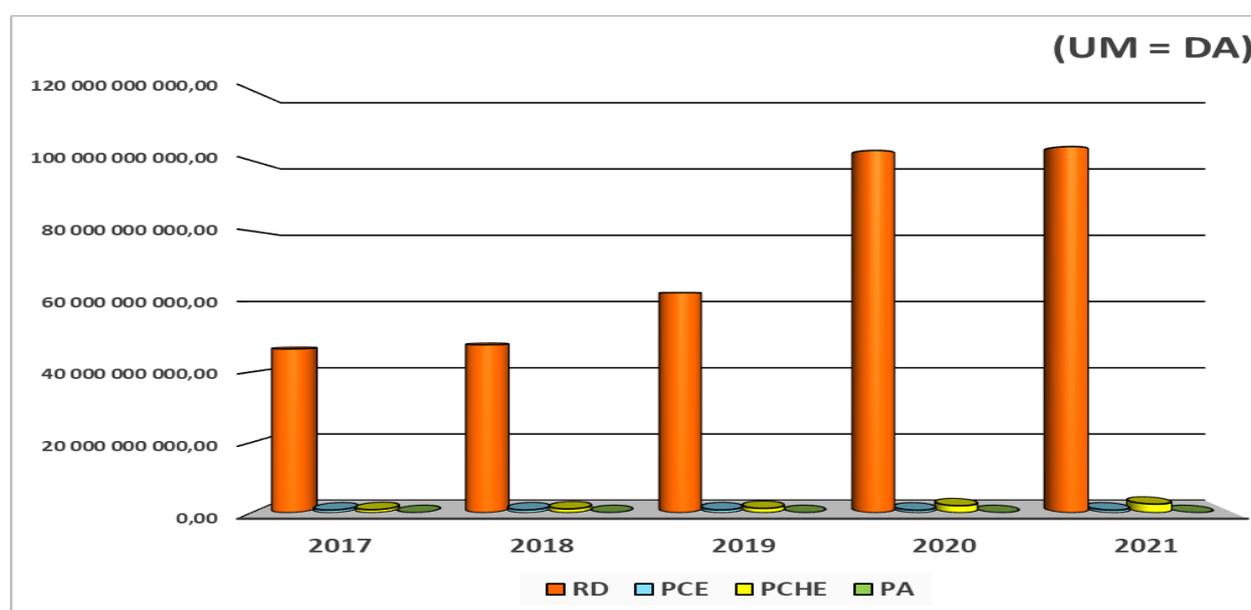
2.1.4.2. Au niveau du passif

Tableau N° 30 : Présentation du Passif des bilans fonctionnels en grandes masses. (UM=DA)

Désignation	RD	PCE	PCHE	PA
2017	46 528 661 827,45	743 277 484,35	840 626 741,35	0,00
2018	47 714 537 554,91	766 724 101,12	1 062 995 017,54	0,00
2019	62 517 231 806,34	779 939 990,24	1 227 864 889,63	0,00
2020	102 889 910 044,19	708 168 031,55	1 981 182 069,33	0,00
2021	103 995 504 003,47	729 696 086,21	2 441 705 170,68	0,00

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

Figure N° 12 : Présentation graphique Passif des bilans fonctionnels en grandes masses.



Source : Schéma réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

D'après le tableau et le figure on constate que :

- ❖ **Ressources Durables (RD)** : nous remarquons que les ressources durables augmentent durant toutes les années de **2.55%**, **34.36%**, **121.13%** et **123.51%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, est dû à une forte

présence des capitaux propres par rapport au total passif, soit plus de **96%** pour les cinq années. Cela est dû à l'augmentation des amortissements et provisions de l'actif.

- ❖ **Passif Courant d'Exploitation (PCE)** : on remarque une augmentation en 2018 et 2019 de **3.15%** et **4.93%** puis une diminution en 2020 et 2021 de **(4.72%)** et **(1.83%)** par rapport à 2017, cela suite à la variation du compte Impôts (différés et provisionnés) et Fournisseurs et comptes rattachés.
- ❖ **Passif Courant Hors Exploitation (PCHE)** : on remarque une augmentation durant toutes les années de **26.45%**, **46.07%**, **135.68%** et **190.46%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, cette variation est due à l'augmentation du compte Etat collectivités publiques organismes internationaux et comptes rattachés.
- ❖ **Passif Trésorerie (PT)** : elle est nulle au niveau de la DRGB pendant les cinq années.

2.2. Présentation des bilans financiers de la DRGB

A travers les bilans comptables 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021 fournis par la DRGB de SONATRACH, l'analyste financier est amené à effectuer des retraitements et des reclassements pour aboutir à un bilan financier.

Le bilan financier est établi à partir du montant net du bilan comptable.

2.2.1. Les reclassements comptables

Avant d'élaborer les bilans financiers des exercices 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021, on va d'abord effectuer des retraitements et des reclassements sur les bilans comptables pour mettre en évidence le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité du passif en fonction du critère de durée d'où notre travail va se faire comme suit.

2.2.1.1. Au niveau de l'actif

L'actif est classé par ordre de liquidité croissante c'est-à-dire du moins liquide au plus liquide.

- ✓ Les immobilisations (corporelle, incorporelle, en cours, financières) et Impôts différés de l'actif sont classés au niveau de l'actif immobilisé ;
- ✓ Les stocks et encours sont classés au niveau des valeurs d'exploitations ;
- ✓ Les valeurs réalisables regroupent toutes les créances ayant une échéance Moins d'un an, on distingue pour la DRGB de SONATRACH les clients, autre débiteurs, Impôt, Autre actif courant ;

✓ Les valeurs disponibles regroupe toutes les disponibilités et assimilés.

2.2.1.2. Au niveau du passif

Les postes concernés par les reclassements au niveau de passif sont

✓ Capitaux propre : ils constituent pour cette entreprise l'ensemble du :

- Capital émis,

- Primes et réserves- réserve consolidées,

- Ecart de réévaluation,

- Autres capitaux propres-Reports à nouveau,

- Comptes de liaison.

- Le résultat de l'exercice sera affecté directement au résultat net part de groupe, pour les toutes les années (Résultat net – résultat net part de groupe).

✓ Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an, elles constituent :

- Emprunts et dettes financiers ;

- Impôt (différés et provisionnés) ;

- Autre dettes non courant ;

- Provision et produit constatés d'avance.

✓ Les dettes à courte terme (DCT) : regroupes toutes les dettes exigibles à moins d'un an, elles constituent :

- Fournisseurs et comptes rattachés ;

- Impôts ;

- Autres dettes.

2.2.2. Les bilans financiers détaillés de la DRGB

Après avoir effectué les opérations de reclassements des bilans fournis par la DRGB de SONATRACH, nous aboutissons à des bilans financiers suivants pour des exercices 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.

2.2.2.1. Présentation du l'Actif des bilans financiers de la DRGB

Tableau N° 31 : Présentation du l'actif des bilans financiers 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
ACTIF NON COURANT (FIXE):					
Valeurs Immobilisées (VI)	7 125 854 962,57	6 557 299 348,30	19 276 402 487,07	56 627 184 998,64	52 964 299 798,09
Immobilisations:					
Incorporelles	18 270 256,56	10 440 146,61	3 904 025,49	995 376,03	696 763,22
Corporelles	6 046 272 221,06	4 703 474 471,29	16 167 349 594,48	53 400 815 066,60	50 569 724 396,19
En cours	659 557 439,60	1 397 595 354,98	2 443 873 919,23	2 540 078 466,43	1 709 702 838,02
Financières	151 270 835,39	142 661 868,17	299 328 123,52	282 432 138,21	212 891 070,10
Impôts différés actifs:	250 484 209,96	303 127 507,25	361 946 824,35	402 863 951,37	471 284 730,56
TOTAL ACTIF NON COURANT	7 125 854 962,57	6 557 299 348,30	19 276 402 487,07	56 627 184 998,64	52 964 299 798,09
ACTIF COURANT:					
Valeurs d'Exploitation (VE)	1 387 100 210,28	1 596 278 561,20	1 694 327 067,95	1 829 866 660,81	2 120 684 981,74
Stocks et en-cours	1 387 100 210,28	1 596 278 561,20	1 694 327 067,95	1 829 866 660,81	2 120 684 981,74
Valeurs Réalisables (VR)	365 939 129,10	368 973 319,69	400 387 625,56	507 673 860,12	425 857 283,14
Clients	3 891 157,02	3 042 126,62	723 710,90	0,00	0,00
Autre débiteurs	342 089 434,59	292 409 580,44	289 147 964,14	392 985 598,87	401 691 469,29
Impôts	0,00	52 961 824,88	88 269 707,88	88 269 707,88	0,00
Autre actifs courants	19 958 537,49	20 559 787,75	22 246 242,64	26 418 553,37	24 165 813,85
Valeurs Disponibles (VD)	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Placements financiers	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Trésorerie	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
TOTAL ACTIF COURANT	1 753 756 737,57	1 967 769 678,63	2 100 338 448,30	2 344 670 678,18	2 554 341 953,96
TOTAL ACTIF	8 879 611 700,14	8 525 069 026,93	21 376 740 935,37	58 971 855 676,82	55 518 641 752,05

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de l'entreprise (DGRB).

2.2.2.2. Présentation du Passif des bilans financiers de la DRGB

Tableau N° 32 : Présentation du passif des bilans financiers 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Fonds Propres (FP)	1 392 625 967,44	339 415 467,87	12 830 944 804,52	45 108 729 630,09	46 433 733 093,69
Capital émis	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Primes et réserves (Réserves consolidées)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ecart de réévaluation	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Résultat net (Résultat net part du groupe)	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 094 325 613,50	-2 306 665 509,54
Autre capitaux propres reports à nouveau	54 197 542,54	9 754 768,23	-402 492 822,71	0,00	-859 774 845,75
Comptes de liaison	2 756 777 265,51	3 116 307 200,54	15 796 427 689,08	55 203 055 243,59	49 600 173 448,98
TOTAL CAPITAUX PROPRES	1 392 625 967,44	339 415 467,87	12 830 944 804,52	45 108 729 630,09	46 433 733 093,69
Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	6 048 833 286,94	6 479 512 031,78	6 622 440 838,98	11 258 225 533,85	5 913 899 239,51
Emprunts et dettes financières	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Impôts (différés et provisionnés)	5 903 081 507,00	123 577 591,38	84 449 588,00	84 449 588,00	391 838,04
Autre dettes non courants	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Provision et produit contâtes d'avance	145 751 779,94	6 355 934 440,40	6 537 991 250,98	11 173 775 945,85	5 913 507 401,47
TOTAL PASSIF NON COURANT	6 048 833 286,94	6 479 512 031,78	6 622 440 838,98	11 258 225 533,85	5 913 899 239,51
Dettes à Court Terme (D.C.T)	1 438 152 445,76	1 706 141 527,28	1 923 355 291,87	2 604 900 512,88	3 171 009 418,85
Fournisseur et comptes rattachés	596 954 751,45	642 565 407,36	694 770 402,24	623 718 443,55	726 228 997,17
Impôts	570 952,96	581 102,38	720 000,00	0,00	3 075 251,00
Autre dettes	840 626 741,35	1 062 995 017,54	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
Trésorerie passif	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL PASSIF COURANT	1 438 152 445,76	1 706 141 527,28	1 923 355 291,87	2 604 900 512,88	3 171 009 418,85
TOTAL PASSIF	8 879 611 700,14	8 525 069 026,93	21 376 740 935,37	58 971 855 676,82	55 518 641 752,05

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de l'entreprise (DGRB).

2.2.3. Présentation des bilans Financiers en grande masse des années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021

Tableau N° 33 : Le bilan Financier en grande masse de 2017. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Actif Immobilisées (AI)</u>	7 125 854 962,57	80,25%	<u>Capitaux Permanant (KP)</u>	7 441 459 254,38	83,80%
<u>Actif Courant (AC)</u>	1 753 756 737,57	19,75%	Capitaux Propres (CP)	1 392 625 967,44	15,68%
Valeurs d'Exploitation (VE)	1 387 100 210,28	15,62%	Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	6 048 833 286,94	68,12%
Valeurs Réalisables (VR)	365 939 129,10	4,12%	<u>Dettes à Court Terme (D.C.T)</u>	1 438 152 445,76	16,20%
Valeurs Disponibles (VD)	717 398,19	0,01%	-	-	-
TOTAL	8 879 611 700,14	100,00%	TOTAL	8 879 611 700,14	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans financiers de l'entreprise (DGRB).

Tableau N° 34 : Le bilan Financier en grande masse de 2018. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Actif Immobilisées (AI)</u>	6 557 299 348,30	76,92%	<u>Capitaux Permanant (KP)</u>	6 818 927 499,65	79,99%
<u>Actif Courant (AC)</u>	1 967 769 678,63	23,08%	Capitaux Propres (CP)	339 415 467,87	3,98%
Valeurs d'Exploitation (VE)	1 596 278 561,20	18,72%	Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	6 479 512 031,78	76,01%
Valeurs Réalisables (VR)	368 973 319,69	4,33%	<u>Dettes à Court Terme (D.C.T)</u>	1 706 141 527,28	20,01%
Valeurs Disponibles (VD)	2 517 797,74	0,03%	-	-	-
TOTAL	8 525 069 026,93	100,00%	TOTAL	8 525 069 026,93	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans financiers de l'entreprise (DGRB).

Tableau N° 35 : Le bilan Financier en grande masse de 2019. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Actif Immobilisées (AI)</u>	19 276 402 487,07	90,17%	<u>Capitaux Permanant (KP)</u>	19 453 385 643,50	91,00%
<u>Actif Courant (AC)</u>	2 100 338 448,30	9,83%	Capitaux Propres (CP)	12 830 944 804,52	60,02%
Valeurs d'Exploitation (VE)	1 694 327 067,95	7,93%	Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	6 622 440 838,98	30,98%
Valeurs Réalisables (VR)	400 387 625,56	1,87%	<u>Dettes à Court Terme (D.C.T)</u>	1 923 355 291,87	9,00%
Valeurs Disponibles (VD)	5 623 754,79	0,03%	-	-	-
TOTAL	21 376 740 935,37	100,00%	TOTAL	21 376 740 935,37	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans financiers de l'entreprise (DGRB).

Tableau N° 36 : Le bilan Financier en grande masse de 2020. (UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Actif Immobilisées (AI)</u>	56 627 184 998,64	96,03%	<u>Capitaux Permanant (KP)</u>	56 366 955 163,94	95,58%
<u>Actif Courant (AC)</u>	2 344 670 678,18	3,97%	Capitaux Propres (CP)	45 108 729 630,09	76,49%
Valeurs d'Exploitation (VE)	1 829 866 660,81	3,10%	Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	11 258 225 533,85	19,09%
Valeurs Réalisables (VR)	507 673 860,12	0,86%	<u>Dettes à Court Terme (D.C.T)</u>	2 604 900 512,88	4,42%
Valeurs Disponibles (VD)	7 130 157,25	0,01%	-	-	-
TOTAL	58 971 855 676,82	100,00%	TOTAL	58 971 855 676,82	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans financiers de l'entreprise (DGRB).

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Tableau N° 37 : Le bilan Financier en grande masse de 2021.

(UM=DA)

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<u>Actif Immobilisées (AI)</u>	52 964 299 798,09	95,40%	<u>Capitaux Permanent (KP)</u>	52 347 632 333,20	94,29%
<u>Actif Courant (AC)</u>	2 554 341 953,96	4,60%	Capitaux Propres (CP)	46 433 733 093,69	83,64%
Valeurs d'Exploitation (VE)	2 120 684 981,74	3,82%	Dettes à Moyen et Long Terme (D.L.M.T)	5 913 899 239,51	10,65%
Valeurs Réalisables (VR)	425 857 283,14	0,77%	<u>Dettes à Court Terme (D.C.T)</u>	3 171 009 418,85	5,71%
Valeurs Disponibles (VD)	7 799 689,08	0,01%	-	-	-
TOTAL	55 518 641 752,05	100,00%	TOTAL	55 518 641 752,05	100,00%

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans financiers de l'entreprise (DGRB).

2.2.4. Représentation graphique des bilans financiers en grandes masses

Pour analyser les différents comptes des bilans financiers. Nous allons représenter graphiquement l'actif et le passif des années étudiées 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.

2.2.4.1. Au niveau de l'actif

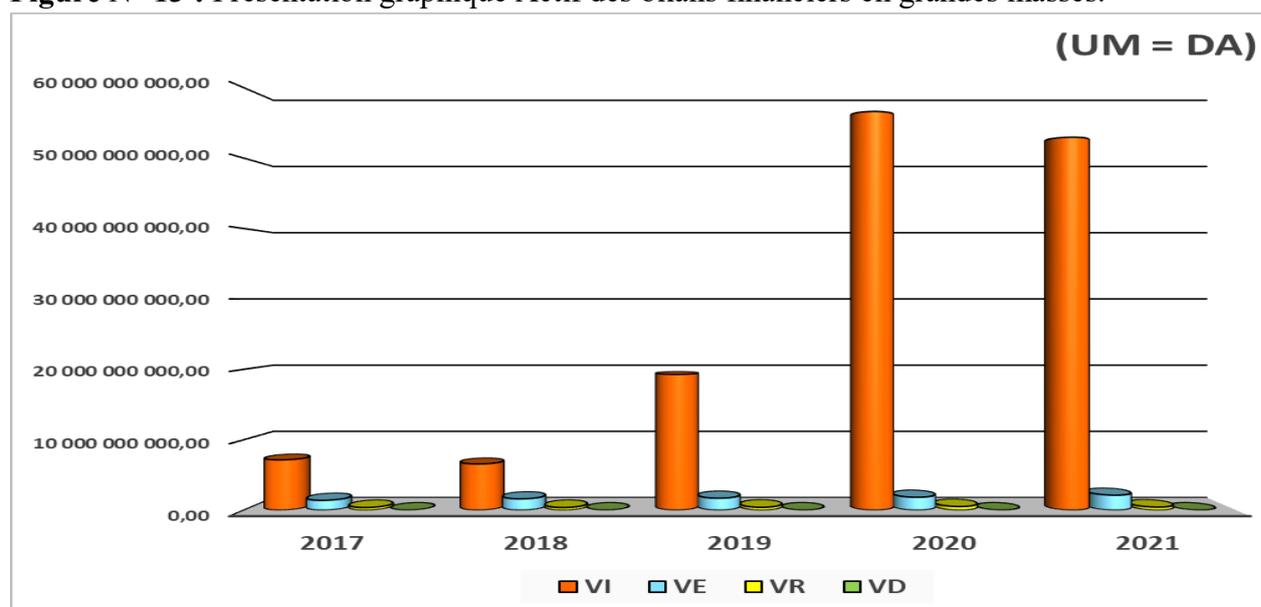
Tableau N° 38 : Présentation de l'actif des bilans financiers en grandes masses.

(UM=DA)

Désignation	VI	VE	VR	VD
2017	7 125 854 962,57	1 387 100 210,28	365 939 129,10	717 398,19
2018	6 557 299 348,30	1 596 278 561,20	368 973 319,69	2 517 797,74
2019	19 276 402 487,07	1 694 327 067,95	400 387 625,56	5 623 754,79
2020	56 627 184 998,64	1 829 866 660,81	507 673 860,12	7 130 157,25
2021	52 964 299 798,09	2 120 684 981,74	425 857 283,14	7 799 689,08

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier de l'entreprise (DGRB).

Figure N° 13 : Présentation graphique Actif des bilans financiers en grandes masses.



Source : Schéma réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Le graphique ci-dessus montre l'évolution des éléments qui constituent les actifs des bilans financiers en grandes masses durant les cinq années étudiées. On remarque ce qui suit :

Actif immobilisé (AI) : Durant les années (2017, 2018, 2019, 2020 et 2021) Les immobilisations représentent respectivement : **80,25%**, **76.92%**, **90.17%**, **96.03%** et **95.40%** des totaux actifs net des exercices. On constate que les valeurs des immobilisations représentent la plus grande partie du total de l'actif pour chacun des cinq exercices. Cela s'explique par la nature de l'activité de la DRGB qui est une activité de transport des hydrocarbures par canalisation qui nécessite un investissement important (achats des équipements, rénovation de canalisation...etc.).

Valeur d'exploitation (VE) : elles se sont améliorées et augmentées d'une année à une autre de **15.08%**, **22.15%**, **31.92%** et **52.89%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, cette augmentation s'explique par l'augmentation des stocks et en-cours.

Valeurs réalisables (VR) : elles ont connu une augmentation durant toutes les années de **0.83%**, **9.41%**, **38.73%** et **16.37%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017. Cette augmentation est due essentiellement à l'augmentation des autres actifs courants et les autres débiteurs.

Valeurs disponible (VD) : on constate une importante augmentation durant toutes les années de **1.800.399,55 DA**, **4.906.356,60 DA**, **6.412.759,06 DA** et **7.082.290,89 DA** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, cette augmentation s'explique par l'augmentation du compte trésorerie active.

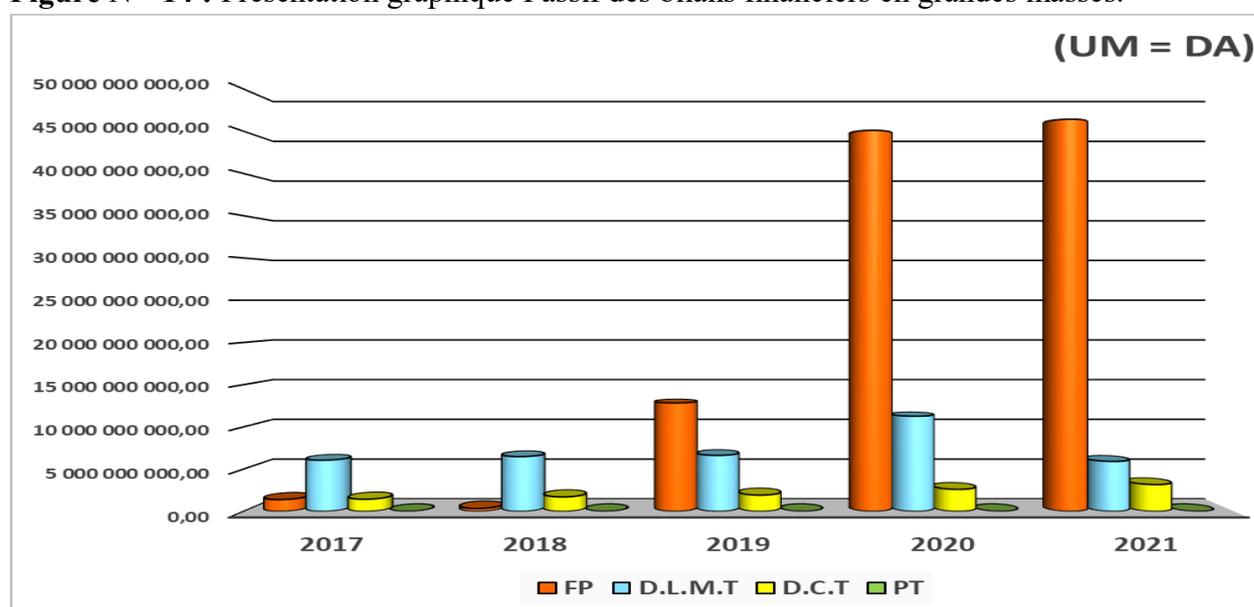
2.2.4.2. Au niveau du passif

Tableau N° 39 : Présentation du Passif des bilans financiers en grandes masses. (UM=DA)

Désignation	FP	D.L.M.T	D.C.T	PT
2017	1 392 625 967,44	6 048 833 286,94	1 438 152 445,76	0,00
2018	339 415 467,87	6 479 512 031,78	1 706 141 527,28	0,00
2019	12 830 944 804,52	6 622 440 838,98	1 923 355 291,87	0,00
2020	45 108 729 630,09	11 258 225 533,85	2 604 900 512,88	0,00
2021	46 433 733 093,69	5 913 899 239,51	3 171 009 418,85	0,00

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier

Figure N ° 14 : Présentation graphique Passif des bilans financiers en grandes masses.



Source : Schéma réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier.

Le graphique ci-dessus montre l'évolution des éléments qui constituent les passifs des bilans financiers en grandes masses durant les cinq années étudiées. On remarque ce qui suit :

Capitaux propre (CP) : on constate une diminution des capitaux propre en 2018 de (1.053.210.499,57 DA) par rapport à 2017, cette régression est due essentiellement à la diminution du poste report à nouveau et du résultat négatif enregistré, mais l'entreprise reprend sa croissance au cours de l'année 2019 avec 11.438.318.837,08 DA et une forte augmentation en 2020 et 2021 respectivement de 43.716.103.662,65 DA et 45.041.107.126,25 DA. On remarque leurs pourcentage en 2017 est de 15,68% par rapport au total passif, au cours de l'année 2018 les

capitaux propres ont provoqué une grande baisse de **3,98%**, ensuite une augmentation en 2019, 2020 et 2021 respectivement à **60,02%**, **76.49%** et **83.64%** par rapport au total passif.

Dettes à moyen et long terme (DLMT) : Celles-ci ont augmenté en 2018, 2019 et 2020 par rapport à 2017, respectivement de **7.12%**, **9.48%** et **86.12%** suite à une augmentation des provisions par contre on constate une diminution en 2021 de **(2.23%)** par rapport à 2017, cette régression est due essentiellement à la diminution des impôts (différés et provisionnés). On remarque que l'entreprise a réalisé un pourcentage de **68,12%** en 2017 par rapport au total passif, le pourcentage a continué d'augmenter au cours de l'année 2018 à **76,01%**, mais en 2019, 2020 et 2021 les DLMT diminue respectivement à **30,98%**, **19.09%** et **10.65%** à cause de l'augmentation des capitaux propre.

Dettes à court terme (DCT) : elles ont connu une augmentation durant toutes les années de **18.63%**, **33.74%**, **81.13%** et **120.49%** respectivement pour les années 2018, 2019, 2020 et 2021 par rapport à l'année de référence 2017, provient essentiellement de l'augmentation des fournisseurs et comptes rattachés aussi des provisions et produit constatés d'avance.

Section 3 : L'analyse des équilibres financiers de la DRGB

Dans cette section nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise SONATRACH (DRGB), A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans fonctionnels et des bilans financiers en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financier et les ratios.

3.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons procéder à une analyse de la situation financière de la DRGB. Cette analyse s'établira sur la base des agrégats de l'équilibre financier calculés à partir des bilans fonctionnels et financiers, donc pour notre cas nous allons utiliser les deux approches patrimonial et fonctionnelle.

3.1.1. Le calcul des indicateurs d'équilibre par l'approche fonctionnelle

A l'aide des résultats obtenus par les bilans fonctionnels qu'on a présentés, nous allons continuer par l'analyse de l'équilibre financier par les indicateurs fonctionnel pour l'entreprise (DRGB)

3.1.1.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Le FRNG se calcule par deux méthodes : par le haut du bilan ou par le bas du bilan.

✓ **Le calcul de FRNG par le haut du bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{Ressources Durable} - \text{Emplois Stable}$$

$$\text{FRNG} = \text{RD} - \text{ES}$$

Tableau N° 40 : Le calcul de FRNG par le haut du bilan. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
ES	46 343 309 457,34	47 566 169 495,02	62 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
RD	46 528 661 827,45	47 714 537 554,91	62 517 231 806,34	102 889 910 044,19	103 995 504 003,47
FRNG=RD-ES	185 352 370,11	148 368 059,89	102 974 917,87	-339 112 400,86	-609 662 608,04

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

D'après le tableau, on peut distinguer deux situations différentes, le FRNG est positif qui indique que les ressources stables peuvent couvrir les emplois stables, dans ce cas l'entreprise dispose d'une marge de sécurité pour financer une partie de son cycle d'exploitation pour les trois années 2017 , 2018 et 2019 qui signifie que cette entreprise est en bonne situation financière équilibrée est respectée.

Contradictoirement aux deux années dernière 2020 et 2021 ou le FRNG est négatif qui signifie que les ressources stables ne peuvent pas financer la totalité des immobilisations. L'entreprise ne dispose alors d'aucune marge de sécurité.

Le calcul de FRNG par le bas du bilan :

$$\text{FRNG} = \text{Actif Circulant} - \text{Passif Circulant}$$

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{PC}$$

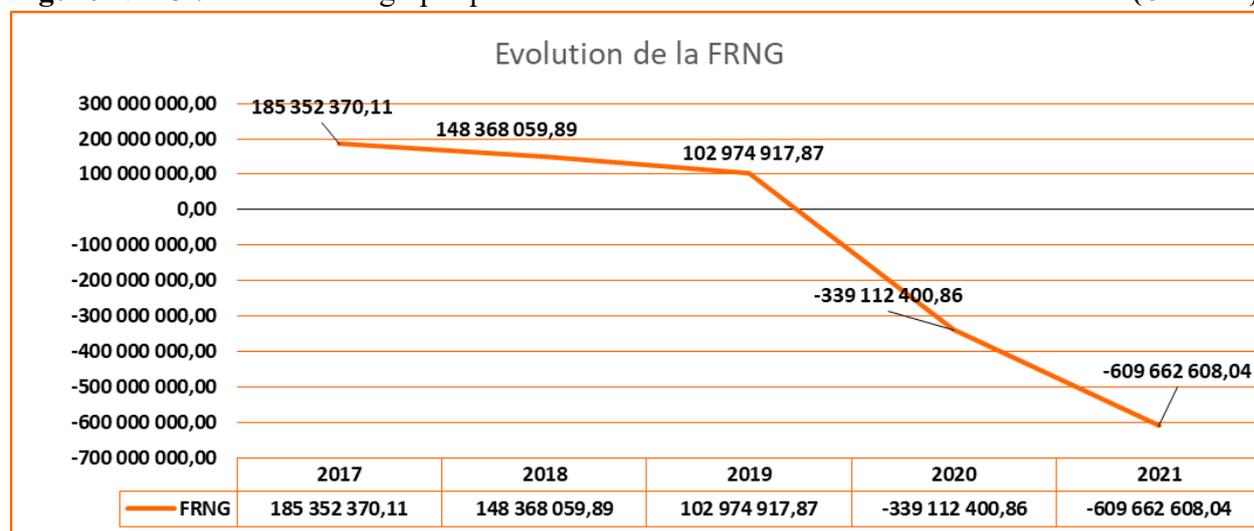
Tableau N° 41 : Le calcul de FRNG par le bas du bilan. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
AC	1 769 256 595,81	1 978 087 178,55	2 110 779 797,74	2 350 237 700,02	2 561 738 648,85
PC	1 583 904 225,70	1 829 719 118,66	2 007 804 879,87	2 689 350 100,88	3 171 401 256,89
FRNG=AC-PC	185 352 370,11	148 368 059,89	102 974 917,87	-339 112 400,86	-609 662 608,04

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

D'après le tableau ci-dessus on constate que le FRNG est positif en 2017, 2018 et 2019 cela signifie que l'actif circulant arrive à couvrir les dettes à court terme ce qui est bénéfique pour l'entreprise. Mais dans les deux dernières années 2020 et 2021 on constate un FRNG négatif car le passif circulant est supérieur à l'actif circulant. Donc l'entreprise s'est endettée à court terme pour couvrir l'insuffisance des ressources à court terme, dans ce cas la situation financière de l'entreprise est déséquilibrée.

Figure N° 15 : Présentation graphique de FRNG. (UM=DA)



Source : Réalisé par nos soins à partir des tableaux du calcul de FRNG.

3.1.1.2 Le besoin en fond de roulement

Pour définir le besoin en fond de roulement, on doit d'abord calculer le besoin en fond de roulement d'exploitation et le besoin en fond de roulement hors exploitation.

Le BFR se calcul de la manière suivante :

Besoin en Fonds de Roulement = Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation + Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation

$$\mathbf{BFR=BFRE+BFRH}$$

3.1.1.2.1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

BFRE = Actif Circulant d'Exploitation – Passif Circulant d'Exploitation

$$\mathbf{BFRE = ACE - PCE}$$

Tableau N° 42 : Calcul de BFRE.

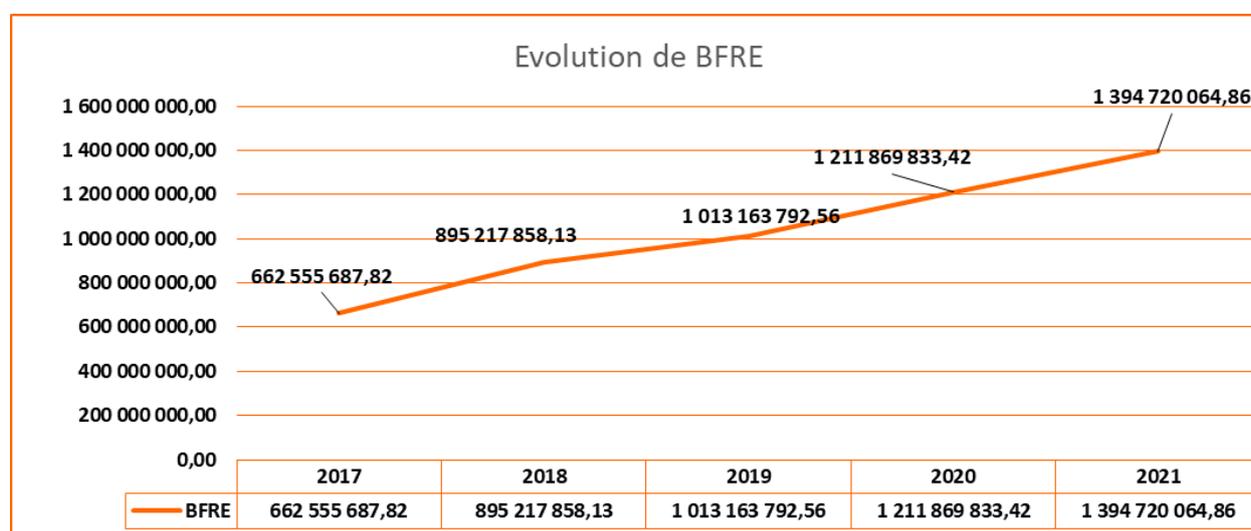
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
ACE	1 405 833 172,17	1 661 941 959,25	1 793 103 782,80	1 920 037 864,97	2 124 416 151,07
PCE	743 277 484,35	766 724 101,12	779 939 990,24	708 168 031,55	729 696 086,21
BFRE=ACE-PCE	662 555 687,82	895 217 858,13	1 013 163 792,56	1 211 869 833,42	1 394 720 064,86

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

Figure N° 16 : Présentation graphique du BFRE.

(UM=DA)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux du calcul de BFRE.

Le BFRE : on remarque que le BFRE est positif durant les cinq années ce qui veut dire que le passif circulant d'exploitation ne couvrent pas la totalité des actif circulant d'exploitation, on voit aussi une augmentation du BFRE de 2017 à 2021, l'origine de cette augmentation provient de l'actif circulant d'exploitation qui a enregistré une forte augmentation et cela au niveau des stocks en cours d'une part, et la régression légère du passif circulant d'exploitation d'autre part.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Cette dernière a été provoquée par la baisse de compte impôts (différés et provisionnés) d'une année à l'autre et ainsi que le compte impôts en 2020 et de 0 DA. La DRGB a un besoin de financement, donc il y'a un décalage entre le paiement des clients et celui des fournisseurs n'est pas à son avantage.

3.1.1.2.2. Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

BFRHE = Actif Circulant Hors d'Exploitation – Passif Circulant Hors d'exploitation.

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

Tableau N° 43 : Calcul de BFRHE.

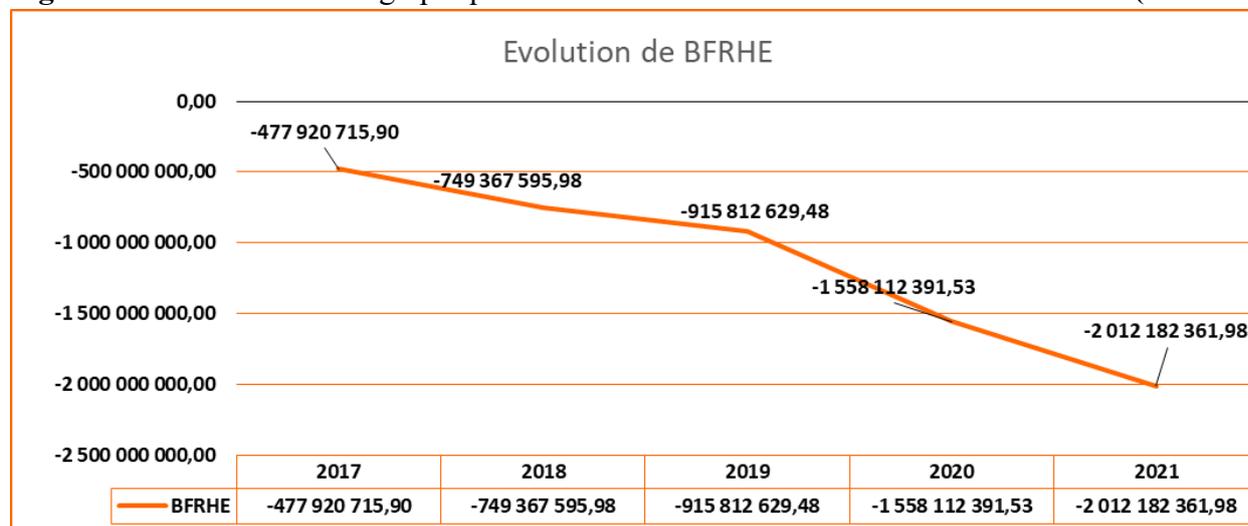
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Actif Circulant Hors d'Exploitation	362 706 025,45	313 627 421,56	312 052 260,15	423 069 677,80	429 522 808,70
Passif Circulant Hors d'Exploitation	840 626 741,35	1 062 995 017,54	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
BFRHE =ACHE-PCHE	-477 920 715,90	-749 367 595,98	-915 812 629,48	-1 558 112 391,53	-2 012 182 361,98

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

Figure N° 17 : Présentation graphique de BFRHE.

(UM=DA)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux du calcul de BFRHE.

La DRGB réalise un BFRHE négatif pour l'ensemble des exercices de la période de notre étude, cela signifie que les dettes hors exploitation couvrent largement l'actif circulant hors exploitation.

Aucun besoin financier n'est généré par l'activité hors exploitation.

Donc la DRGB a une source de financement.

Donc le besoins en fond de roulement est calculé comme suit

$$\mathbf{BFR = BFRE + BFRHE}$$

Tableau N° 44 : Calcul de BFR.

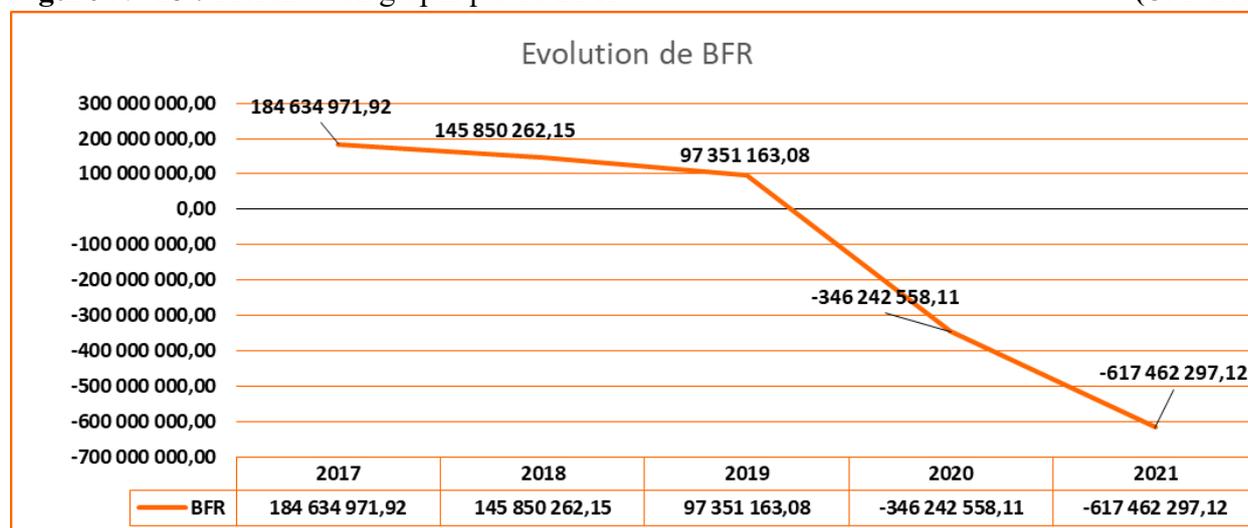
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
BFRE	662 555 687,82	895 217 858,13	1 013 163 792,56	1 211 869 833,42	1 394 720 064,86
BFRHE	-477 920 715,90	-749 367 595,98	-915 812 629,48	-1 558 112 391,53	-2 012 182 361,98
BFR =BFRE + BFRHE	184 634 971,92	145 850 262,15	97 351 163,08	-346 242 558,11	-617 462 297,12

Source : réalisé par nous-mêmes partir des tableaux des calculs de BFRE et BFRHE.

Figure N° 18 : Présentation graphique du BFR.

(UM=DA)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux du calcul de BFR.

La DRGB réalise un BFR positif durant les années 2017, 2018 et 2019, ce qui signifie que les ressources d'exploitation et hors exploitation ne couvrent pas la totalité des emplois liés à l'exploitation et hors exploitation, l'entreprise doit financer ses besoins à court terme à l'aide de son excédent de ressources stables (FRNG).

Contrairement est négatif en 2020 et 2021, dans ce cas la DRGB procure des ressources de financement de son cycle d'exploitation, cela s'explique par le fait que les dettes à court terme financent en totalité les besoins à court terme. Cela est bénéfique pour l'entreprise, car ses moyens de financement vont permettre de combler les déficits en fonds de roulement.

3.1.1.3. Trésorerie nette

La trésorerie représente l'ensemble des liquidités disponibles immédiatement, Elle se calcule par deux méthodes :

➤ **Première méthode :**

$$\text{TR nette} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Tableau N° 45 : Calcul de TR nette = FRNG – BFR. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
FRNG	185 352 370,11	148 368 059,89	102 974 917,87	-339 112 400,86	-609 662 608,04
BFR	184 634 971,92	145 850 262,15	97 351 163,08	-346 242 558,11	-617 462 297,12
TR nette=FRNG-BFR	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08

Source : réalisé par nous-mêmes partir des tableaux des calculs de FRNG et BFR.

➤ **Deuxième méthode :**

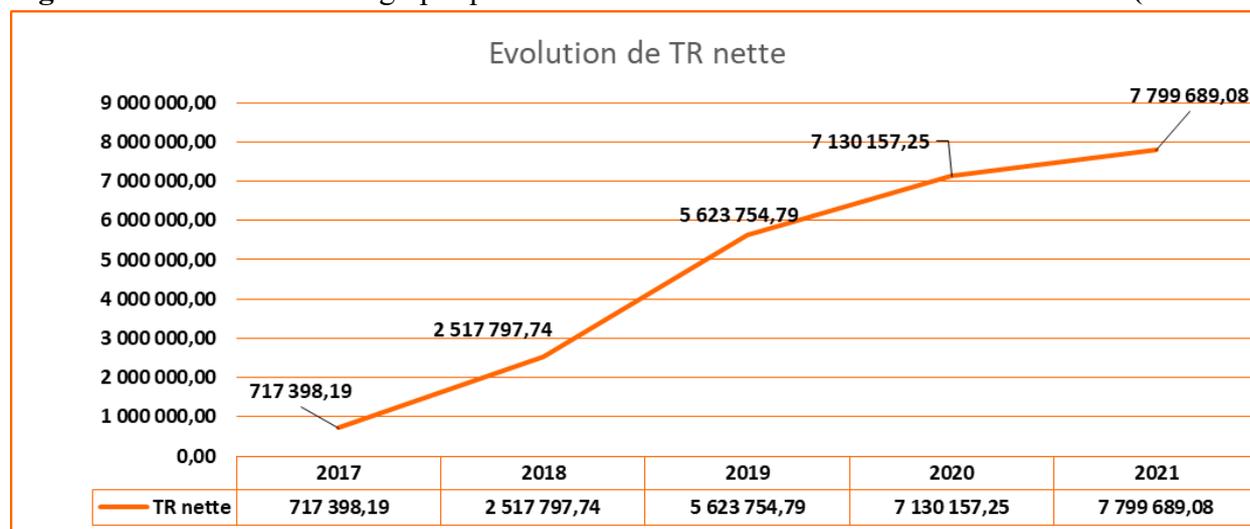
$$\text{TR nette} = \text{TR actif} - \text{TR passif}$$

Tableau N° 46 : Calcul de TR nette = TR actif – TR passif. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
TR actif	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
TR passif	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TR nette=TR a – TR p	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse fonctionnelle.

Figure N° 19 : Présentation graphique de la TR nette. (UM=DA)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux du calcul de TR nette.

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Au cours de ces cinq exercices la trésorerie réalisée par la DRGB est positive, ce que signifie que cette dernière a dégagé un excédent de liquidité qui se trouve en trésorerie, dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit une essence de trésorerie puisque la DRGB dispose de liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance. Durant les trois exercices 2017, 2018 et 2019 le FRNG a financé intégralement le BFR. Contrairement à 2020 et 2021 le BFR a financé le FRNG négatif et a dégagé un excédent de trésorerie.

3.1.2. Analyse de l'équilibre financier par l'approche financière (patrimoniale)

Cette approche permet de calculer les indicateurs d'équilibre financier FRF, FRP, FRE et FRT à travers les bilans financiers de la DRGB de SONATRACH.

3.1.2.1. Le calcul de fonds de roulement financier (FRF)

Il existe deux méthodes de calcul du FRF : par le haut du bilan ou / par le bas du bilan.

□ Par le haut de bilan

$$\text{FRF} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actif Immobilisé}$$

$$\text{FRF} = (\text{Capitaux Propre} + \text{DLMT}) - \text{Actif Immobilisé}$$

Tableau N° 47 : Calcul de FRF par le haut de bilan.

(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Capitaux Propre	1 392 625 967,44	339 415 467,87	12 830 944 804,52	45 108 729 630,09	46 433 733 093,69
D.L.M.T	6 048 833 286,94	6 479 512 031,78	6 622 440 838,98	11 258 225 533,85	5 913 899 239,51
Actif Immobilisé	7 125 854 962,57	6 557 299 348,30	19 276 402 487,07	56 627 184 998,64	52 964 299 798,09
FRF =(CP + DLMT) - AI	315 604 291,81	261 628 151,35	176 983 156,43	-260 229 834,70	-616 667 464,89

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier.

D'après le tableau, nous constatons que le FRF est positif pour les trois premières années 2017, 2018, et 2019 qui signifient que les capitaux permanents ne couvrent pas l'actif non courant.

Par contre les deux années dernière 2020 et 2021 le FRF est négatif qui indique que les capitaux propres et les dettes à long et moyen terme couvre largement les valeurs immobilisées.

□ Par le bas de bilan

$$\text{FRF} = \text{Actif Courant} - \text{Dettes à Courte Terme}$$

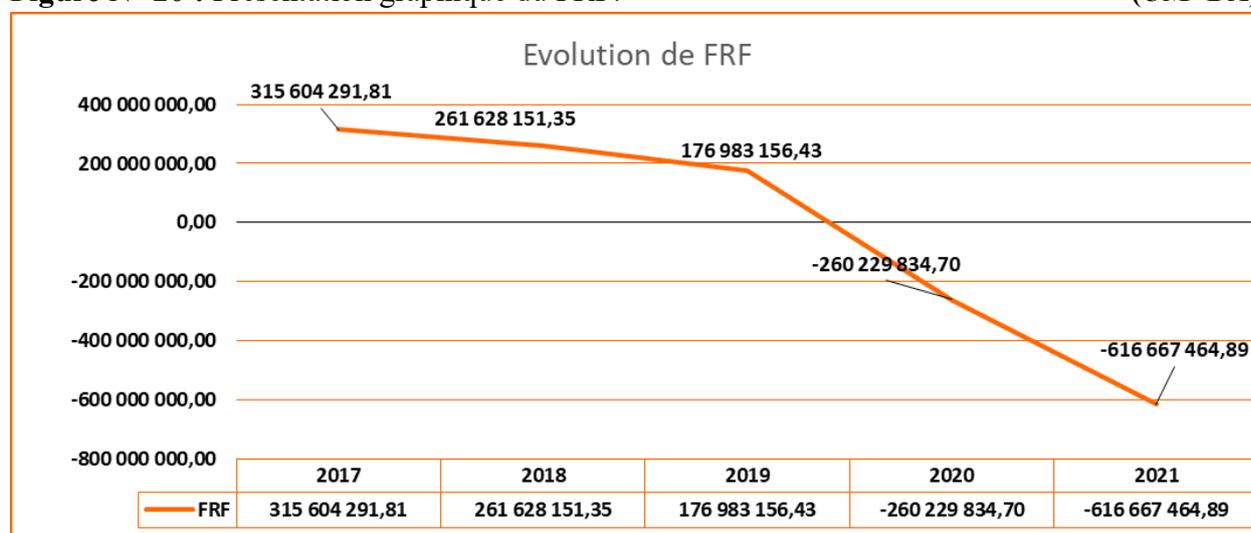
Tableau N° 48 : Calcul de FRF par le bas de bilan. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Actif Courant	1 753 756 737,57	1 967 769 678,63	2 100 338 448,30	2 344 670 678,18	2 554 341 953,96
Dettes à Courte Terme	1 438 152 445,76	1 706 141 527,28	1 923 355 291,87	2 604 900 512,88	3 171 009 418,85
FRF = AC - D.C.T	315 604 291,81	261 628 151,35	176 983 156,43	-260 229 834,70	-616 667 464,89

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier.

Le tableau nous montre que le FRF est positif aux 2017, 2018 et 2019 ce qui indique que l'actif courant est supérieur aux dettes à court terme, contrairement aux 2020 et 2021 le FRF est négatif, qui signifie que le passif courant est supérieur à l'actif courant.

Figure N° 20 : Présentation graphique du FRF. (UM=DA)



Source : réalisé par nous-mêmes partir des tableaux de FRF.

3.1.2.2. Le calcul de fonds de roulement propre (FRP)

Le FRP représente l'excédent des capitaux propres sur l'actif immobilisé. Cet indicateur se calcule par la formule suivante :

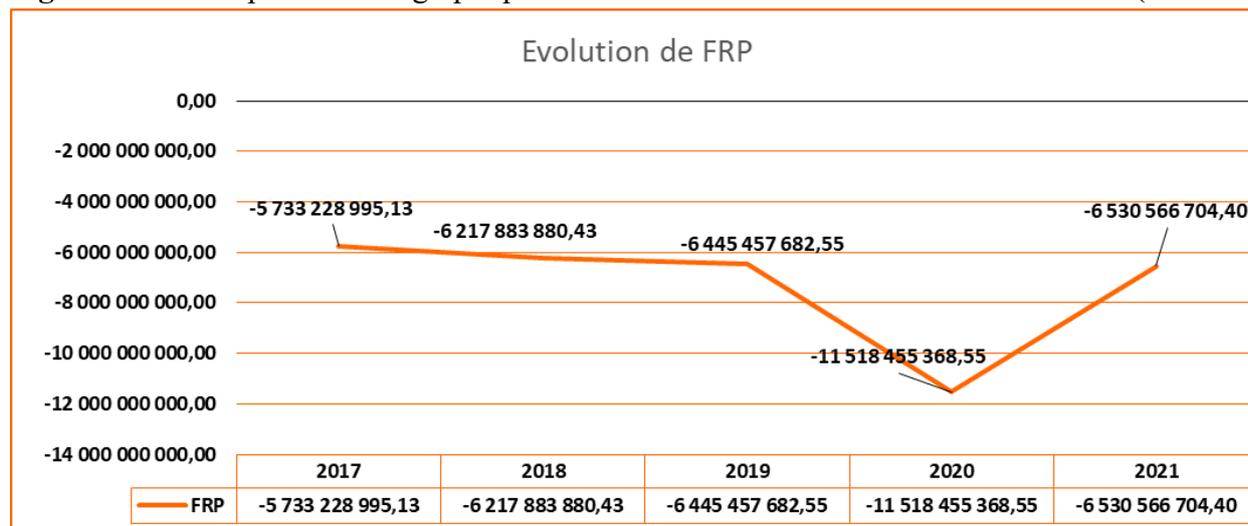
$$\text{FRP} = \text{Capitaux Propres} - \text{Actif Immobilisé}$$

Tableau N° 49 : Calcul du FRP. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Capitaux Propres	1 392 625 967,44	339 415 467,87	12 830 944 804,52	45 108 729 630,09	46 433 733 093,69
Actif Immobilisé	7 125 854 962,57	6 557 299 348,30	19 276 402 487,07	56 627 184 998,64	52 964 299 798,09
FRP = CP – AI	-5 733 228 995,13	-6 217 883 880,43	-6 445 457 682,55	-11 518 455 368,55	-6 530 566 704,40

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier.

Figure N° 21 : Représentation graphique du FRP. (UM=DA)



Source : réalisé par nos soins à partir des tableaux du calcul FRP.

On a enregistré un FRP négatif pendant toute la période d’analyse ce qui veut dire que les capitaux propres ne finance pas l’actif immobilisé, l’entreprise avait besoin de faire appel à d’autre moyen de financement pour qu’elle puisse financer ses investissements.

3.1.2.3. Le calcul de fonds de roulement étranger (FRE)

Il se calcul par la formule suivante :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

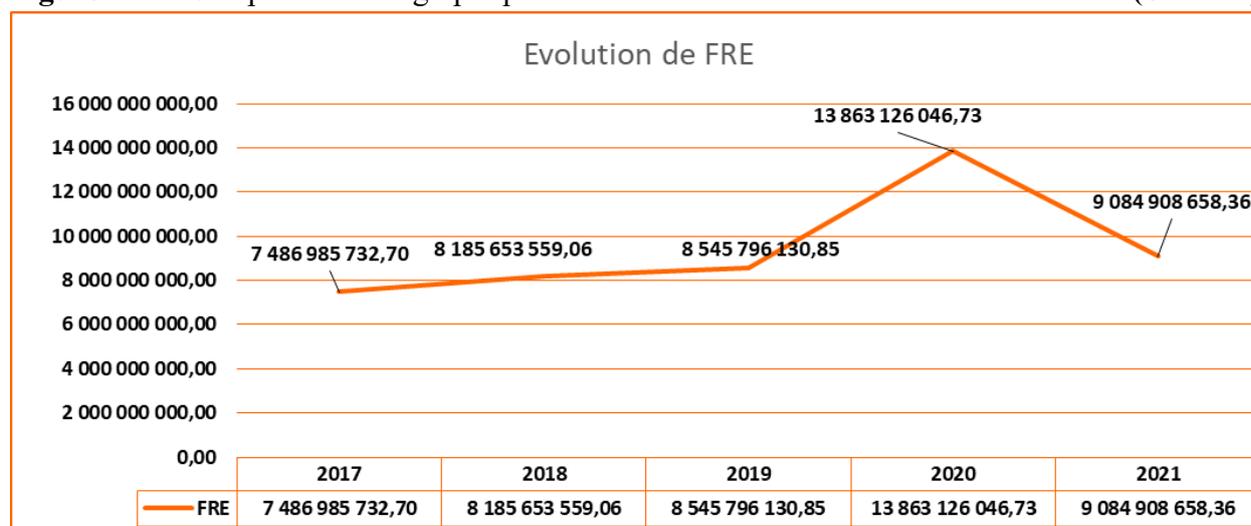
Tableau N° 50 : Calcul du FRE. (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
D.L.M.T	6 048 833 286,94	6 479 512 031,78	6 622 440 838,98	11 258 225 533,85	5 913 899 239,51
D.C.T	1 438 152 445,76	1 706 141 527,28	1 923 355 291,87	2 604 900 512,88	3 171 009 418,85
FRE =D.L.M.T + D.C.T	7 486 985 732,70	8 185 653 559,06	8 545 796 130,85	13 863 126 046,73	9 084 908 658,36

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des bilans de grande masse financier.

Figure N° 22 : Représentation graphique du FRE.

(UM=DA)



Source : Réalisé par nos soins à partir des tableaux du calcul de FRE.

Nous constatons un FRE positif durant les cinq années 2017,2018, 2019, 2020 et 2021 ce qui confirme que la DRGB dépend entièrement sur les ressources extérieures pour le financement de son cycle d’investissement.

Dans ce qui suit nous allons effectuer des calculs de certains ratios pour compléter l’analyse de la situation financière de la DRGB de SONATRACH.

3.1.2.4. Le fonds de roulement total (FRT)

Il représente la somme du FRP et FRE.

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

Tableau N° 51 : Calcul du FRT.

(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
FRP	-5 733 228 995,13	-6 217 883 880,43	-6 445 457 682,55	-11 518 455 368,55	-6 530 566 704,40
FRE	7 486 985 732,70	8 185 653 559,06	8 545 796 130,85	13 863 126 046,73	9 084 908 658,36
FRT = FRP + FRE	1 753 756 737,57	1 967 769 678,63	2 100 338 448,30	2 344 670 678,18	2 554 341 953,96

Source : réalisé par nous-mêmes partir des tableaux des calculs de FRP et FRE.

3.2. L'analyse par la méthode des ratios

Il existe un nombre très important des ratios ; mais on va essayer de baser notre raisonnement sur les ratios les plus importants et les plus significatifs dans le but de vérifier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise étudiée.

Alors nous allons essayer d'analyser la situation financière de DRGB d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs liés au bilan financier.

3.2.1. Ratios de structure financière

Il découle de cette notion plusieurs ratios mais on se limite à ceux qui sont plus significatifs à savoir :

Tableau N° 52 : Calcul des ratios de structure financière.

Ratio	Formule	Normes	2017	2018	2019	2020	2021
Financement Permanent	$\frac{\text{Capitaux Permanant}}{\text{Actif Immobilisé}}$	≥ 1	1,0443	1,0399	1,0092	0,9954	0,9884
Financement Propre	$\frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Actif Immobilisé}}$	>1	0,1954	0,0518	0,6656	0,7966	0,8767
Ratio d'Endettement	$\frac{\text{Total des Dettes}}{\text{Total actif}}$	$< 0,5$	0,8432	0,9602	0,3998	0,2351	0,1636

Interprétation

➤ **Ratio de Financement Permanent** : Nous constatons que le financement permanent est supérieur à 1, durant les années 2017, 2018 et 2019, ce qui signifie que les capitaux permanents (KP) sont supérieurs à l'actif immobilisé, cela signifie que les capitaux permanents financent largement l'actif immobilisé, et le surplus va permettre à l'entreprise de financer ses besoins d'exploitation, par contre pour les années 2020 et 2021 ce ratio est inférieur à 1, ce qui signifie que la DRGB n'arrive pas à couvrir ses actifs immobilisés par ses capitaux permanents, à cause de son fonds de roulement négatif.

➤ **Ratio de Financement Propre** : Durant les cinq années ce ratio est inférieur à 1 cela signifie que les capitaux propres de la DRGB n'arrive pas à financer ses immobilisations, donc l'entreprise est obligé de recourir à des partenaires financiers extérieurs.

➤ **Ratio d'Endettement** : durant les deux premières années 2017 et 2018, ce ratio est supérieur à 0,5, ce qui signifie que la DRGB à une grande partie de ses ressources qui sont financée par les dettes financières. Donc la DRGB n'est pas indépendante financièrement. Par contre durant les trois dernières années 2019, 2020 et 2021 ce ratio est inférieur à 0.5 ce qui signifie que les dettes

ne présentent qu'une faible proportion du total des ressources de l'entreprise. Donc la RTC pendant cette période est indépendante financièrement.

3.2.2. Ratios de solvabilité

Tableau N° 53 : Calcul des ratios de solvabilité.

Ratio	Formule	Normes	2017	2018	2019	2020	2021
Ratio de Solvabilité Générale	$\frac{\text{Total actifs}}{\text{total des dettes}}$	>1	1,1860	1,0415	2,5014	4,2539	6,1111
Ratio d'Autonomie Financière	$\frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Ensemble des Dettes}}$	> 1	0,1860	0,0415	1,5014	3,2539	5,1111

Interprétation

➤ **Ratio de solvabilité générale :** D'après le tableau on constate que la solvabilité générale est supérieure à 1 durant la période de notre étude, cela indique que la DRGB est capable de rembourser ses dettes, dû principalement à un total des actifs trop élevé par rapport au total des dettes.

➤ **Le ratio d'autonomie financière :** Durant les deux années 2017 et 2018 ce ratio est inférieur à 1 ce qui signifie que les capitaux propres ne couvrent pas la totalité des dettes financières. Dans ce cas la DRGB n'est pas autonome financièrement car les dettes dépassent les capitaux propres de l'entreprise. Par contre le ratio est supérieur à 1 durant les trois dernières années 2019, 2020 et 2021, ce qui démontre que l'entreprise est en mesure de rembourser la totalité de ses dettes par ses fonds propres, elle peut rembourser la totalité de ses DLMT plus de 1,50 fois en 2019, 3,25 fois en 2020 et 5,11 en 2021. Ces proportions, montrent que la DRGB est indépendante financièrement depuis 2019.

3.2.3. Ratios de liquidité

Mesurent si la vente des stocks et l'encaissement des créances à moins d'un an permettent de payer les dettes à moins d'un an et cela à travers trois ratios :

Tableau N° 54 : Calcul des ratios de liquidité.

Ratio	Formule	normes	2017	2018	2019	2020	2021
Ratio de Liquidité Générale	$\frac{\text{actif circulant}}{\text{DCT}}$	>1	1,2195	1,1533	1,092	0,9001	0,8055
Ratio de Liquidité Réduite (Restreinte)	$\frac{(\text{VR}+\text{VD})}{\text{DCT}}$	>1	0,2549	0,2177	0,2111	0,1976	0,1368
Ratio de Liquidité Immédiate	$\frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$	>1	0,0005	0,0015	0,0029	0,0027	0,0025

Interprétation

➤ **Le ratio de liquidité générale** : Pour les exercices 2017, 2018 et 2019 le ratio est supérieur à 1, ce qui confirme que l'entreprise n'a pas de problème de liquidité générale. Ce qui traduit que la DRGB à partir des valeurs circulantes est capable de rembourser la totalité de ses dettes à court terme et dégagé un excédent de ressources de 21.95 % et 15.33 % enfin 9.20 %, C'est-à-dire elle dégage une certaine marge de sécurité pour financer ses prochains engagements à court terme, Par contre pour les deux dernières années 2020 et 2021, on remarque que ce ratio est inférieur à 1, cela veut dire que l'entreprise présente un actif circulant qui donne un degré de liquidité faible. On peut lier cette faiblesse aux dettes à court terme qui sert à financer d'une part ses actifs cycliques et d'une autre part son cycle d'investissement.

➤ **Le ratio de liquidité réduite** : Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles. Ce ratio montre que durant les cinq années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021 est inférieur à 1 ce qui veut dire que l'entreprise ne peut couvrir que respectivement, 25.49%, 21.77%, 21.11%, 19.76% et 13.68% de ses dettes à court terme donc L'entreprise ne dispose pas de trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court terme.

➤ **Liquidité immédiate** : durant les cinq années, la DRGB enregistre une liquidité immédiate inférieure à 1, ce qui traduit que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté, ce qui signifie qu'elle n'arrive à rembourser dans l'immédiat qu'une faible fraction de ses dettes, l'entreprise peut rembourser immédiatement 0,05% en 2017, 0,15 % en 2018, 0.29 % en 2019, 0.27 % en 2020 et 0,25% en 2021. L'argent disponible ne permet pas de rembourser la totalité dettes à court terme.

Section 4 : L'analyse de la DRGB : l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie

4.1. Analyse de l'activité de la DRGB

Dans cette analyse, on s'interrogera sur les résultats dégagés par l'activité de l'entreprise rapportés aux moyens mis en œuvre pour les obtenir, après avoir calculé les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement à partir d'un document central qui est le tableau des comptes de résultats (TCR).

4.1.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB

4.1.1.1. Présentation des tableaux des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB

Tableau N° 55 : Le calcul des SIG de la DRGB 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Marge commerciale	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Vente et produit annexes (Chiffres d'affaires)	13 185 026 252,58	10 907 916 520,63	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
(+) Production stockée ou destockée	-27 271 143,83	-27 809 919,40	-34 319 607,78	-22 025 524,60	-19 748 488,19
(+) Production immobilisée					
(+) Subventions d'exploitation					
Production de l'exercice (1)	13 157 755 108,75	10 880 106 601,23	9 689 871 795,11	13 833 937 282,99	12 332 186 939,52
Achats consommés	638 806 690,94	742 751 397,92	458 059 732,03	490 762 323,18	551 096 917,69
(+) Services extérieurs	759 935 927,44	2 212 005 198,53	946 279 223,79	865 911 508,53	971 667 629,28
(+) Autres services extérieurs	4 226 849 234,61	3 332 702 377,40	2 960 412 066,40	7 604 800 757,09	6 058 415 903,24
Consommation de l'exercice (2)	5 625 591 852,99	6 287 458 973,85	4 364 751 022,22	8 961 474 588,80	7 581 180 450,21
Valeur ajoutée d'exploitation (1) – (2)	7 532 163 255,76	4 592 647 627,38	5 325 120 772,89	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31
Valeur ajoutée d'exploitation	7 532 163 255,76	4 592 647 627,38	5 325 120 772,89	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31
(-) Charges du personnel	4 046 847 877,19	4 508 691 203,23	5 383 266 644,31	5 421 458 876,00	5 755 171 388,53
(-) Impôts, taxes et versements assimilés	407 760 007,43	506 961 066,51	603 635 766,12	1 268 604 205,42	1 486 415 410,43
Excédent brut d'exploitation (EBE)	3 077 555 371,14	-423 004 642,36	-661 781 637,54	-1 817 600 387,23	-2 490 580 309,65
Excédent brut d'exploitation (EBE)	3 077 555 371,14	-423 004 642,36	-661 781 637,54	-1 817 600 387,23	-2 490 580 309,65
(+) Autres produits opérationnels	22 930 140,71	97 369 490,49	88 993 358,82	36 437 508,15	18 242 594,65
(-) Autres charges opérationnels	2 090 187 159,85	61 897 629,88	35 418 868,27	148 683 179,05	17 444 220,38
(-) Dotations aux amortissements et aux provisions	2 659 781 684,30	2 433 796 376,60	2 245 130 845,39	8 329 216 487,15	5 816 673 339,43
(+) Reprises sur pertes de valeur et provisions	135 732 485,69	193 967 695,38	334 007 004,55	273 889 180,90	6 047 237 964,09
Résultat Opérationnel (d'exploitation) (3)	-1 513 750 846,61	-2 627 361 462,97	-2 519 330 987,83	-9 985 173 364,38	-2 259 217 310,72
Produits financiers	3 076 442,68	7 480 942,81	1 994 526,94	7 681,23	1 507 069,39
(-) Charges financières	55 002 645,21	219 409 278,03	104 472 918,06	101 210 471,75	103 610 416,53
Résultat financier (4)	-51 926 202,53	-211 928 335,22	-102 478 391,12	-101 202 790,52	-102 103 347,14
Résultat ordinaires avant impôt (3) + (4)	-1 565 677 049,14	-2 839 289 798,19	-2 621 809 378,95	-10 086 376 154,90	-2 361 320 657,86
Impôts exigibles sur résultats ordinaires					
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires	-147 328 208,53	-52 643 297,29	-58 819 317,10	-40 917 127,02	-68 028 941,15
Total des produits des activités ordinaires (c)	13 319 494 177,83	11 178 924 729,91	10 114 866 685,42	14 144 271 653,27	18 399 174 567,65
Total des charges des activités ordinaires (d)	14 737 843 018,44	13 965 571 230,81	12 677 856 747,27	24 189 730 681,15	20 692 466 284,36
Résultat des activités ordinaires (c) – (d) = (5)	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 045 459 027,88	-2 293 291 716,71
Eléments extraordinaire (produits)					
(-) Eléments extraordinaire (charges)				48 866 585,62	13 373 792,83
Résultat extraordinaire (6)				-48 866 585,62	-13 373 792,83
Résultat net de l'exercice (5) + (6)	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 094 325 613,50	-2 306 665 509,54

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des tableaux des TCR de la DGRB.

4.1.1.2. Interprétation des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB

La marge commerciale : La marge commerciale est nulle durant les cinq années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021. En fait, la DRGB est une entreprise de présentation de service (elle assure le transport des hydrocarbures) et non une entreprise à activité commerciale, ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

Valeur ajoutée : Considérée comme la richesse créée par l'entreprise, l'entreprise a enregistré une diminution de la valeur ajoutée durant toute la période étudiée, par rapport à l'année de référence 2017, Cette diminution de la valeur ajoutée est due à la hausse des charges par rapport à la production de l'exercice. Ou à une forte variation des consommations (Services Extérieurs et Autres Services Extérieurs).

Excédent brut d'exploitation : L'entreprise a enregistré un EBE positif durant la première année 2017, ce qui signifie que l'entreprise est financièrement fiable, par contre en 2018 à 2021 l'EBE est négatif qui signifie que l'entreprise ne peut pas payer son personnel et ses impôts à partir de son EBE. Comme nous remarquons une diminution de l'EBE pendant toute la période, cela est relatif à la baisse de la valeur ajoutée et l'augmentation des charges du personnel et impôt, taxes et versements assimilés (qui s'explique principalement par le règlement de la taxe d'incitation au déstockage des déchets spéciaux et/ou dangereux).

Le résultat d'exploitation : C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise, indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Pour les cinq années, le résultat d'exploitation est négatif à cause d'une forte augmentation des Autres charges opérationnelles et dotation aux amortissements, et provisions.

Résultat financier : D'après le tableau nous remarquons que le résultat financier est négatif pour toute la période. Cela est de la hausse des charges financier.

Résultat courant avant impôt : D'après le tableau nous remarquons que le RCAI est négative pour toute la période. Cela est relatif aux variations du résultat d'exploitation, et d'une autre partie le résultat financier qui est négatif.

Résultat net : Le résultat net est déficitaire pour les cinq années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021, cela veut dire que les charges excèdent les produits. Ce déficit ne concerne pas la direction générale mais seulement l'unité de Bejaia (DRGB) dont son activité principale est le transport des hydrocarbures.

4.1.2. La capacité d'autofinancement CAF de la DRGB

La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage la DRGB, A partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion, nous allons présenter la capacité d'autofinancement de la DRGB, avec deux méthodes : la méthode additive et soustractive.

4.1.2.1. La méthode additive

Cette méthode consiste à retraiter le résultat de l'exercice, le calcul est comme suit :

$$\text{CAF} = \text{résultat de l'exercice} + \text{ensemble des dotations aux amortissements et provisions} - \text{ensemble des reprises sur amortissements et provisions} + \text{valeur nette comptable des éléments d'actif cédés} - \text{produit de cession d'éléments d'actifs cédés} - \text{reprises de subventions}$$

Tableau N° 56 : Calcul de la CAF par la méthode additive (à partir de résultat net). (UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Résultat net de l'exercice	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 094 325 613,50	-2 306 665 509,54
(+) Dotations aux amortissements et aux provisions	2 659 781 684,30	2 433 796 376,60	2 245 130 845,39	8 329 216 487,15	5 816 673 339,43
(-) Reprises sur pertes de valeur et provisions	135 732 485,69	193 967 695,38	334 007 004,55	273 889 180,90	6 047 237 964,09
(+) VNC des éléments d'actif cédés	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
(-) Produit de cession d'éléments d'actifs cédés	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
(-) reprises de subventions d'investissement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
= Capacité d'autofinancement (CAF)	1 105 700 358,00	-546 817 819,68	-651 866 221,01	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des tableaux des TCR de la DGRB.

4.1.2.2. La méthode soustractive

Cette méthode se calcule à partir de l'excédent brut d'exploitation, du quel on retranche les charges décaissables et duquel on ajoute les produits encaissables.

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{EBE} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation} + \text{produits financiers} - \text{charges financières} + \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles} - \text{participation des salariés aux résultats} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

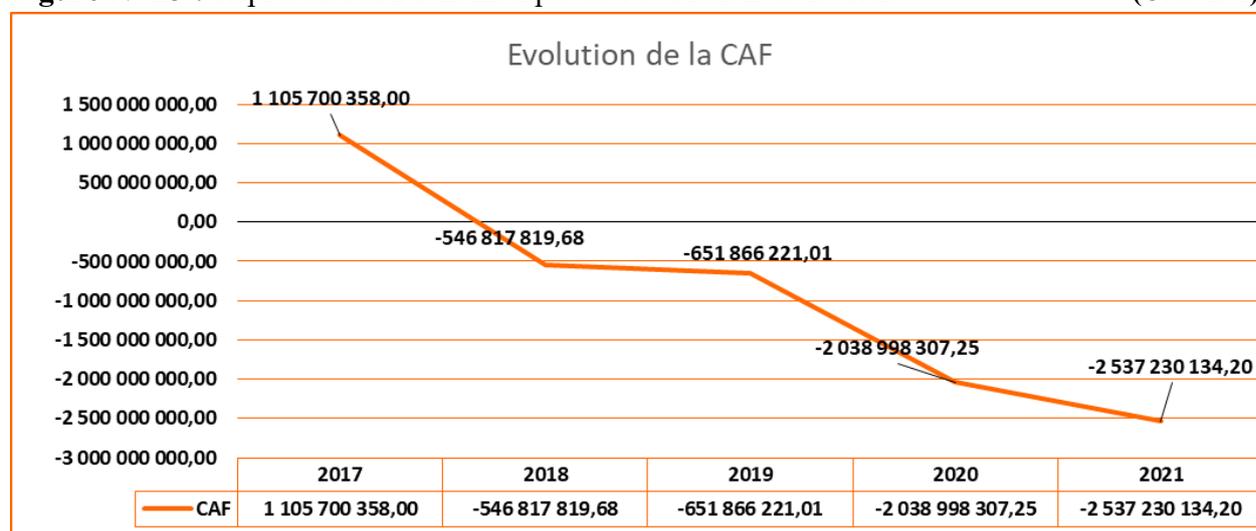
Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

Tableau N° 57 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive (à partir de l'EBE).
(UM=DA)

Désignation	2017	2018	2019	2020	2021
Excédent brut d'exploitation (EBE)	3 077 555 371,14	-423 004 642,36	-661 781 637,54	-1 817 600 387,23	-2 490 580 309,65
(+) Autres produits d'exploitation	22 930 140,71	97 369 490,49	88 993 358,82	36 437 508,15	18 242 594,65
(-) Autres charges d'exploitation	2 090 187 159,85	61 897 629,88	35 418 868,27	148 683 179,05	17 444 220,38
(+) Produits financiers	3 076 442,68	7 480 942,81	1 994 526,94	7 681,23	1 507 069,39
(-) Charges financières	55 002 645,21	219 409 278,03	104 472 918,06	101 210 471,75	103 610 416,53
(+) Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
(-) Charges exceptionnels	0,00	0,00	0,00	48 866 585,62	13 373 792,83
(-) IBS	-147 328 208,53	-52 643 297,29	-58 819 317,10	-40 917 127,02	-68 028 941,15
= Capacité d'autofinancement (CAF)	1 105 700 358,00	-546 817 819,68	-651 866 221,01	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des tableaux des TCR de la DGRB.

Figure N° 23 : Représentation schématique de l'évolution de la CAF. (UM=DA)



Source : Réalisé par nos soins à partir des tableaux du calcul de CAF.

La CAF est un indicateur très important qui permet de juger la richesse financière créée par l'entreprise, plus la CAF est importante plus l'entreprise est en mesure de faire face à ses besoins de financement.

D'après les résultats trouvés dans le tableau et le graphique, on constate que la DRGB est en mesure de s'autofinancer en 2017 en réalisant une CAF positive, ce qui indique qu'elle dégage un surplus monétaires, et dispose de possibilités de financements de ses nouveaux investissements, et de remboursement de ses emprunts, ce qui lui assure une sécurité financière. Par contre en 2018, 2019, 2020 et 2021 la CAF est négatif, ce qui signifie que la DRGB ne peut pas faire face à ces besoins de financement. Cette situation est influencée par l'évolution du résultat net.

4.2. Analyse de la rentabilité de la DRGB

Dans cette analyse, on s'interrogera sur le calcul de l'ensemble des ratios rentabilité qui mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements ; en effet à l'aide de ces ratios, l'analyse pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

4.2.1. Calcul des ratios de rentabilité pour la DRGB

Tableau N° 58 : Calcul des ratios de rentabilité.

Ratio	Formule	2017	2018	2019	2020	2021
Ratio de rentabilité économique (RE)	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$	-0,1597	-0,3269	-0,1199	-0,1712	-0,0415
Ratio de rentabilité financière (RF)	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propre}}$	-1,0185	-8,2101	-0,1998	-0,2238	-0,0497
L'effet de levier	RE - RF	0,8587	7,8833	0,0799	0,0526	0,0081

4.2.2. Interprétation des ratios de rentabilité pour la DRGB

* **La rentabilité économique** : durant les cinq exercices 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021, le ratio de la rentabilité économique de la DRGB est négatif, représente, qui est dû au déficit de résultat de l'exercice, ce qui démontre la situation critique dont laquelle se trouve l'entreprise (rentabilité insuffisante).

***La rentabilité financière** : les ratios de la rentabilité financière sont négatifs au cours des cinq années, qui traduit l'incapacité dont dispose l'entreprise pour rentabiliser ses capitaux propres, elle doit faire appel aux capitaux externes pour financer son activité.

***Effet de levier** : l'effet de levier est positif durant les cinq ans 2017, 2018, 2018, 2020 et 2021 qui signifie que la rentabilité économique est supérieure à la rentabilité financière, donc l'entreprise n'a pas d'intérêt de faire appel aux ressources externes. Donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

4.3. L'analyse des flux de trésorerie de la DRGB

Le TFT est un tableau analytique de financement qui quantifie les mouvements de trésorerie pendant une période déterminée, appelé exercice financier. Il se partage en trois parties principales : les flux de trésorerie liés à l'exploitation, les flux de trésorerie liés à

Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB

l'investissement et les flux de trésorerie liés au financement ; Dans cette section on n'essayera d'analyser le TFT de la RTC.

4.3.1. Présentation des tableaux de flux de trésorerie de la DRGB

Tableau N° 59 : Tableaux de flux de trésorerie TFT. (UM=DA)

Rubrique	2017	2018	2019	2020	2021
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles					
Résultat net de l'exercice	-1 418 348 840,61	-2 786 646 500,90	-2 562 990 061,85	-10 094 325 613,50	-2 306 665 509,54
Ajustement pour:					
Amortissement et provision	2 654 847 945,76	2 216 912 038,47	2 272 036 911,40	8 094 893 412,28	-303 859 092,32
Variation des impôts différés	-250 484 209,96	-52 643 297,29	-58 819 317,10	-40 917 127,02	-68 028 941,15
Quote-part des subventions virées aux résultats					
Variation des stocks	12 877 882,00	-203 995 992,60	-98 172 356,27	-127 657 793,07	-292 647 993,98
Variation des clients et autres créances	-106 112 039,41	-153 143 975,71	4 243 577,13	-6 862 416,75	-6 685 330,90
Variation des fournisseurs et autres dettes	-579 262 759,76	390 661 256,64	181 555 881,59	575 179 501,01	654 198 613,85
plus ou moins-value de cession, nette d'impôts		27 437 610,00		2 934 430,00	412 200,00
Report à nouveau et comptes de liaison	465 606 680,21	315 087 160,72	12 267 872 897,60	39 809 120 377,22	-6 462 656 640,36
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	779 124 658,23	-246 331 700,67	12 005 727 532,50	38 212 364 770,17	-8 785 932 694,40
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement					
Acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles	-1 799 586 891,60	-2 421 442 599,85	-21 971 037 757,04	-42 121 018 955,17	-2 604 253 701,94
Cession d'immobilisations incorporelles et corporelles	1 108 101 081,57	1 242 616 892,24	7 338 435 936,04	1 330 274 540,30	1 226 989 246,56
Acquisition d'immobilisations financières	-51 392 856,98	-29 696 022,29	-258 085 894,26	-115 621 510,80	-56 725 434,25
Cession d'immobilisations financières	40 217 550,93	38 304 989,51	101 419 638,91	132 517 496,11	126 266 502,36
Subvention d'équipements et d'investissements					
Incidence de variation de périmètres de consolidation (1)					
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-702 661 116,08	-1 170 216 740,39	-14 789 268 076,35	-40 773 848 429,56	-1 307 723 387,27
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement					
Variation des capitaux propres					
Variation des emprunts et des dettes financières					
Affectation de résultat (N-1)					
Coupons et dividendes					
Réserves facultatives	-120 016 164,39	1 418 348 840,61	2 786 646 500,90	2 562 990 061,85	10 094 325 613,50
Flux de trésorerie liés aux opérations financement (C)	-120 016 164,39	1 418 348 840,61	2 786 646 500,90	2 562 990 061,85	10 094 325 613,50
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	-43 552 622,24	1 800 399,55	3 105 957,05	1 506 402,46	669 531,83
Trésorerie d'ouverture	44 270 020,43	717 398,19	2 517 797,05	5 623 754,79	7 130 157,25
Trésorerie de clôture	717 398,19	2 517 797,74	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Incidence des variations de cours des devises (1)					
Variation de trésorerie	-43 552 622,24	1 800 399,55	3 105 957,05	1 506 402,46	669 531,83
Contrôle d'écart	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de l'entreprise (DGRB).

4.3.2. Interprétation du TFT de la DRGB

Cette trésorerie calculée ne correspond pas à la trésorerie qui figure dans les comptes de la DRGB, mais la trésorerie générée par son activité.

Ce tableau ci-dessus nous montre que l'exploitation de l'entreprise ne couvre pas ses propres besoins de financements et ne répond pas aux besoins de financement des investissements.

Les Flux de trésorerie liés aux activités opérationnels sont positives durant les années 2017, 2019 et 2020 ce qui signifie que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de

financement et répond aux besoins de financement d'investissement ceci et du aux liquidités importantes dégager par le cycle d'exploitation, et au cours des années 2018 et 2021 est négative signifie que les décaissements liés au cycle d'exploitation est supérieure aux encaissements.

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement sont négatifs durant les cinq années cela est dû principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements qui sont supérieures aux cessions de ces dernières car l'entreprise a opté pour le renouvellement de ses investissements.

Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement est négative en 2017 et positif durant les années 2018, 2019, 2020 et 2021 cela est dû à la réalisation de la DRGB des bénéfices importante réserve facultative.

La Variation de la trésorerie est négative en 2017, cela est due à l'importance des flux liés aux opérations d'investissements et d'investissements par apport aux opérations d'exploitation par contre sont positif durant les années 2018, 2019, 2020 et 2021.

Conclusion

Ce chapitre récapitule notre étude de cas qui s'est déroulée au sein de la DRGB, dont l'objectif était de proposer une analyse de sa situation financière pendant les cinq années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.

Nous avons procédé d'abord à l'étude des indicateurs de l'équilibre financier relatifs aux bilans financier et fonctionnels, ensuite à une analyse de l'activité et de la performance à travers les SIG et la CAF, puis une analyse des ratios de liquidité, de rentabilité et de solvabilité, et enfin à une étude dynamique des flux de trésorerie



Conclusion

Générale

Conclusion générale

Dans le domaine de la finance des entreprises, la mise en place d'un diagnostic financier est une impérative nécessité, puisque il permet pour une entreprise, de repérer les forces et les faiblesses sur le plan financier, ainsi, de prendre des décisions relatives à la politique financière.

A travers notre travail on a pu approfondir nos connaissances dans le domaine de la finance et prendre connaissance de l'importance de l'analyse financière mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques pendant la période de notre stage à la DRGB a été bénéfique, car elle nous permet de concevoir la convergence qui existe entre le savoir théorique et pratique sur le terrain.

Au cours des deux premiers chapitres consacrés au volet théorique de notre travail, nous avons mis l'accent dans un premier temps sur la présentation du diagnostic financier et de l'analyse financière, en illustrant ses différents outils et les techniques qui permettent de mettre en évidence sa place prépondérante au sein de la fonction financière de l'entreprise. Pour enchaîner, nous nous sommes penchés sur les différents outils utilisés afin de dégager la situation financière de l'entreprise, nous admettons que chaque méthode aboutit à un résultat partiel et le regroupement de ces constats nous permet de porter un jugement global sur la situation financière de l'entreprise.

Nous avons constaté que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'étude et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Au-delà du diagnostic financier, qui doit être effectué d'une manière approfondie permettant de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement, ce dernier revêt une dimension prévisionnelle, outil à la validation des décisions stratégiques, indispensables pour convaincre ses partenaires financiers et assurer la pérennité et le développement de l'entreprise.

Dans la partie pratique, on a essayé d'appliquer les connaissances acquises dans le cadre théorique, par la mise en œuvre d'un diagnostic financier pour la direction. Nous avons procédé à une modeste analyse, portant sur l'évolution des indicateurs d'activité de l'entreprise et sa performance financière pour la période allant de 2017 à 2021, afin d'en tirer des conclusions concernant la situation financière actuelle de cette entreprise.

Conclusion générale

Au terme de l'étude qu'on a réalisé pour la situation financière de la DRGB durant les cinq années. Nous constatons ce qui suit :

A travers l'analyse par l'équilibre financier que nous avons mené nous a permis de constater que la situation de la DRGB dispose d'une situation financière satisfaisante durant les trois premières années 2017, 2018 et 2019, c'est-à-dire les ressources stables arrivent à financer les emplois stables.

Par contre la DRGB est en déséquilibre pour les années 2020 et 2021. On a remarqué que cette entreprise est moyennement acceptable par l'étude des ratios que nous avons élaboré, On a rendu compte que l'entreprise a enregistré un problème de liquidité par contre la liquidité général est stable ce qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme à partir des valeurs circulante, de plus l'entreprise n'est pas autonome financièrement. Nous avons constaté que la DRGB n'est pas rentable financièrement et économiquement en 2017 et 2018 par contre s'est amélioré en 2019, 2020 et 2021.

Néanmoins, la DRGB, dispose d'une capacité d'autofinancement positive en 2017 puis devenu négative à partir de 2018 mais elle reste considérable et importante pour financer ses besoins.

Ces résultats nous permettent de constater que la DRGB est n'est pas optimale et peut être améliorée.

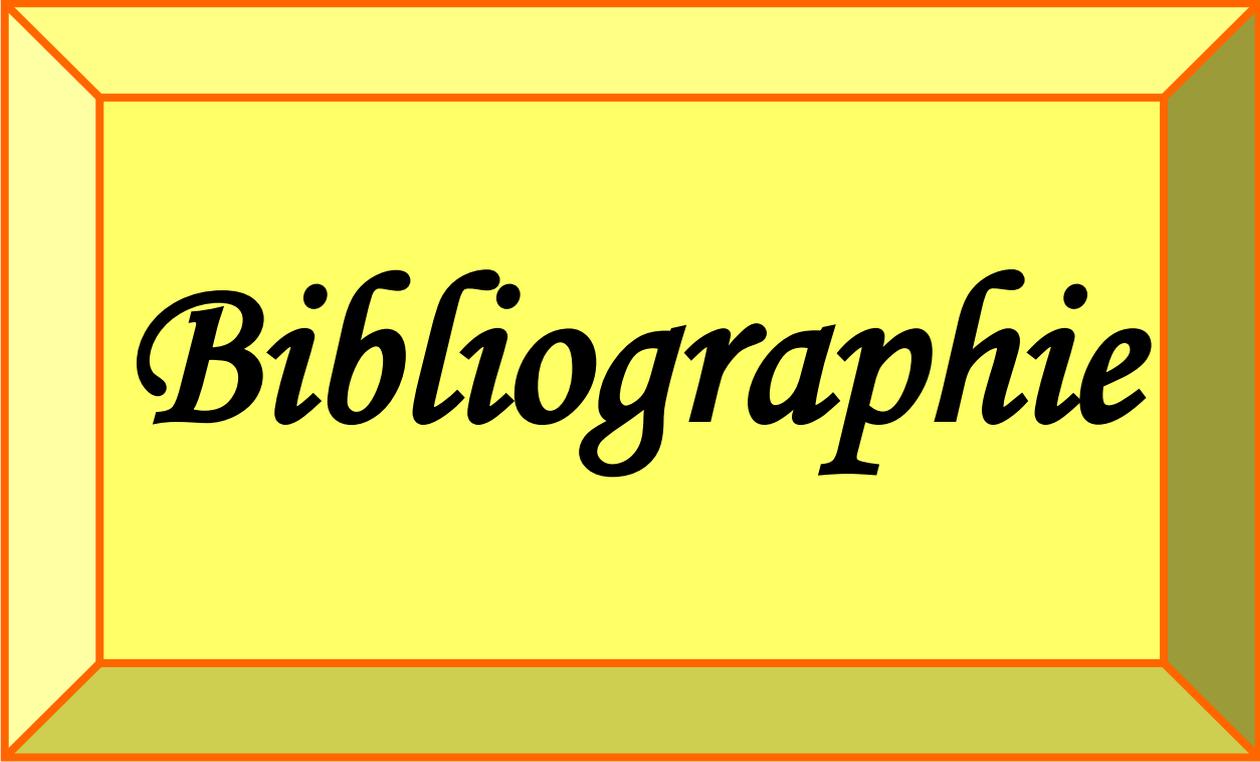
Enfin à partir des résultats obtenus nous pouvons constater que la situation financière de la DRGB durant les trois premières années 2017, 2018 et 2019 est en situation d'équilibre qui dispose d'une situation financière satisfaisante, par contre la DRGB est en déséquilibre pour les années 2020 et 2021 cela veut dire que la règle de l'équilibre financier n'est pas respectée, en raison des retombées de la pandémie de COVID-19, depuis mars 2020 sur les marchés pétroliers, ce qui s'est traduit par un ralentissement voir arrêt de plusieurs activités liées au transport, à la maintenance, à la réalisation de projets (Report à 2021 de plusieurs affaires). Aussi, la mise en congé exceptionnel de 70% des effectifs, ainsi la baisse des quantités transportées en 2020, suite à la révision du programme de transport par rapport aux quantités transportées relatives à l'exercice 2019.

Ces résultats nous permettent d'affirmer que la santé financière de la DRGB est satisfaisante.

Conclusion générale

Pour permettre à cette entreprise d'améliorer ses indicateurs de gestions il aurait été préférable d'avoir une autonomie financière par rapport à la direction générale.

Pour conclure, nous pouvons dire que le diagnostic financier joue un rôle très important dans la gestion des entreprises, car il met à la disposition des gestionnaire des outils d'analyse qui permettent d'avoir une meilleure appréciation sur la structure et la situation financières de l'entreprise.



Bibliographie

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage :

- Alain MARION, analyse financière concept et méthode, 3ème édition DUNOD, paris, 2004.
- BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995.
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4ème édition, GUALINO, Paris, 2006.
- Beatrice et Grandguillot. F, « l'analyse financière »,21ème Edition, 2017-2018, Paris.
- BERZILE, R., Analyse financière, édition HRW, Montréal, 1989.
- BOUGEREL C.R., «Les indicateurs», Portail National des Ressources et des Savoirs, disponible à l'adresse : pnrs.ensosp.fr (consulté le 29/04/2022).
- Buisât. C, « analyse financière »,3ème Edition, Foucheer, Paris, 1999.
- BUISSART C., (2011), Analyse financière, Foucher, Paris.
- BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA.P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris.
- CHARPENTIER P., (2006), Organisation et gestion de l'entreprise, ARMAND COLIN, France.
- Chiha, K. « Finance d'entreprise », Edition HOUMA, Alger 2009.
- COHEN Elie : « Analyse financière», 5 ème Edition, Economica, Paris, 2004.
- COHEN E, (1991), Gestion financière de l'entreprise et de développement financier, EDICEF, Canada.
- COLASSE Berand, « l'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008.
- De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010.
- De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 5eme Ed, Paris 2014.
- De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, Paris 2002.
- DUCASSE E. et al, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles.
- Dyan. A, « manuel de gestion », 2ème Edition Ellips, Paris, 2008.
- Economie d'entreprise Gilles Bressy, Christian Konkuyt 2000, parution le 01/10/2000 (5eme édition).
- EGLEM JY, PHILIPS A, RAULET C, Analyse comptable et financière, éditions DUNOD, 8ème éditions, Paris, 2000.
- Elie Cohen “ Analyse financier”,5eme édition ECONOMICA, Paris2004.

- Elie Cohen “Gestion financier de l’entreprise ” édition ECONOMIE, Paris 1993.
- Elie Cohen “Gestion financière de l’entreprise et développement financier”, édition ECONOMICA, 1991.
- Elie COHEN, « l’analyse financière », 4eme édition Economica, paris, 1997.
- Elisabeth Genavre, « Initiation à l’analyse financière en entreprise », édition publibook, paris, 2011.
- EVRAERT S., PRAT DIT HAURET C., (2002), Les documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe, e-theque, France.
- Friedrich ; « comptabilité générale et gestion des entreprises » ; édition HACHETTE Supérieur ; Paris ; 2010.
- Grandguillot, B-F. « Analyse financière », Edition galion, 4eme édition, Paris 2006.
- Grandguillot, B.F. « Analyse financière », Edition Gualino, 12eme, Edition, Paris 2007.
- Harabger-Gauthier. M, Helou. M, « diagnostic financier, indicateurs et méthodologie », Edition Hachette, Paris, 2008.
- HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., (2008), Diagnostic financier, HACHETTE LIVRE, Paris.
- HOARAU, C. « maitriser le diagnostic financier », 2eme Edition, Paris 2001.
- HOARAU C, (2008), Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes, Vuibert, Paris.
- Hubert de la BRUSLERIE : «Analyse financière », 4ème édition : DUNOD, Paris 2010.
- Idée tiré de l’ouvrage, PIGET Patrick, Gestion financier de l’entreprise, Edition economica, 2005, Paris.
- J. Pierre LAHILLE, « Analyse financière », éditions DALLOZ, 1er édition, paris, 2001.
- Jean –Pierre Lahille, « Analyse financière », 3émeédition, Paris, 2007.
- KHELIFATI N., (1991), Introduction à l’organisation et au diagnostic d’entreprise, BERTI, Alger.
- L’entreprise, définition, contours, finalités Isabelle Calmé, Jordan Hamelin, Jean-Philippe Lafontaine, Sylvie Ducroux, Fabien Gerbaud Dans Introduction à la gestion (2013).
- L’entreprise et l’économie du XXe siècle, étude internationale de F. Bloch-Lainé et F. Perroux. Année 1967 8-1.
- Ludwig Von Bertalanffy, Théorie générale des systèmes, Dunod, Paris, 1973.
- MEIER O., « DICO du manager », Ed. Dunod, 2009, Paris.
- MELYON Gérard, (2007) Gestion financière, Bréal, France.
- OGIEN D., (2008), Gestion financière de l’entreprise, Dunod, Paris.

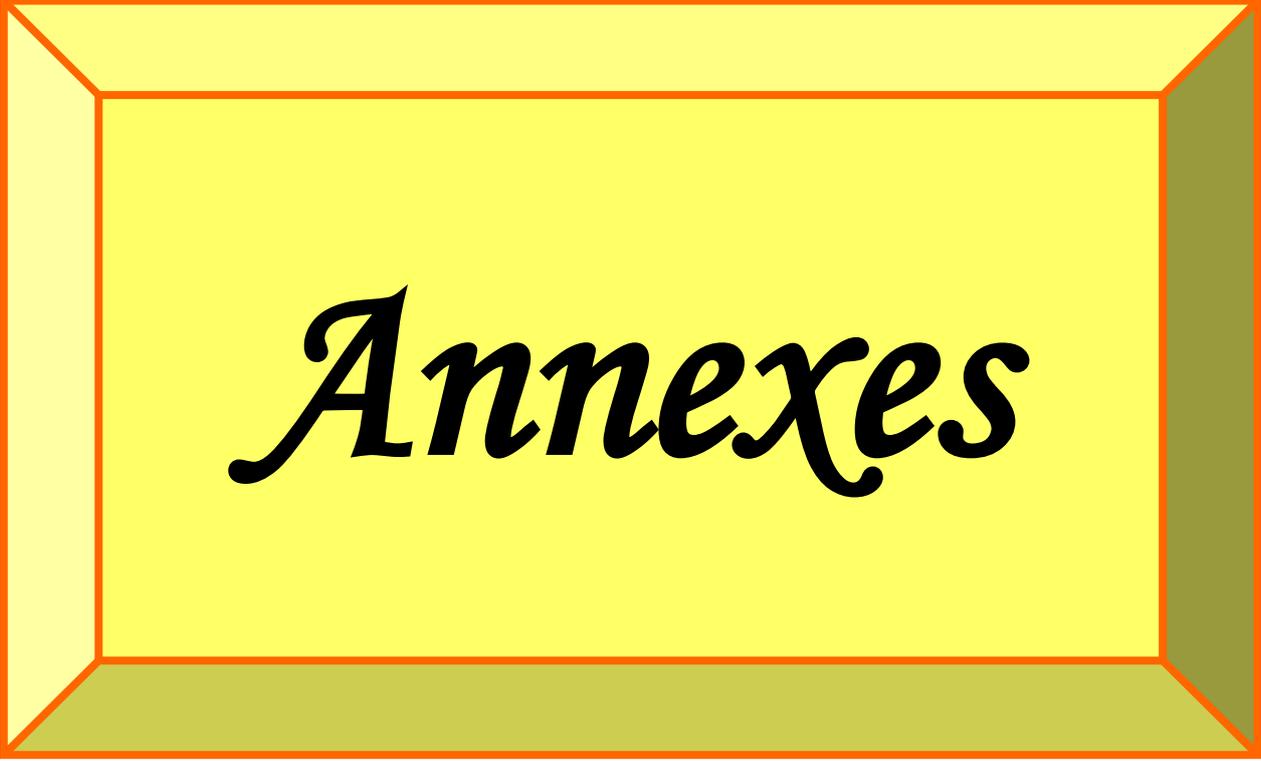
- RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001.
- Ramage. P, « analyse et diagnostic financier », 1er Edition, Organisation, 2001.
- SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris.
- Simon, P. « analyse financière et l'évaluation de l'entreprise », Edition Pearson, Paris 2007.
- THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France.
- THIBIERGE, Christophe. Analyse financière », Paris, décembre 2005.
- XIV. Michael C. Jensen – La théorie positive de l'agence appliquée à la finance et à la gouvernance Gérard Charreaux Dans Les Grands Auteurs en Finance (2017).
- ZAMBOTTO Ch., ZAMBOTTO M., « Gestion financière : finance d'entreprise », Ed. Dunod, 2001, Paris.

Autres sources :

- Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009.
- Les documents comptables de l'entreprise «SONATRACH DRGBéjaia».
- Les documents internes de l'entreprise «SONATRACH DRGBéjaia ».

Sites internet :

- www.dunod.com
- www.économiste.com
- www.mémoireonline.com



Annexes

ACTIF					PASSIF				
REF	RUBRIQUE	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N -1 Net	REF	RUBRIQUE	N Net	N-1 Net
	ACTIF NON COURANT						CAPITAUX PROPRES		
20	Immobilisations incorporelles	45 343 909,52	34 903 762,91	10 440 146,61	18 270 256,56	10	Capital, réserves et assimilés		
21	Immobilisations corporelles	13 802 672 097,48	11 035 027 438,22	2 767 644 659,26	2 689 281 732,80	11	Report à nouveau	9 754 768,23	54 197 542,54
22	Immobilisations en concession					12	Résultat de l'exercice	-2 786 646 500,90	-1 418 348 840,61
24	Equip.Fixes & Complexes/Production	31 854 710 989,02	29 918 881 176,99	1 935 829 812,03	3 356 990 488,26	18	Comptes de liaison	3 116 307 200,54	2 756 777 265,51
23	Immobilisations en-cours	1 417 653 123,58	20 057 768,60	1 397 595 354,98	659 557 439,60		TOTAL CAPITAUX PROPRES	339 415 467,87	1 392 625 967,44
26	Participations et créances rattachées à des participations						PASSIF NON COURANT		
27	Autres immobilisations financières	142 661 868,17		142 661 868,17	151 270 835,39	13	IDP,SUB. Recues,Prod & Charges DIFF		
	Total immobilisations	47 263 041 987,77	41 008 870 146,72	6 254 171 841,05	6 875 370 752,61	14	Provisions réglementées		
133	Impôts différés actifs	303 127 507,25		303 127 507,25	250 484 209,96	15	Provisions pour charges	6 479 512 031,78	6 048 833 286,94
	TOTAL ACTIF NON COURANT	47 566 169 495,02	41 008 870 146,72	6 557 299 348,30	7 125 854 962,57	16	Emprunts et dettes assimilées		
	ACTIF COURANT					17	Dettes rattachées à des participations		
	Stock et en-cours	1 605 938 007,75	9 659 446,55	1 596 278 561,20	1 387 100 210,28	229	Droits du concédant		
30	Stocks de marchandises					269	Versement restant à effectuer S/Titres		
31	Matières premières et fournitures					279	Versement restant à effectuer sur titre immobilisé		
32	Autres approvisionnements	1 605 938 007,75	9 659 446,55	1 596 278 561,20	1 387 100 210,28		TOTAL PASSIF NON COURANT	6 479 512 031,78	6 048 833 286,94
33	En cours de production de biens						Dettes et emplois assimilés	1 706 141 527,28	1 438 152 445,76
34	En cours de production de services					40	Fournisseurs et comptes rattachés	642 565 407,36	596 954 751,45
35	Stocks de produits					419	Clients créditeurs, avances, RRR...		
36	Stocks provenant d'immobilisations					42	Personnel et comptes rattachés	563 750 654,09	468 813 779,76
37	Stocks à l'extérieur					43	Organismes sociaux et comptes rattachés	189 015 458,09	171 886 591,44
38	Achats stockés					44	Etat collectivités publiques	309 082 893,45	198 770 208,82
	Créances et emplois assimilés	369 631 373,06	658 053,37	368 973 319,69	365 939 129,10	45	Groupe et Associés		
409	Fournisseurs et comptes rattachés	60 226 080,00		60 226 080,00	233 600 080,00	46	Créditeurs divers	1 727 114,29	1 727 114,29
41	Clients et comptes rattachés	3 042 126,62		3 042 126,62	3 891 157,02	47	Comptes Transitoires/Attente		
42	Personnel et comptes rattachés	330 000,00		330 000,00	2 590 000,00	48	Charges ou produits constatés d'avances et provisions		
43	Organismes sociaux&comptes rattachés						Disponibilités et assimilés		
44	Etats collectivités publiques	52 961 824,88		52 961 824,88		50	Valeurs mobilières de placement		
45	Organismes internationaux et comptes rattachés					51	Banques, Etab. financiers & assimilés		
46	Groupe et associés					52	Instruments financiers dérivés		
47	Débiteurs divers	232 511 553,81	658 053,37	231 853 500,44	105 899 354,59	53	Caisses	0,00	40 000,00
48	Comptes Transitoires/ Attente					54	Regie d'avances et accreditifs		
49	Charges ou produits constatés d'avance et provisions	20 559 787,75		20 559 787,75	19 958 537,49	58	Virements internes		
	Disponibilités et assimilés	2 517 797,74		2 517 797,74	717 398,19		TOTAL PASSIF COURANT	1 706 141 527,28	1 438 152 445,76
50	Valeurs mobilières de placement						TOTAL PASSIF	8 525 069 026,93	8 879 611 700,14
51	Banques, Etab. financiers & assimilés	2 517 797,74		2 517 797,74	677 398,19				
52	Instruments financiers dérivés								
53	Caisses	0,00			40 000,00				
54	Regie d'avances et accreditifs								
58	Virements internes								
	TOTAL ACTIF COURANT	1 978 087 178,55	10 317 499,92	1 967 769 678,63	1 753 756 737,57				
	TOTAL ACTIF	49 544 256 673,57	41 019 187 646,64	8 525 069 026,93	8 879 611 700,14				
	Contrôle équilibre Actif ; Passif >>>				0,00	0,00			

ACTIF					PASSIF				
REF	RUBRIQUE	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N -1 Net	REF	RUBRIQUE	N Net	N-1 Net
	ACTIF NON COURANT						CAPITAUX PROPRES		
20	Immobilisations incorporelles	46 836 973,56	42 932 948,07	3 904 025,49	10 440 146,61				
21	Immobilisations corporelles	16 238 905 361,09	11 826 807 581,23	4 412 097 779,86	2 767 644 659,26	10	Capital, réserves et assimilés		
22	Immobilisations en concession								
24	Equip.Fixes & Complexes/Production	43 003 307 918,12	31 248 056 103,50	11 755 251 814,62	1 935 829 812,03	11	Report à nouveau	-402 492 822,71	9 754 768,23
23	Immobilisations en-cours	2 463 931 687,83	20 057 768,60	2 443 873 919,23	1 397 595 354,98				
26	Participations et créances rattachées à des participations					12	Résultat de l'exercice	-2 562 990 061,85	-2 786 646 500,90
27	Autres immobilisations financières	299 328 123,52		299 328 123,52	142 661 868,17	18	Comptes de liaison	15 796 427 689,08	3 116 307 200,54
	Total immobilisations	62 052 310 064,12	43 137 854 401,40	18 914 455 662,72	6 254 171 841,05		TOTAL CAPITAUX PROPRES	12 830 944 804,52	339 415 467,87
133	Impôts différés actifs	361 946 824,35		361 946 824,35	303 127 507,25		PASSIF NON COURANT		
	TOTAL ACTIF NON COURANT	62 414 256 888,47	43 137 854 401,40	19 276 402 487,07	6 557 299 348,30				
	ACTIF COURANT								
	Stock et en-cours	1 704 110 364,02	9 783 296,07	1 694 327 067,95	1 596 278 561,20				
30	Stocks de marchandises								
31	Matières premières et fournitures								
32	Autres approvisionnements	1 704 110 364,02	9 783 296,07	1 694 327 067,95	1 596 278 561,20				
33	En cours de production de biens								
34	En cours de production de services								
35	Stocks de produits								
36	Stocks provenant d'immobilisations								
37	Stocks à l'extérieur								
38	Achats stockés								
	Créances et emplois assimilés	401 045 678,93	658 053,37	400 387 625,56	368 973 319,69		Dettes et emplois assimilés	1 923 355 291,87	1 706 141 527,28
409	Fournisseurs et comptes rattachés	60 226 080,00		60 226 080,00	60 226 080,00	40	Fournisseurs et comptes rattachés	694 770 402,24	642 565 407,36
41	Clients et comptes rattachés	723 710,90		723 710,90	3 042 126,62	419	Clients créditeurs, avances, RRR...		
42	Personnel et comptes rattachés	680 000,00		680 000,00	330 000,00	42	Personnel et comptes rattachés	633 207 223,34	563 750 654,09
43	Organismes sociaux&comptes rattachés					43	Organismes sociaux et comptes rattachés	219 928 409,37	189 015 458,09
44	Etats collectivités publiques	88 269 707,88		88 269 707,88	52 961 824,88	44	Etat collectivités publiques	373 713 392,63	309 082 893,45
	Organismes internationaux et comptes rattachés						Organismes internationaux et comptes rattachés		
45	Groupe et associés					45	Groupe et Associés		
46	Débiteurs divers	228 899 937,51	658 053,37	228 241 884,14	231 853 500,44	46	Créditeurs divers	1 735 864,29	1 727 114,29
47	Comptes Transitoires/ Attente					47	Comptes Transitoires/Attente		
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions	22 246 242,64		22 246 242,64	20 559 787,75	48	Charges ou produits constatés d'avances et provisions		
	Disponibilités et assimilés	5 623 754,79		5 623 754,79	2 517 797,74		Disponibilités et assimilés		
50	Valeurs mobilières de placement					50	Valeurs mobilières de placement		
51	Banques, Etab. financiers & assimilés	5 623 754,79		5 623 754,79	2 517 797,74	51	Banques, Etab. Financiers. & assimilés		
52	Instruments financiers dérivés					52	Instruments financiers dérivés		
53	Caisses	0,00				53	Caisses		
54	Regie d'avances et accreditifs					54	Regie d'avances et accreditifs		
58	Virements internes					58	Virements internes		
	TOTAL ACTIF COURANT	2 110 779 797,74	10 441 349,44	2 100 338 448,30	1 967 769 678,63		TOTAL PASSIF COURANT	1 923 355 291,87	1 706 141 527,28
	TOTAL ACTIF	64 525 036 686,21	43 148 295 750,84	21 376 740 935,37	8 525 069 026,93		TOTAL PASSIF	21 376 740 935,37	8 525 069 026,93
	Contrôle équilibre Actif ; Passif >>>			0,00	0,00				

ACTIF					PASSIF				
REF	RUBRIQUE	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N -1 Net	REF	RUBRIQUE	N Net	N-1 Net
	ACTIF NON COURANT						CAPITAUX PROPRES		
20	Immobilisations incorporelles	46 836 973,56	45 841 597,53	995 376,03	3 904 025,49				
21	Immobilisations corporelles	17 002 242 684,48	12 466 289 976,42	4 535 952 708,06	4 412 097 779,86	10	Capital, réserves et assimilés		
22	Immobilisations en concession								
24	Equip.Fixes & Complexes/Production	82 913 739 462,40	34 048 877 103,86	48 864 862 358,54	11 755 251 814,62	11	Report à nouveau		-402 492 822,71
23	Immobilisations en-cours	2 580 907 235,03	40 828 768,60	2 540 078 466,43	2 443 873 919,23				
26	Participations et créances rattachées à des participations								
27	Autres immobilisations financières	282 432 138,21		282 432 138,21	299 328 123,52	18	Comptes de liaison	55 203 055 243,59	15 796 427 689,08
	Total immobilisations	102 826 158 493,68	46 601 837 446,41	56 224 321 047,27	18 914 455 662,72		TOTAL CAPITAUX PROPRES	45 108 729 630,09	12 830 944 804,52
133	Impôts différés actifs	402 863 951,37		402 863 951,37	361 946 824,35		PASSIF NON COURANT		
	TOTAL ACTIF NON COURANT	103 229 022 445,05	46 601 837 446,41	56 627 184 998,64	19 276 402 487,07				
	ACTIF COURANT								
	Stock et en-cours	1 831 768 157,09	1 901 496,28	1 829 866 660,81	1 694 327 067,95				
30	Stocks de marchandises								
31	Matières premières et fournitures								
32	Autres approvisionnements	1 831 768 157,09	1 901 496,28	1 829 866 660,81	1 694 327 067,95				
33	En cours de production de biens								
34	En cours de production de services								
35	Stocks de produits								
36	Stocks provenant d'immobilisations								
37	Stocks à l'extérieur								
38	Achats stockés								
	Créances et emplois assimilés	511 339 385,68	3 665 525,56	507 673 860,12	400 387 625,56		Dettes et emplois assimilés	2 604 900 512,88	1 923 355 291,87
409	Fournisseurs et comptes rattachés	167 221 800,00		167 221 800,00	60 226 080,00	40	Fournisseurs et comptes rattachés	623 718 443,55	694 770 402,24
41	Clients et comptes rattachés				723 710,90	419	Clients créditeurs, avances, RRR...		
42	Personnel et comptes rattachés	50 000,00		50 000,00	680 000,00	42	Personnel et comptes rattachés	625 697 145,31	633 207 223,34
43	Organismes sociaux&comptes rattachés					43	Organismes sociaux et comptes rattachés	220 304 212,48	219 928 409,37
44	Etats collectivités publiques	88 269 707,88		88 269 707,88	88 269 707,88	44	Etat collectivités publiques	1 133 094 430,50	373 713 392,63
	Organismes internationaux et comptes rattachés						Organismes internationaux et comptes rattachés		
45	Groupe et associés					45	Groupe et Associés		
46	Débiteurs divers	229 379 324,43	3 665 525,56	225 713 798,87	228 241 884,14	46	Créditeurs divers	2 086 281,04	1 735 864,29
47	Comptes Transitoires/ Attente					47	Comptes Transitoires/Attente		
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions	26 418 553,37		26 418 553,37	22 246 242,64	48	Charges ou produits constatés d'avances et provisions		
	Disponibilités et assimilés	7 130 157,25		7 130 157,25	5 623 754,79		Disponibilités et assimilés		
50	Valeurs mobilières de placement					50	Valeurs mobilières de placement		
51	Banques, Etab. financiers & assimilés	7 130 157,25		7 130 157,25	5 623 754,79	51	Banques, Etab. Financiers. & assimilés		
52	Instruments financiers dérivés					52	Instruments financiers dérivés		
53	Caisses	0,00				53	Caisses		
54	Regie d'avances et accreditifs					54	Regie d'avances et accreditifs		
58	Virements internes					58	Virements internes		
	TOTAL ACTIF COURANT	2 350 237 700,02	5 567 021,84	2 344 670 678,18	2 100 338 448,30		TOTAL PASSIF COURANT	2 604 900 512,88	1 923 355 291,87
	TOTAL ACTIF	105 579 260 145,07	46 607 404 468,25	58 971 855 676,82	21 376 740 935,37		TOTAL PASSIF	58 971 855 676,82	21 376 740 935,37
	Contrôle équilibre Actif ; Passif >>>			0,00	0,00				

SONATRACH

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

EN DINARS

CENTRALISATION

AU 31 DECEMBRE 2017

CPTÉ	DESIGNATION	N			N-1		
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
70	Ventes et produits annexes	1 503 200,00	13 183 523 052,58	13 185 026 252,58	4 609 951,80	13 217 320 251,44	13 221 930 203,24
72	Production stockée ou destockée	- 27 271 143,83		- 27 271 143,83	- 37 403 732,86		- 37 403 732,86
73	Production immobilisée						
74	Subventions d'exploitation						
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 25 767 943,83	13 183 523 052,58	13 157 755 108,75	- 32 793 781,06	13 217 320 251,44	13 184 526 470,38
60	Achats consommés	544 376 904,61	94 429 786,33	638 806 690,94	429 416 720,42	69 290 456,45	498 707 176,87
61	Services extérieurs	572 949 934,72	186 985 992,72	759 935 927,44	622 056 720,41	150 130 783,29	772 187 503,70
62	Autres services extérieurs	516 466 560,17	3 710 382 674,44	4 226 849 234,61	580 030 014,30	3 143 818 910,95	3 723 848 925,25
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 633 793 399,50	3 991 798 453,49	5 625 591 852,99	1 631 503 455,13	3 363 240 150,69	4 994 743 605,82
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 1 659 561 343,33	9 191 724 599,09	7 532 163 255,76	- 1 664 297 236,19	9 854 080 100,75	8 189 782 864,56
63	Charges de personnel	4 046 847 877,19		4 046 847 877,19	4 403 741 941,68		4 403 741 941,68
64	Impôts,taxes et versements assimilés	407 760 007,43		407 760 007,43	414 516 877,30		414 516 877,30
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 6 114 169 227,95	9 191 724 599,09	3 077 555 371,14	- 6 482 556 055,17	9 854 080 100,75	3 371 524 045,58
75	Autres produits opérationnels	22 559 650,71	370 490,00	22 930 140,71	66 864 806,32	1 269 640,00	68 134 446,32
65	Autres charges opérationnels	281 913 648,36	1 808 273 511,49	2 090 187 159,85	184 977 727,87	694 602,20	185 672 330,07
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur	2 659 781 684,30		2 659 781 684,30	3 860 210 852,84		3 860 210 852,84
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	135 732 485,69		135 732 485,69	726 240 855,40		726 240 855,40
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 8 897 572 424,21	7 383 821 577,60	- 1 513 750 846,61	- 9 734 638 974,16	9 854 655 138,55	120 016 164,39
76	Produits financiers	3 076 442,68		3 076 442,68			
66	Charges financieres	55 002 645,21		55 002 645,21			
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 51 926 202,53		- 51 926 202,53			
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 8 949 498 626,74	7 383 821 577,60	- 1 565 677 049,14	- 9 734 638 974,16	9 854 655 138,55	120 016 164,39
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692/3	Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires	- 147 328 208,53		- 147 328 208,53			
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	135 600 635,25	13 183 893 542,58	13 319 494 177,83	760 311 880,66	13 218 589 891,44	13 978 901 772,10
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	8 937 771 053,46	5 800 071 964,98	14 737 843 018,44	10 494 950 854,82	3 363 934 752,89	13 858 885 607,71
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 8 802 170 418,21	7 383 821 577,60	- 1 418 348 840,61	- 9 734 638 974,16	9 854 655 138,55	120 016 164,39
77	Eléments extraordinaire (produits)						
67	Eléments extraordinaire (charges)						
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE						
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 8 802 170 418,21	7 383 821 577,60	- 1 418 348 840,61	- 9 734 638 974,16	9 854 655 138,55	120 016 164,39

SONATRACH

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

EN DINARS

CENTRALISATION

AU 31 DECEMBRE 2018

CPTÉ	DESIGNATION	N			N-1		
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
70	Ventes et produits annexes	693 490,90	10 907 223 029,73	10 907 916 520,63	1 503 200,00	13 183 523 052,58	13 185 026 252,58
72	Production stockée ou destockée	- 27 809 919,40		- 27 809 919,40	- 27 271 143,83		- 27 271 143,83
73	Production immobilisée						
74	Subventions d'exploitation						
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 27 116 428,50	10 907 223 029,73	10 880 106 601,23	- 25 767 943,83	13 183 523 052,58	13 157 755 108,75
60	Achats consommés	557 265 270,35	185 486 127,57	742 751 397,92	544 376 904,61	94 429 786,33	638 806 690,94
61	Services extérieurs	1 274 050 302,58	937 954 895,95	2 212 005 198,53	572 949 934,72	186 985 992,72	759 935 927,44
62	Autres services extérieurs	591 257 650,54	2 741 444 726,86	3 332 702 377,40	516 466 560,17	3 710 382 674,44	4 226 849 234,61
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	2 422 573 223,47	3 864 885 750,38	6 287 458 973,85	1 633 793 399,50	3 991 798 453,49	5 625 591 852,99
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 2 449 689 651,97	7 042 337 279,35	4 592 647 627,38	- 1 659 561 343,33	9 191 724 599,09	7 532 163 255,76
63	Charges de personnel	4 508 691 203,23		4 508 691 203,23	4 046 847 877,19		4 046 847 877,19
64	Impôts,taxes et versements assimilés	506 961 066,51		506 961 066,51	407 760 007,43		407 760 007,43
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 7 465 341 921,71	7 042 337 279,35	- 423 004 642,36	- 6 114 169 227,95	9 191 724 599,09	3 077 555 371,14
75	Autres produits opérationnels	96 704 220,49	665 270,00	97 369 490,49	22 559 650,71	370 490,00	22 930 140,71
65	Autres charges opérationnels	58 095 294,03	3 802 335,85	61 897 629,88	281 913 648,36	1 808 273 511,49	2 090 187 159,85
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur	2 433 796 376,60		2 433 796 376,60	2 659 781 684,30		2 659 781 684,30
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	193 967 695,38		193 967 695,38	135 732 485,69		135 732 485,69
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 9 666 561 676,47	7 039 200 213,50	- 2 627 361 462,97	- 8 897 572 424,21	7 383 821 577,60	- 1 513 750 846,61
76	Produits financiers	7 480 942,81		7 480 942,81	3 076 442,68		3 076 442,68
66	Charges financieres	219 409 278,03		219 409 278,03	55 002 645,21		55 002 645,21
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 211 928 335,22		- 211 928 335,22	- 51 926 202,53		- 51 926 202,53
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 9 878 490 011,69	7 039 200 213,50	- 2 839 289 798,19	- 8 949 498 626,74	7 383 821 577,60	- 1 565 677 049,14
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692/3	Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires	- 52 643 297,29		- 52 643 297,29	- 147 328 208,53		- 147 328 208,53
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	271 036 430,18	10 907 888 299,73	11 178 924 729,91	135 600 635,25	13 183 893 542,58	13 319 494 177,83
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	10 096 883 144,58	3 868 688 086,23	13 965 571 230,81	8 937 771 053,46	5 800 071 964,98	14 737 843 018,44
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90	- 8 802 170 418,21	7 383 821 577,60	- 1 418 348 840,61
77	Eléments extraordinaire (produits)						
67	Eléments extraordinaire (charges)						
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE						
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90	- 8 802 170 418,21	7 383 821 577,60	- 1 418 348 840,61

SONATRACH

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

EN DINARS

CENTRALISATION

AU 31 DECEMBRE 2019

CPTÉ	DESIGNATION	N			N-1		
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
70	Ventes et produits annexes	820 935,78	9 723 370 467,11	9 724 191 402,89	693 490,90	10 907 223 029,73	10 907 916 520,63
72	Production stockée ou destockée	- 34 319 607,78		- 34 319 607,78	- 27 809 919,40		- 27 809 919,40
73	Production immobilisée						
74	Subventions d'exploitation						
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 33 498 672,00	9 723 370 467,11	9 689 871 795,11	- 27 116 428,50	10 907 223 029,73	10 880 106 601,23
60	Achats consommés	414 911 261,11	43 148 470,92	458 059 732,03	557 265 270,35	185 486 127,57	742 751 397,92
61	Services extérieurs	634 389 393,68	311 889 830,11	946 279 223,79	1 274 050 302,58	937 954 895,95	2 212 005 198,53
62	Autres services extérieurs	666 097 074,12	2 294 314 992,28	2 960 412 066,40	591 257 650,54	2 741 444 726,86	3 332 702 377,40
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 715 397 728,91	2 649 353 293,31	4 364 751 022,22	2 422 573 223,47	3 864 885 750,38	6 287 458 973,85
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 1 748 896 400,91	7 074 017 173,80	5 325 120 772,89	- 2 449 689 651,97	7 042 337 279,35	4 592 647 627,38
63	Charges de personnel	5 383 266 644,31		5 383 266 644,31	4 508 691 203,23		4 508 691 203,23
64	Impôts,taxes et versements assimilés	603 635 766,12		603 635 766,12	506 961 066,51		506 961 066,51
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 7 735 798 811,34	7 074 017 173,80	- 661 781 637,54	- 7 465 341 921,71	7 042 337 279,35	- 423 004 642,36
75	Autres produits opérationnels	88 345 775,82	647 583,00	88 993 358,82	96 704 220,49	665 270,00	97 369 490,49
65	Autres charges opérationnels	35 272 859,16	146 009,11	35 418 868,27	58 095 294,03	3 802 335,85	61 897 629,88
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur	2 245 130 845,39		2 245 130 845,39	2 433 796 376,60		2 433 796 376,60
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	334 007 004,55		334 007 004,55	193 967 695,38		193 967 695,38
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 9 593 849 735,52	7 074 518 747,69	- 2 519 330 987,83	- 9 666 561 676,47	7 039 200 213,50	- 2 627 361 462,97
76	Produits financiers	1 994 526,94		1 994 526,94	7 480 942,81		7 480 942,81
66	Charges financieres	104 472 918,06		104 472 918,06	219 409 278,03		219 409 278,03
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 102 478 391,12		- 102 478 391,12	- 211 928 335,22		- 211 928 335,22
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 9 696 328 126,64	7 074 518 747,69	- 2 621 809 378,95	- 9 878 490 011,69	7 039 200 213,50	- 2 839 289 798,19
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692/3	Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires	- 58 819 317,10		- 58 819 317,10	- 52 643 297,29		- 52 643 297,29
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	390 848 635,31	9 724 018 050,11	10 114 866 685,42	271 036 430,18	10 907 888 299,73	11 178 924 729,91
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	10 028 357 444,85	2 649 499 302,42	12 677 856 747,27	10 096 883 144,58	3 868 688 086,23	13 965 571 230,81
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90
77	Eléments extraordinaire (produits)						
67	Eléments extraordinaire (charges)						
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE						
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90

SONATRACH

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

EN DINARS

CENTRALISATION

AU 31 DECEMBRE 2020

CPTÉ	DESIGNATION	N			N-1		
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
70	Ventes et produits annexes	245 042,02	13 855 717 765,57	13 855 962 807,59	820 935,78	9 723 370 467,11	9 724 191 402,89
72	Production stockée ou destockée	- 22 025 524,60		- 22 025 524,60	- 34 319 607,78		- 34 319 607,78
73	Production immobilisée						
74	Subventions d'exploitation						
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 21 780 482,58	13 855 717 765,57	13 833 937 282,99	- 33 498 672,00	9 723 370 467,11	9 689 871 795,11
60	Achats consommés	414 842 525,56	75 919 797,62	490 762 323,18	414 911 261,11	43 148 470,92	458 059 732,03
61	Services extérieurs	720 835 879,64	145 075 628,89	865 911 508,53	634 389 393,68	311 889 830,11	946 279 223,79
62	Autres services extérieurs	597 486 061,65	7 007 314 695,44	7 604 800 757,09	666 097 074,12	2 294 314 992,28	2 960 412 066,40
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 733 164 466,85	7 228 310 121,95	8 961 474 588,80	1 715 397 728,91	2 649 353 293,31	4 364 751 022,22
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 1 754 944 949,43	6 627 407 643,62	4 872 462 694,19	- 1 748 896 400,91	7 074 017 173,80	5 325 120 772,89
63	Charges de personnel	5 421 458 876,00		5 421 458 876,00	5 383 266 644,31		5 383 266 644,31
64	Impôts,taxes et versements assimilés	1 268 604 205,42		1 268 604 205,42	603 635 766,12		603 635 766,12
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 8 445 008 030,85	6 627 407 643,62	- 1 817 600 387,23	- 7 735 798 811,34	7 074 017 173,80	- 661 781 637,54
75	Autres produits opérationnels	34 170 424,15	2 267 084,00	36 437 508,15	88 345 775,82	647 583,00	88 993 358,82
65	Autres charges opérationnels	103 073 067,38	45 610 111,67	148 683 179,05	35 272 859,16	146 009,11	35 418 868,27
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur	8 329 216 487,15		8 329 216 487,15	2 245 130 845,39		2 245 130 845,39
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	273 889 180,90		273 889 180,90	334 007 004,55		334 007 004,55
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 16 569 237 980,33	6 584 064 615,95	- 9 985 173 364,38	- 9 593 849 735,52	7 074 518 747,69	- 2 519 330 987,83
76	Produits financiers	7 681,23		7 681,23	1 994 526,94		1 994 526,94
66	Charges financieres	101 210 471,75		101 210 471,75	104 472 918,06		104 472 918,06
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 101 202 790,52		- 101 202 790,52	- 102 478 391,12		- 102 478 391,12
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 16 670 440 770,85	6 584 064 615,95	- 10 086 376 154,90	- 9 696 328 126,64	7 074 518 747,69	- 2 621 809 378,95
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692/3	Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires	- 40 917 127,02		- 40 917 127,02	- 58 819 317,10		- 58 819 317,10
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	286 286 803,70	13 857 984 849,57	14 144 271 653,27	390 848 635,31	9 724 018 050,11	10 114 866 685,42
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	16 915 810 447,53	7 273 920 233,62	24 189 730 681,15	10 028 357 444,85	2 649 499 302,42	12 677 856 747,27
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 16 629 523 643,83	6 584 064 615,95	- 10 045 459 027,88	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85
77	Eléments extraordinaire (produits)						
67	Eléments extraordinaire (charges)	48 866 585,62		48 866 585,62			
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE	- 48 866 585,62		- 48 866 585,62			
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 16 678 390 229,45	6 584 064 615,95	- 10 094 325 613,50	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85

SONATRACH

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

EN DINARS

CENTRALISATION

AU 31 DECEMBRE 2021

CPTÉ	DESIGNATION	N			N-1		
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
70	Ventes et produits annexes		12 351 935 427,71	12 351 935 427,71	245 042,02	13 855 717 765,57	13 855 962 807,59
72	Production stockée ou destockée	- 19 748 488,19		- 19 748 488,19	- 22 025 524,60		- 22 025 524,60
73	Production immobilisée						
74	Subventions d'exploitation						
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 19 748 488,19	12 351 935 427,71	12 332 186 939,52	- 21 780 482,58	13 855 717 765,57	13 833 937 282,99
60	Achats consommés	443 744 973,25	107 351 944,44	551 096 917,69	414 842 525,56	75 919 797,62	490 762 323,18
61	Services extérieurs	875 937 385,94	95 730 243,34	971 667 629,28	720 835 879,64	145 075 628,89	865 911 508,53
62	Autres services extérieurs	667 147 895,02	5 391 268 008,22	6 058 415 903,24	597 486 061,65	7 007 314 695,44	7 604 800 757,09
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 986 830 254,21	5 594 350 196,00	7 581 180 450,21	1 733 164 466,85	7 228 310 121,95	8 961 474 588,80
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 2 006 578 742,40	6 757 585 231,71	4 751 006 489,31	- 1 754 944 949,43	6 627 407 643,62	4 872 462 694,19
63	Charges de personnel	5 755 171 388,53		5 755 171 388,53	5 421 458 876,00		5 421 458 876,00
64	Impôts,taxes et versements assimilés	1 486 415 410,43		1 486 415 410,43	1 268 604 205,42		1 268 604 205,42
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 9 248 165 541,36	6 757 585 231,71	- 2 490 580 309,65	- 8 445 008 030,85	6 627 407 643,62	- 1 817 600 387,23
75	Autres produits opérationnels	18 179 394,65	63 200,00	18 242 594,65	34 170 424,15	2 267 084,00	36 437 508,15
65	Autres charges opérationnels	17 349 823,54	94 396,84	17 444 220,38	103 073 067,38	45 610 111,67	148 683 179,05
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur	5 816 673 339,43		5 816 673 339,43	8 329 216 487,15		8 329 216 487,15
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	6 047 237 964,09		6 047 237 964,09	273 889 180,90		273 889 180,90
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 9 016 771 345,59	6 757 554 034,87	- 2 259 217 310,72	- 16 569 237 980,33	6 584 064 615,95	- 9 985 173 364,38
76	Produits financiers	1 507 069,39		1 507 069,39	7 681,23		7 681,23
66	Charges financieres	103 610 416,53		103 610 416,53	101 210 471,75		101 210 471,75
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 102 103 347,14		- 102 103 347,14	- 101 202 790,52		- 101 202 790,52
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 9 118 874 692,73	6 757 554 034,87	- 2 361 320 657,86	- 16 670 440 770,85	6 584 064 615,95	- 10 086 376 154,90
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692/3	Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires	- 68 028 941,15		- 68 028 941,15	- 40 917 127,02		- 40 917 127,02
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	6 047 175 939,94	12 351 998 627,71	18 399 174 567,65	286 286 803,70	13 857 984 849,57	14 144 271 653,27
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	15 098 021 691,52	5 594 444 592,84	20 692 466 284,36	16 915 810 447,53	7 273 920 233,62	24 189 730 681,15
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 9 050 845 751,58	6 757 554 034,87	- 2 293 291 716,71	- 16 629 523 643,83	6 584 064 615,95	- 10 045 459 027,88
77	Eléments extraordinaire (produits)						
67	Eléments extraordinaire (charges)	13 373 792,83		13 373 792,83	48 866 585,62		48 866 585,62
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE	- 13 373 792,83		- 13 373 792,83	- 48 866 585,62		- 48 866 585,62
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 9 064 219 544,41	6 757 554 034,87	- 2 306 665 509,54	- 16 678 390 229,45	6 584 064 615,95	- 10 094 325 613,50

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Rubriques	Exercice 2017	Exercice 2016
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice	-1 418 348 840,61	120 016 164,39
Ajustement pour :		
Amortissements et provisions	2 654 847 945,76	3 916 317 854,49
Variation des impôts différés	-250 484 209,96	
Quote-part des subventions virées au résultat		
Variation des stocks	12 877 882,00	-43 895 136,09
Variation des clients & autres créances	-106 112 039,41	8 036 567,90
Variation des fournisseurs et autres dettes	-579 262 759,76	270 003 332,33
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts		
Report à nouveau & Comptes de liaisons	465 606 680,21	-9 605 064 768,60
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	779 124 658,23	-5 334 585 985,58
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-1 799 586 891,60	-2 784 212 070,66
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	1 108 101 081,57	1 049 114 279,04
Acquisitions d'immobilisations financières	-51 392 856,98	-69 001 482,11
Cessions d'immobilisations financières	40 217 550,93	59 097 694,91
Subventions d'équipement & d'investissement		
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-702 661 116,08	-1 745 001 578,82
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation des capitaux propres		
Variation des emprunts et dettes financières		
Affectations du résultat (n-1)		
Coupons & Dividendes		
Reserves facultatives	-120 016 164,39	7 076 528 262,81
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	-120 016 164,39	7 076 528 262,81
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	-43 552 622,24	-3 059 301,59
Trésorerie d'ouverture	44 270 020,43	47 329 322,02
Trésorerie de clôture	717 398,19	44 270 020,43
Indidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie	-43 552 622,24	-3 059 301,59
Contrôle Ecart >>>	0,00	0,00

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Rubriques	Exercice 2018	Exercice 2017
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice	-2 786 646 500,90	-1 418 348 840,61
Ajustement pour :		
Amortissements et provisions	2 216 912 038,47	2 654 847 945,76
Variation des impôts différés	-52 643 297,29	-250 484 209,96
Quote-part des subventions virées au résultat		
Variation des stocks	-203 995 992,60	12 877 882,00
Variation des clients & autres créances	-153 143 975,71	-106 112 039,41
Variation des fournisseurs et autres dettes	390 661 256,64	-579 262 759,76
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts	27 437 610,00	
Report à nouveau & Comptes de liaisons	315 087 160,72	465 606 680,21
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	-246 331 700,67	779 124 658,23
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-2 421 442 599,85	-1 799 586 891,60
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	1 242 616 892,24	1 108 101 081,57
Acquisitions d'immobilisations financières	-29 696 022,29	-51 392 856,98
Cessions d'immobilisations financières	38 304 989,51	40 217 550,93
Subventions d'équipement & d'investissement		
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-1 170 216 740,39	-702 661 116,08
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation des capitaux propres		
Variation des emprunts et dettes financières		
Affectations du résultat (n-1)		
Coupons & Dividendes		
Reserves facultatives	1 418 348 840,61	-120 016 164,39
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	1 418 348 840,61	-120 016 164,39
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	1 800 399,55	-43 552 622,24
Trésorerie d'ouverture	717 398,19	44 270 020,43
Trésorerie de clôture	2 517 797,74	717 398,19
Indidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie	1 800 399,55	-43 552 622,24
Contrôle Ecart >>>	0,00	0,00

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Rubriques	Exercice 2019	Exercice 2018
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice	-2 562 990 061,85	-2 786 646 500,90
Ajustement pour :		
Amortissements et provisions	2 272 036 911,40	2 216 912 038,47
Variation des impôts différés	-58 819 317,10	-52 643 297,29
Quote-part des subventions virées au résultat		
Variation des stocks	-98 172 356,27	-203 995 992,60
Variation des clients & autres créances	4 243 577,13	-153 143 975,71
Variation des fournisseurs et autres dettes	181 555 881,59	390 661 256,64
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts		27 437 610,00
Report à nouveau & Comptes de liaisons	12 267 872 897,60	315 087 160,72
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	12 005 727 532,50	-246 331 700,67
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-21 971 037 757,04	-2 421 442 599,85
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	7 338 435 936,04	1 242 616 892,24
Acquisitions d'immobilisations financières	-258 085 894,26	-29 696 022,29
Cessions d'immobilisations financières	101 419 638,91	38 304 989,51
Subventions d'équipement & d'investissement		
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-14 789 268 076,35	-1 170 216 740,39
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation des capitaux propres		
Variation des emprunts et dettes financières		
Affectations du résultat (n-1)		
Coupons & Dividendes		
Reserves facultatives	2 786 646 500,90	1 418 348 840,61
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	2 786 646 500,90	1 418 348 840,61
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	3 105 957,05	1 800 399,55
Trésorerie d'ouverture	2 517 797,74	717 398,19
Trésorerie de clôture	5 623 754,79	2 517 797,74
Indidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie	3 105 957,05	1 800 399,55
Contrôle Ecart >>>	0,00	0,00

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Rubriques	Exercice 2020	Exercice 2019
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice	-10 094 325 613,50	-2 562 990 061,85
Ajustement pour :		
Amortissements et provisions	8 094 893 412,28	2 272 036 911,40
Variation des impôts différés	-40 917 127,02	-58 819 317,10
Quote-part des subventions virées au résultat		
Variation des stocks	-127 657 793,07	-98 172 356,27
Variation des clients & autres créances	-6 862 416,75	4 243 577,13
Variation des fournisseurs et autres dettes	575 179 501,01	181 555 881,59
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts	2 934 430,00	
Report à nouveau & Comptes de liaisons	39 809 120 377,22	12 267 872 897,60
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	38 212 364 770,17	12 005 727 532,50
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-42 121 018 955,17	-21 971 037 757,04
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	1 330 274 540,30	7 338 435 936,04
Acquisitions d'immobilisations financières	-115 621 510,80	-258 085 894,26
Cessions d'immobilisations financières	132 517 496,11	101 419 638,91
Subventions d'équipement & d'investissement		
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-40 773 848 429,56	-14 789 268 076,35
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation des capitaux propres		
Variation des emprunts et dettes financières		
Affectations du résultat (n-1)		
Coupons & Dividendes		
Reserves facultatives	2 562 990 061,85	2 786 646 500,90
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	2 562 990 061,85	2 786 646 500,90
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	1 506 402,46	3 105 957,05
Trésorerie d'ouverture	5 623 754,79	2 517 797,74
Trésorerie de clôture	7 130 157,25	5 623 754,79
Indidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie	1 506 402,46	3 105 957,05
Contrôle Ecart >>>	0,00	0,00

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Rubriques	Exercice 2021	Exercice 2020
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice	-2 306 665 509,54	-10 094 325 613,50
Ajustement pour :		
Amortissements et provisions	-303 859 092,32	8 094 893 412,28
Variation des impôts différés	-68 028 941,15	-40 917 127,02
Quote-part des subventions virées au résultat		
Variation des stocks	-292 647 993,98	-127 657 793,07
Variation des clients & autres créances	-6 685 330,90	-6 862 416,75
Variation des fournisseurs et autres dettes	654 198 613,85	575 179 501,01
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts	412 200,00	2 934 430,00
Report à nouveau & Comptes de liaisons	-6 462 656 640,36	39 809 120 377,22
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	-8 785 932 694,40	38 212 364 770,17
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-2 604 253 701,94	-42 121 018 955,17
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	1 226 989 246,56	1 330 274 540,30
Acquisitions d'immobilisations financières	-56 725 434,25	-115 621 510,80
Cessions d'immobilisations financières	126 266 502,36	132 517 496,11
Subventions d'équipement & d'investissement		
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-1 307 723 387,27	-40 773 848 429,56
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation des capitaux propres		
Variation des emprunts et dettes financières		
Affectations du résultat (n-1)		
Coupons & Dividendes		
Reserves facultatives	10 094 325 613,50	2 562 990 061,85
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	10 094 325 613,50	2 562 990 061,85
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	669 531,83	1 506 402,46
Trésorerie d'ouverture	7 130 157,25	5 623 754,79
Trésorerie de clôture	7 799 689,08	7 130 157,25
Indidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie	669 531,83	1 506 402,46
Contrôle Ecart >>>	0,00	0,00

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.



*Table des
Matières*

TABLE DES MATIÈRES

Titre de la figure	Page
<i>Remercîments</i>	
<i>Dédicaces</i>	
<i>Liste des abréviations</i>	
<i>Liste des figures</i>	
<i>Liste des tableaux</i>	
<i>Sommaire</i>	
Introduction générale	01
Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière et le diagnostic financier	05
Introduction du chapitre 1	05
Section 1 : Définition et classification de l'entreprise	05
1.1. Définition et caractéristique de L'entreprise	05
1.1.1. Définition de L'organisation	05
1.1.2. Définition de L'entreprise	06
1.1.3. Quatre caractéristiques	06
1.2. Evolution de la notion d'entreprise	06
1.2.1. L'entreprise « boîte noire »	06
1.2.2. L'entreprise est une organisation	07
1.2.3. L'entreprise est un système	08
1.3. Classification des entreprises	10
1.4. Les Objectifs de l'entreprise	11
1.5. Les finalités de l'entreprise	13
1.5.1. Les finalités économiques	13
1.5.2. Les finalités humaines	13
1.5.3. Les finalités sociales	13
Section 2 : Notion de base sur l'analyse financière et le diagnostic financier	14
2.1. Histoire de l'analyse financière	14
2.2. Définition de l'analyse financière	14
2.3. Les objectifs de l'analyse financière	15
2.4. La définition du diagnostic financier	16
2.5. Le rôle de diagnostic financier	17
2.6. Les objectifs du diagnostic financier	17
2.6.1. Evaluer les performances des différentes fonctions	18
2.6.2. Gérer le portefeuille d'activité de l'entreprise	18
2.6.3. L'appréciation de la solvabilité	18
2.6.4. Anticiper et connaitre les besoins de l'entreprise	18
2.6.5. Résoudre des problèmes financiers	19
2.6.6. Prendre les décisions stratégiques permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise	19
Section 3 : La démarche méthodologique du diagnostic financier	20
3.1. Les qualités d'un bon diagnostic financier	20
3.2. Les outils du diagnostic financier	20

3.2.1. Le bilan	20
3.2.2. Le tableau des comptes de résultat	22
3.2.3. Le tableau des flux trésorerie	24
3.2.4. L'annexe	26
3.3. La méthodologie du diagnostic financier	29
3.3.1. La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement	29
3.3.2. L'analyse du problème et mise en évidence des principaux thèmes à traiter	30
3.3.3. L'approfondissement de l'analyse par thèmes	30
3.3.4. La synthèse des informations et la rédaction du rapport	31
Section 4 : Les utilisateurs et Les sources d'informations du diagnostic financier	32
4.1. Les sources d'information financière interne	32
4.1.1. Les documents comptables	32
4.1.2. Les documents comptables liés à la prévention des difficultés de l'entreprise	32
4.1.2.1. Le tableau de financement	32
4.1.2.2. La situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible	32
4.1.2.3. Le compte de résultat prévisionnel	33
4.1.2.4. Le plan de financement prévisionnel	33
4.1.3. Les données de la comptabilité et du contrôle de gestion	33
4.1.4. Les données sociales de l'entreprise	33
4.2. Les sources d'information non financière externe	33
4.2.1. La presse économique et financière	33
4.2.2. La presse professionnelle et des études sectorielles	33
4.2.3. Les syndicats professionnels	34
4.2.4. Les rapports et autres documents administratifs	34
4.3. Les autres sources d'information	34
4.3.1. Les visites d'entreprises	34
4.3.2. L'entretien	34
4.4. Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs	34
4.5. Les méthodes du diagnostic financier	36
Conclusion du chapitre 1	38
Chapitre II : Les outils et méthodes du diagnostic financier d'une entreprise	39
Introduction du chapitre 2	39
Section 1 : Traitement de l'information financière	39
1.1. L'approche patrimoniale	39
1.1.1. Définition du bilan financier	39
1.1.1.1. La solvabilité de l'entreprise	40
1.1.1.2. La liquidité financière de l'entreprise	40
1.1.1.3. L'exigibilité de l'entreprise	40
1.1.2. Les éléments constitutifs du bilan financier	40
1.1.2.1. L'actif	40
1.1.2.2. Le passif	41
1.1.3. Le passage du bilan comptable au bilan financier	41
1.1.4. La structure finale de bilan financier	42
1.2. L'approche fonctionnelle	44

1.2.1. Définitions du bilan fonctionnel	44
1.2.2. Le rôle du bilan fonctionnel	44
1.2.3. Structure du bilan fonctionnel	44
1.2.3.1. Le cycle à long terme	44
1.2.3.2. Le cycle à moyen terme (cycle d'exploitation)	45
1.2.4. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionne	45
1.2.4.1. Le retraitement du bilan comptable	46
1.2.4.2. Présentation du bilan fonctionnel après retraitements	46
1.2.4.3. Présentations du bilan fonctionnel en grande masses	47
Section 2 : Analyse de l'équilibre financier.	48
2.1. Les indicateurs de l'équilibre fonctionnel	48
2.1.1. Fonds de roulement net global (FRNG)	48
2.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)	49
2.1.3. La trésorerie	51
2.2. Les indicateurs de l'équilibre Financier	53
2.2.1. Fonds de roulement financier (FRF)	53
2.2.2. Fonds de roulement propre (FRP)	54
2.2.3. Le fonds de roulement étranger (FRE)	55
2.2.4. Le fonds de roulement total (FRT)	55
2.3. L'analyse par la méthode des ratios	55
2.3.1. Définition d'un ratio	55
2.3.2. L'intérêt de l'analyse par les ratios	55
2.3.3. Règle de construction des ratios	56
2.3.4. Les types de ratios	56
2.3.4.1. Ratios de structure financière	56
2.3.4.2. Ratios d'activité	57
2.3.4.3. Ratios de rotation	58
Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.	59
3.1. Soldes intermédiaires de gestion	59
3.2. La capacité d'autofinancement	63
3.3. Analyse de la rentabilité.	67
3.3.1. Définition de la rentabilité	67
3.3.2. Les différents ratios de rentabilité	67
3.3.3. L'effet de levier	68
3.4. L'analyse de l'endettement	70
3.4.1. L'analyse de l'endettement à court terme : la liquidité	70
3.4.2. L'analyse de l'endettement à long terme : la solvabilité	71
3.5. La performance	71
3.5.1. Définition	71
3.5.2. Les objectifs de la performance	71
3.5.3. Les critères de la performance	71
Section 4 : Analyse par l'approche des flux	73
4.1. Tableau de financement (TF)	73
4.1.1. Définition du TF	73

4.1.2. Objectifs du TF	73
4.1.3. Structure du TF	73
4.2. Le tableau des flux trésorerie	76
4.2.1. Définition	76
4.2.2. Intérêt du tableau des flux de trésorerie	76
4.2.3. L'interprétation des flux de trésorerie	76
4.2.4. La variation de trésorerie	77
Conclusion du chapitre 2	77
Chapitre III : Présentation et Diagnostic financier de la SONATRACH-DRGB	78
Introduction du chapitre 3	78
Section 1 : Présentation de la SONATRACH	78
1.1. Historique et Evolution	78
1.2. L'organigramme de la SONATRACH	80
1.3. Activité Transport par Canalisation (TRC) de la SONATRACH	81
1.3.1. Historique de la TRC SONATRACH	81
1.3.2. Présentation de TRC SONATRACH	81
1.4. Présentation De La Région Transport Centre de Bejaia (RTC) de la SONATRACH	84
1.4.1. Présentation de la RTC de la SONATRACH	84
1.4.2. Historique de le DRGBejaia	84
1.4.3. Situation géographique de la DRGB	85
1.4.4. Les missions principales de DRGBejaia	86
1.4.5. La structure de la DRGBejaia	86
Section 2 : Présentation des instruments de l'analyse financière de la DRGB	92
2.1. Présentation de bilan fonctionnel de la DRGB	92
2.1.1. Les reclassements comptables	92
2.1.1.1. Les reclassements au niveau de l'actif	92
2.1.1.2. Les reclassements au niveau de passif	92
2.1.2. Les bilans fonctionnels détaillés de la DRGB	93
2.1.2.1. Présentation du l'Actif des bilans fonctionnels de la DRGB	93
2.1.2.2. Présentation du Passif des bilans fonctionnels de la DRGB	94
2.1.3. Présentation des bilans Fonctionnels en grandes masses des années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	94
2.1.4. Représentation graphique des bilans fonctionnels en grandes masses	95
2.1.4.1. Au niveau de l'actif	95
2.1.4.2. Au niveau du passif	97
2.2. Présentation des bilans financiers de la DRGB	98
2.2.1. Les reclassements comptables	98
2.2.1.1. Au niveau de l'actif	98
2.2.1.2. Au niveau du passif	99
2.2.2. Les bilans financiers détaillés de la DRGB	99
2.2.2.1. Présentation du l'Actif des bilans financiers de la DRGB	100
2.2.2.2. Présentation du Passif des bilans financiers de la DRGB	100
2.2.3. Présentation des bilans Financiers en grande masse des années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021	101

2.2.4. Représentation graphique des bilans financiers en grandes masses	102
2.2.4.1. Au niveau de l'actif	102
2.2.4.2. Au niveau du passif	104
Section 3 : L'analyse des équilibres financiers de la DRGB	106
3.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	106
3.1.1. Le calcul des indicateurs d'équilibre par l'approche fonctionnelle.	106
3.1.1.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)	106
3.1.1.2. Le besoin en fond de roulement	107
3.1.1.2.1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)	108
3.1.1.2.2. Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)	109
3.1.1.3. Trésorerie nette	111
3.1.2. Analyse de l'équilibre financier par l'approche financière (patrimoniale)	112
3.1.2.1. Le calcul de fonds de roulement financier (FRF)	112
3.1.2.2. Le calcul de fonds de roulement propre (FRP)	113
3.1.2.3. Le calcul de fonds de roulement étranger (FRE)	114
3.1.2.4. Le fonds de roulement total (FRT)	115
3.2. L'analyse par la méthode des ratios	116
3.2.1. Ratios de structure financière	116
3.2.2. Ratios de solvabilité	117
3.2.3. Ratios de liquidité	117
Section 4 : L'analyse de la DRGB : l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie	119
4.1. Analyse de l'activité de la DRGB	119
4.1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB	119
4.1.1.1. Présentation des tableaux des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB	119
4.1.1.2. Interprétation des soldes intermédiaires de gestion (SIG) de la DRGB	120
4.1.2. La capacité d'autofinancement CAF de la DRGB	121
4.1.2.1. La méthode additive	121
4.1.2.2. La méthode soustractive	121
4.2. Analyse de la rentabilité de la DRGB	123
4.2.1. Calcul des ratios de rentabilité pour la DRGB	123
4.2.2. Interprétation des ratios de rentabilité pour la DRGB	123
4.3. L'analyse des flux de trésorerie de la DRGB	123
4.3.1. Présentation des tableaux de flux de trésorerie de la DRGB	124
4.3.2. Interprétation du TFT de la DRGB	124
Conclusion du chapitre 3	125
Conclusion générale	126
<i>Références bibliographiques</i>	
<i>Annexes</i>	
<i>Table des Matières</i>	
<i>Résumé</i>	

Résumé

Le diagnostic financier repose sur un ensemble de méthodes et outils qui permettent de décrire et de juger la situation actuelle par l'analyse statique, et future par l'analyse dynamique, ainsi que l'évaluation des performances et les risques à travers la lecture de l'information comptable et financière.

Et pour que cela se réalise dans les normes et afin de faciliter la tâche les responsables d'entreprises doivent prendre des décisions et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de la situation de leurs entreprises, de définir les axes stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de valeur de l'entreprise.

Du fait que toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier, l'objectif de notre travail de recherche est la mise en œuvre d'un diagnostic financier au sein de SONATRACH la compagnie nationale algérienne de recherche, d'exploitation, de transport par canalisations, de transformation et de commercialisation des hydrocarbures et de leurs dérivées, un acteur majeur dans le domaine du pétrole et du gaz. Ce qui la place, aujourd'hui, première compagnie d'hydrocarbures en Afrique et en Méditerranéen essayant d'analyser sa situation financière en s'interrogeant sur sa rentabilité, sa solvabilité, sa performance et sa croissance, afin d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces.

Mots clés :

Méthode, gestion, décision ; analyse, diagnostic financier.

Abstract

The financial diagnosis is based on a set of methods and tools that make it possible to describe and judge the current situation by the static analysis, and future by the analysis dynamic, as well as the evaluation of performance and risks through the reading of accounting and financial information.

And for this to be achieved within the standards and in order to facilitate the task, business managers must make decisions and make choices that are based on proper assessment of the situation of their company, to define the strategic lines and measure the impact of patches to be applied in terms of results and company value.

Because every financial decision involves the analysis of a set of techniques and factors from the results called financial diagnosis, the goal of our research is the implementation of a financial diagnosis in a SONATRACH the Algerian national company of exploration, exploitation, transport by pipelines, processing and marketing of hydrocarbons and their derivatives, an actor major in the field of oil and gas. What he has position, today, as the leading hydrocarbon company in Africa and the Mediterranean , trying to analyze its financial situation by questioning its profitability, solvency, performance and growth, to identify strengths, weaknesses, its opportunities and threats.

Key words:

Method, management, decisions, analysis, financial diagnosis.